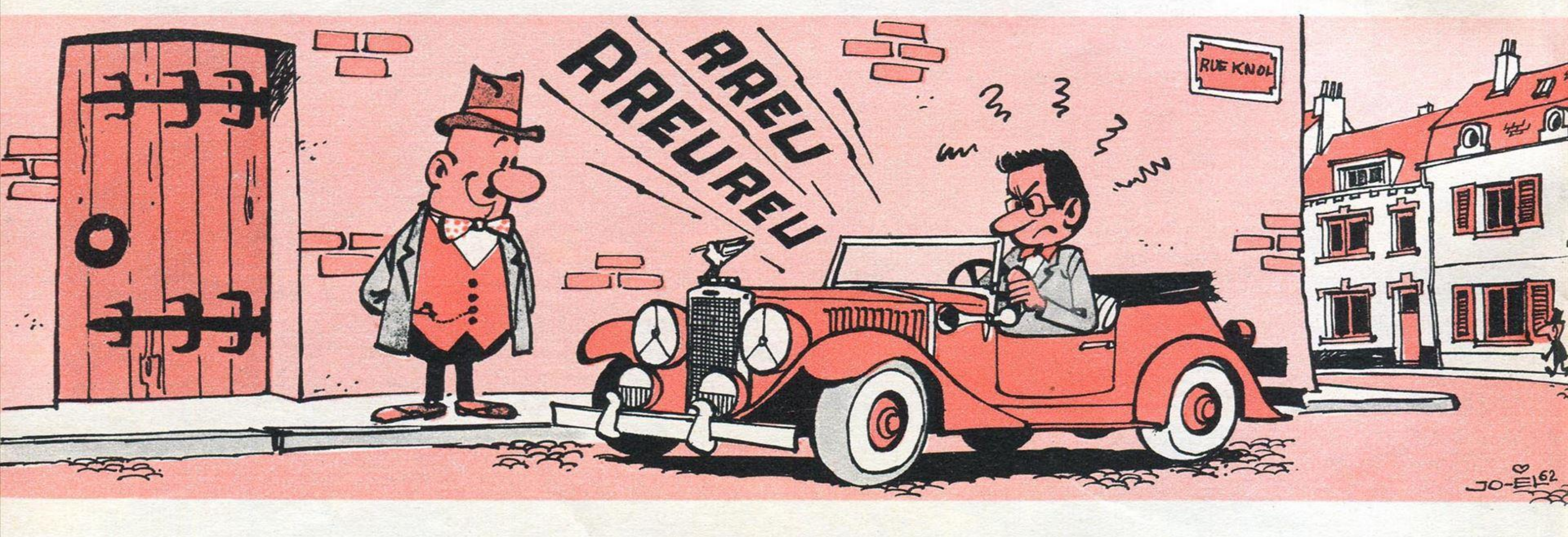

N°40
17e ANNEE
2-10-62
HEBDOMADAIRE
10 F.
CANADA
20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
Y A-T-IL UN FUTUR
MICHEL VAILLANT
PARMI VOUS ?
(VOIR PAGE 24)
4
16
8
3
27
2
Jean Graton

CONTACT !



AU bord du trottoir, le conducteur débutant actionne le démarreur, mais le moteur refuse de « prendre ». Le conducteur débutant devient pâle. Le conducteur débutant s'énerve.

— Mais sacré nom d'une pipe, qu'est-ce que cette satanée mécanique peut bien avoir dans le ventre pour refuser ainsi de se mettre en marche ?...

Et le démarreur hoquette chaque fois que l'on appuie sur le bouton, mais le ronronnement apaisant du moteur ne se fait toujours pas entendre.

— Vous savez, dit le monsieur ironique qui depuis tout un temps observe le manège du conducteur débutant, je crois que vous avez oublié quelque chose.

— Ah oui ? dit l'autre. Quoi donc ?...

— Le contact.

Le conducteur débutant se mord les lèvres. Il n'a rien à répondre. Le monsieur ironique a parfaitement raison.

Le contact, c'est trois fois rien : une clef à tourner pour mettre la mécanique en état de fonctionner, mais sans cette manœuvre minuscule, la voiture est condamnée à faire du sur-place à perpétuité.

Le contact, c'est un sourire, un geste, une parole amicale. Sans lui les hommes vivant côte à côte ne sont que des étrangers enfermés chacun dans une cloche de verre, et jamais le moteur de l'amitié, de la confiance, de la joie de vivre ne se mettra en marche.

Tintin



LE SECRET DES POISSONS ROUGES

UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL

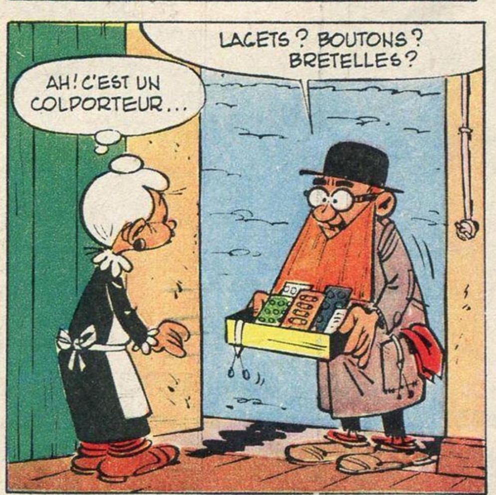


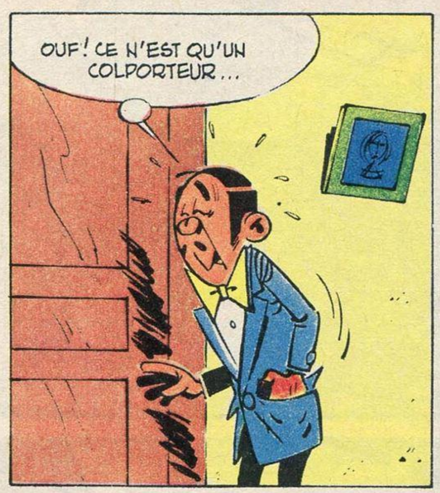
Prudence Petitpas a loué une chambre à un individu bizarre, qui ne pense qu'à ses poissons rouges et qui sursaute à chaque visite.











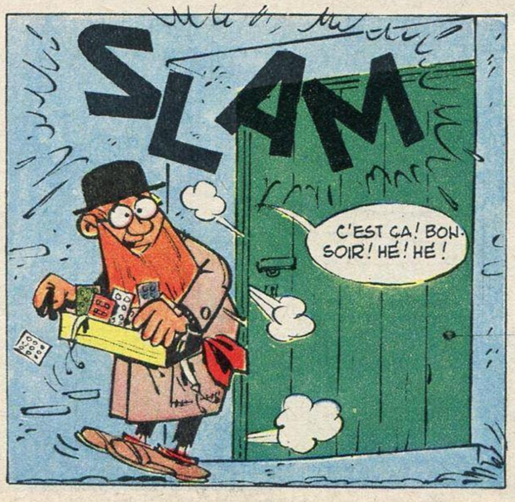








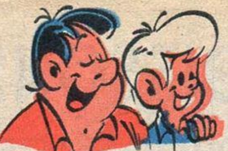






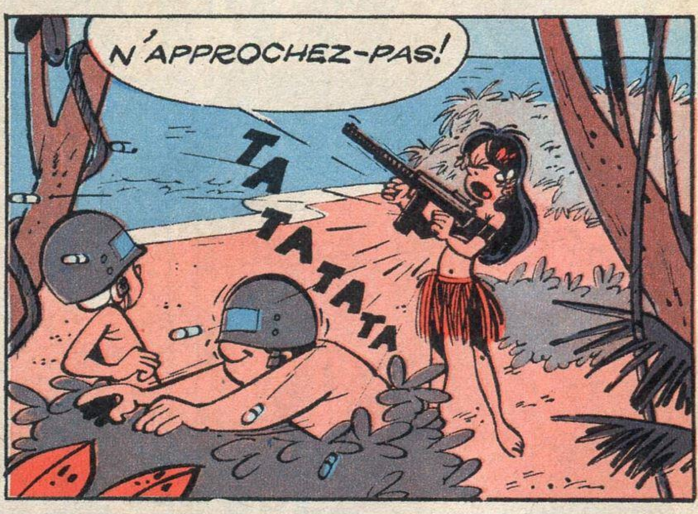
(suite page 9)

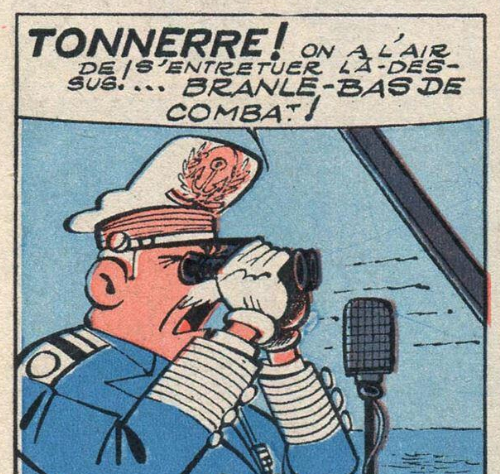
Alors que tous les faux cinéastes ont quitté l'île, Dick et Phill se retrouvent face à la «star» abandonnée par les bandits.

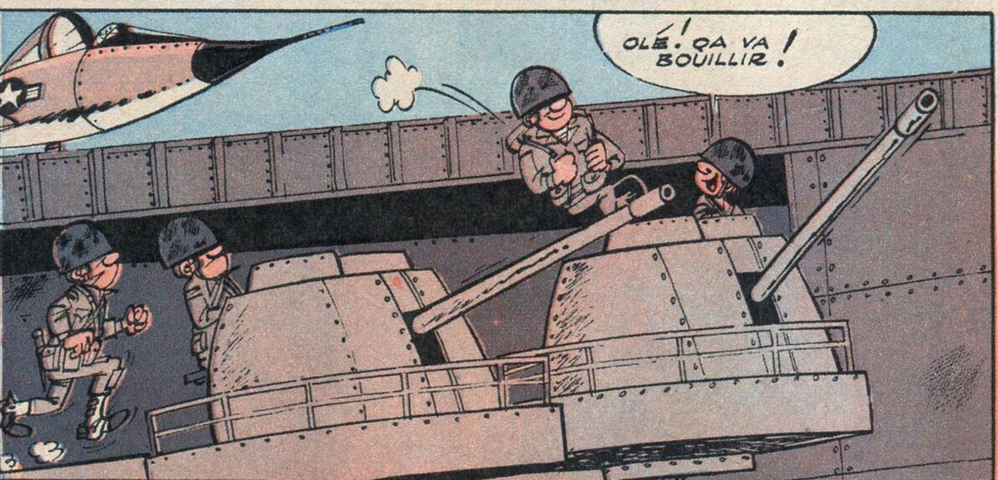


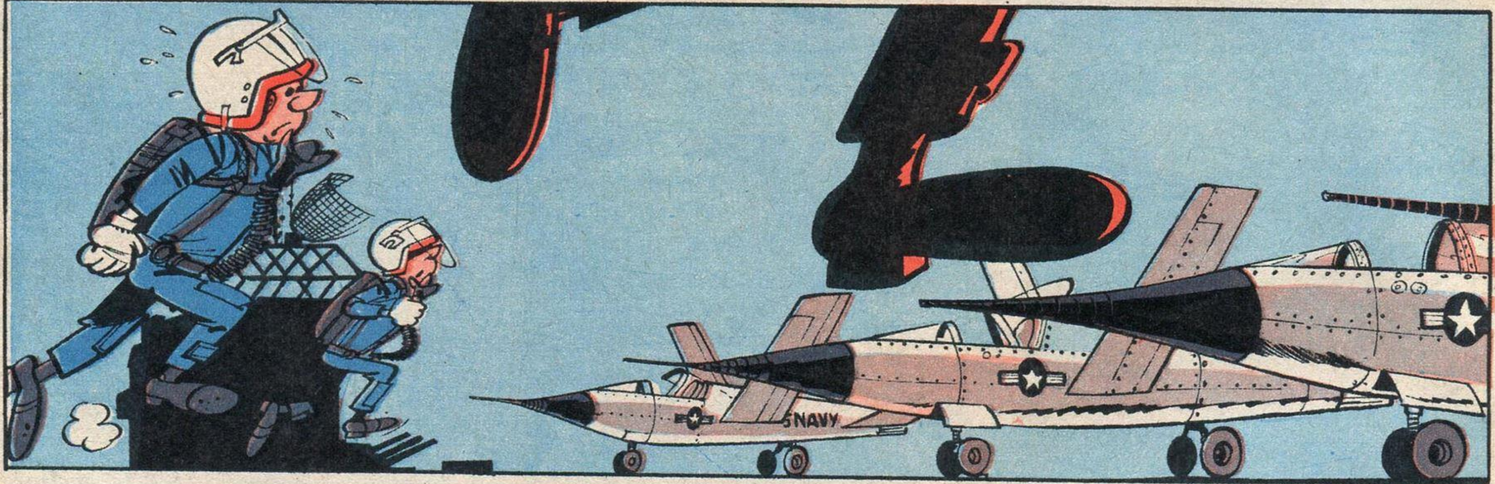
DIDI-SODA

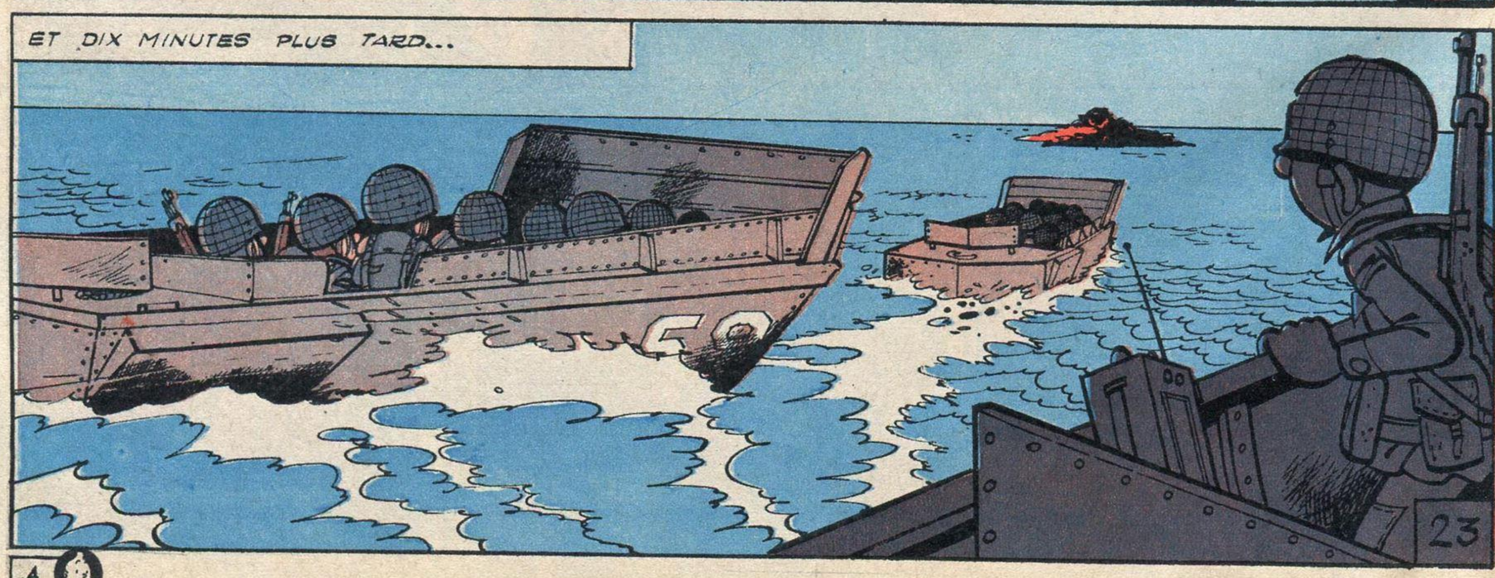








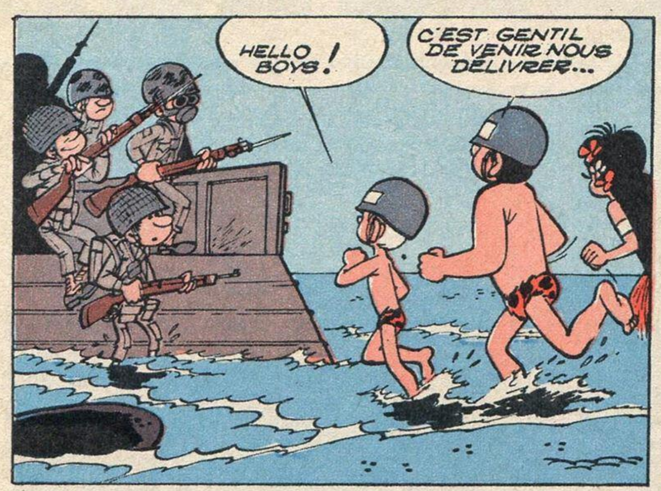


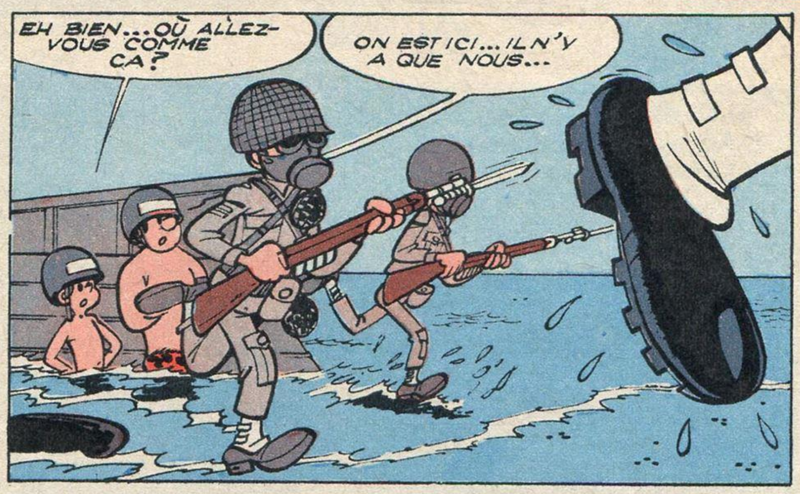


L'ILE ATOMIQUE

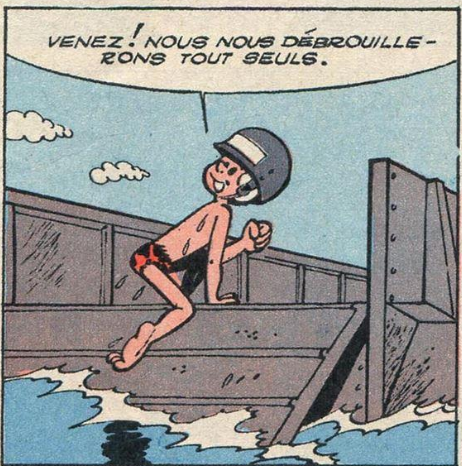
DESS. Fomke

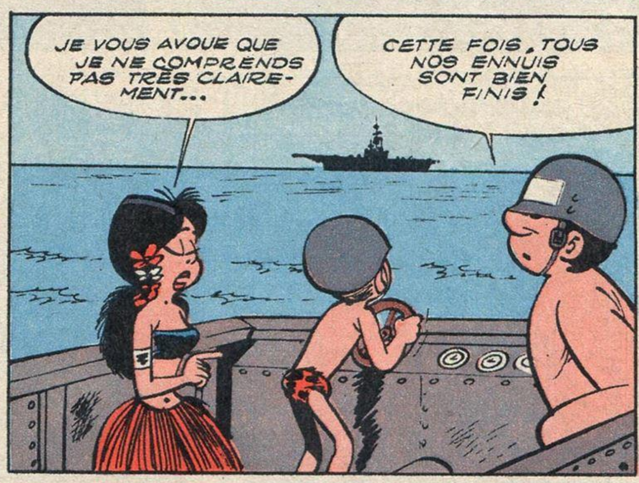


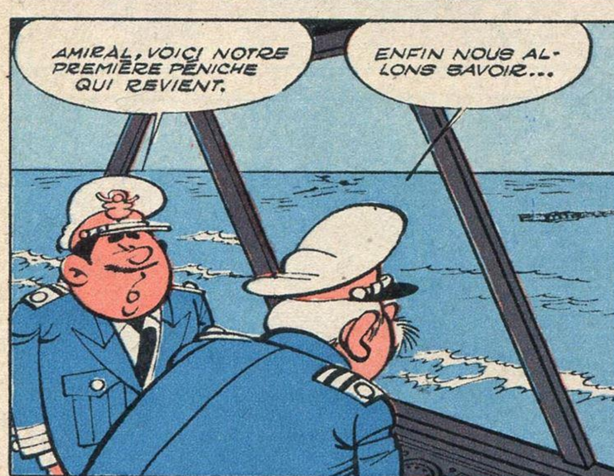


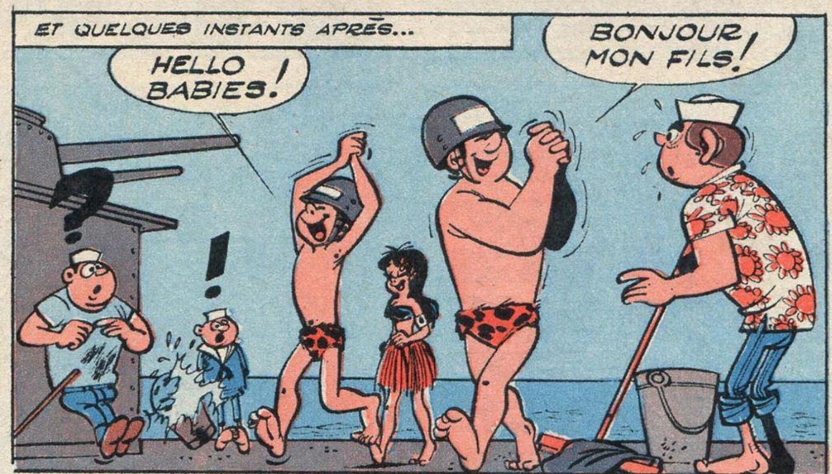


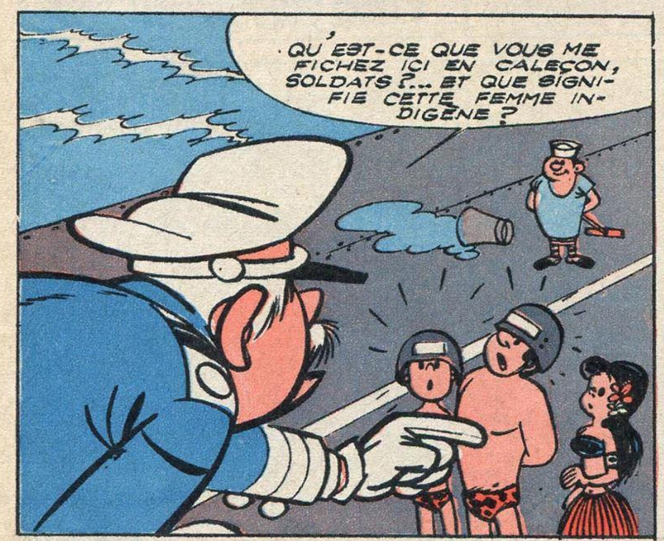


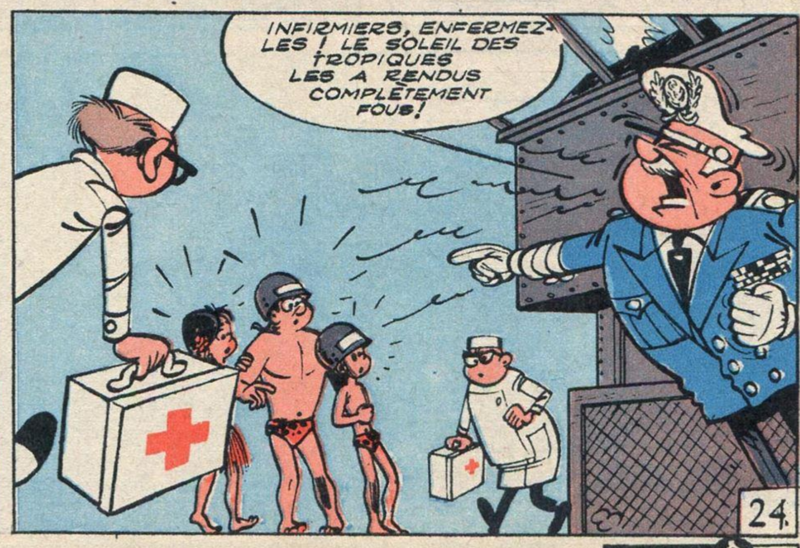












A SUIVRE



LE FURET

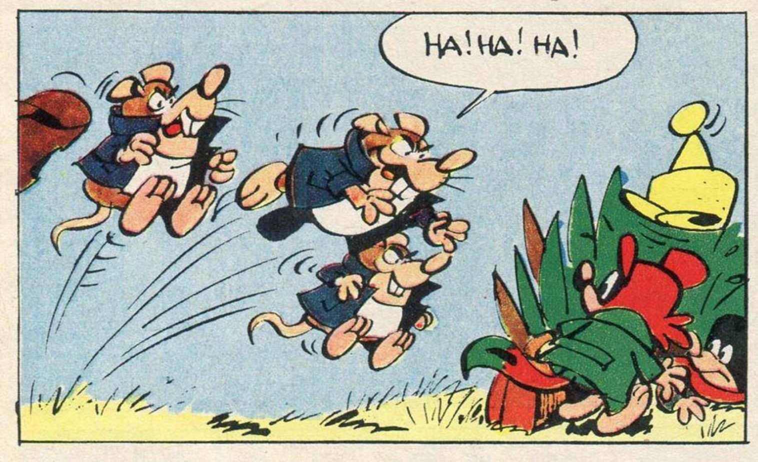
Un des frères Mirliflore poursuit la taupe pour la mettre en pièces. Mais il est





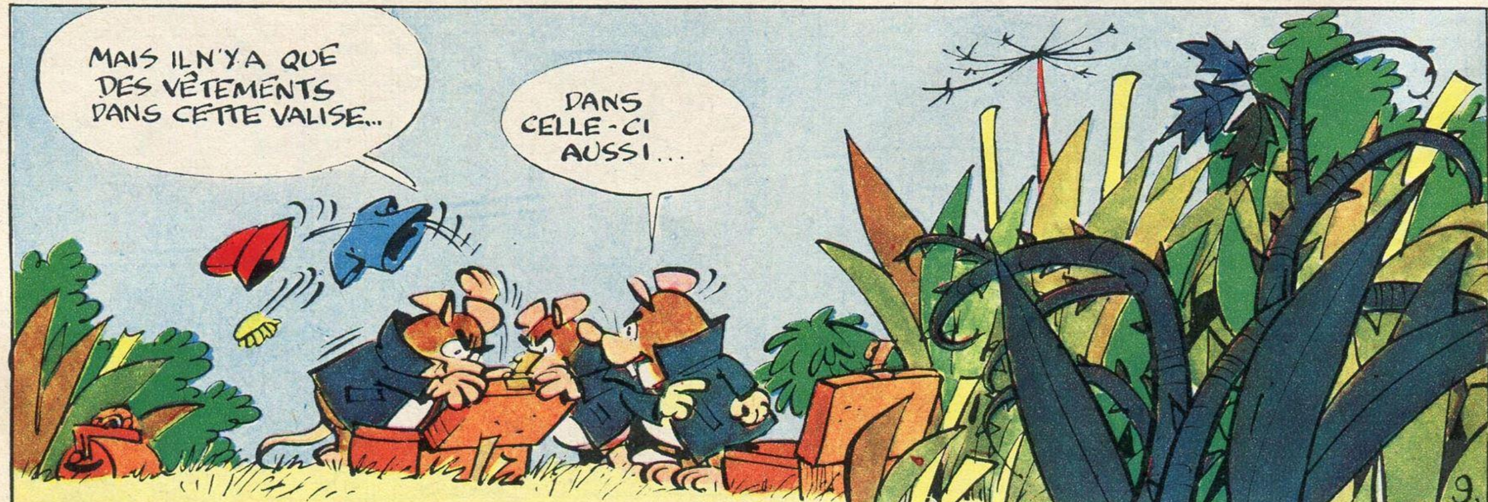






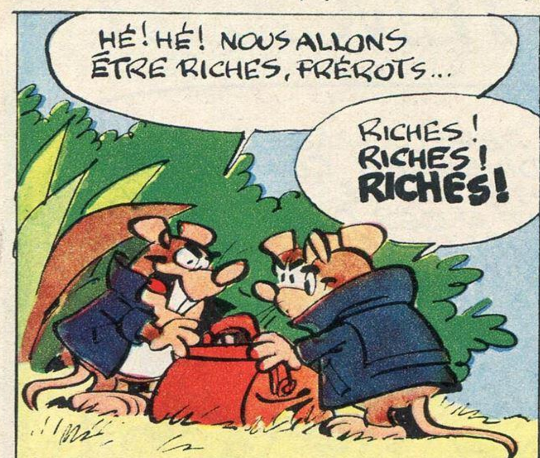


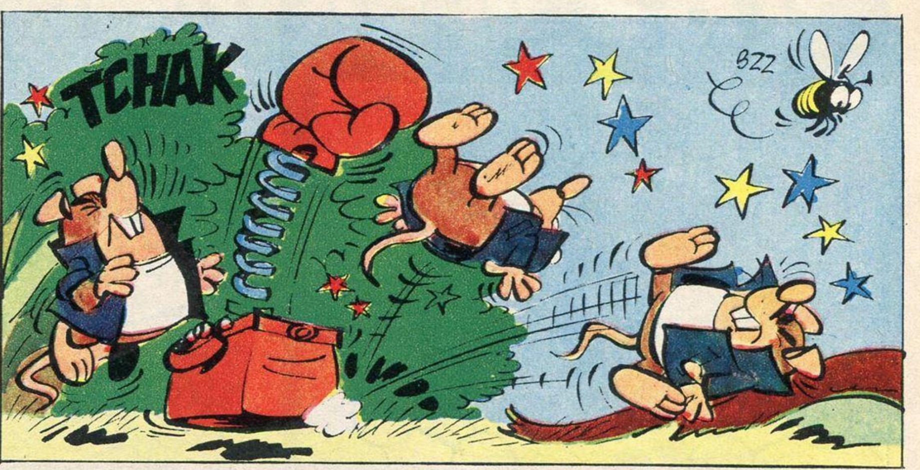




GASTRONOME par R. Macherot

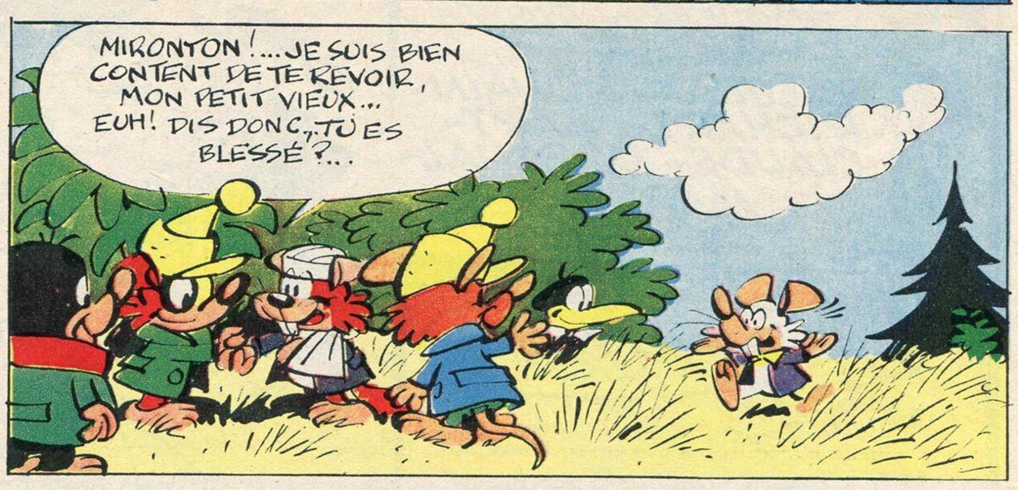
abattu par la valise que Chlorophylle lui a lancée en plein museau !













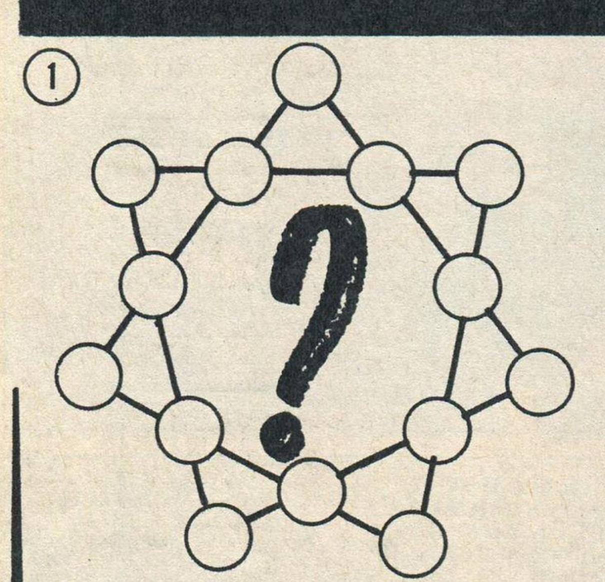




FAITES VOS JEUX

ARMEZ-VOUS DE PATIENCE...!

1



PLACEZ DANS CHAQUE CERCLE UN NOMBRE DIFFÉRENT, DE 1 À 14, DE FAÇON À FORMER UN TOTAL DE 30 DANS CHAQUE ALIGNEMENT DE QUATRE CERCLES

2

VOICI DES PERSONNAGES ORIGINAIRES DE DIVERSES CONTRÉES... VOICI DES SITES OU DES SUJETS SE RAPPORTANT À CES CONTRÉES. MAIS ON A TOUT MÉLANGÉ. ASSEMBLEZ 2 PAR 2 LES DESSINS RELATIFS AUX MÊMES RÉGIONS.

A. B. LOCH NESS C. D. E. F.

1 2 3 4 5 6

3

TOUS LES NOMS CI-DESSOUS, ONT UNE QUALITÉ COMMUNE, À L'EXCEPTION D'UN. TRAQUEZ L'INTRUS!

VALJEAN - NOHAIN - RICHARD - BART - CLAUDE - MARCHAL - MARAIS.

4



1. L'île d'Elbe est située sur le fleuve du même nom.
2. Un mourzouk est un soldat égyptien.
3. Les baleiniers furent d'abord des Basques.
4. Les Vénitiens aiment se promener en barcarolle.
5. La courtepointe est un coup d'épée d'origine espagnole.
6. Le prote est un contremaître d'imprimerie.

5

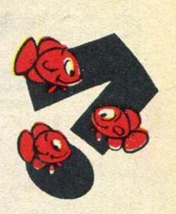
Que de coupes ! A l'aide de chacune des lettres, trouvez le nom d'un as du volant.



Solutions page 45

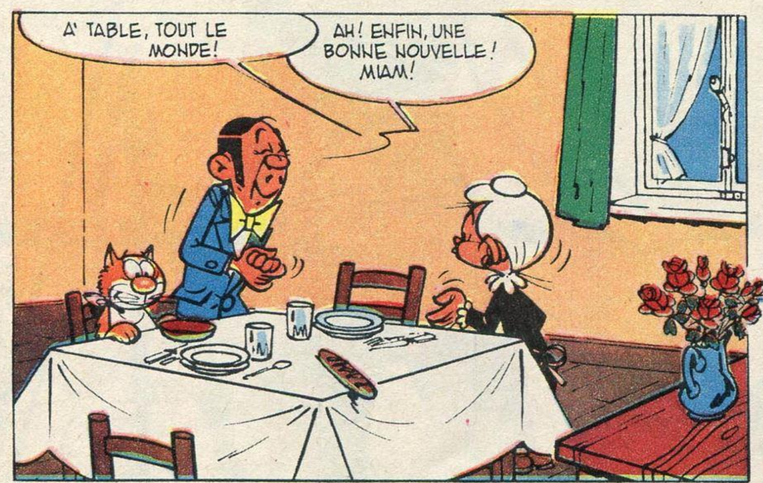
LE SECRET DES POISSONS ROUGES

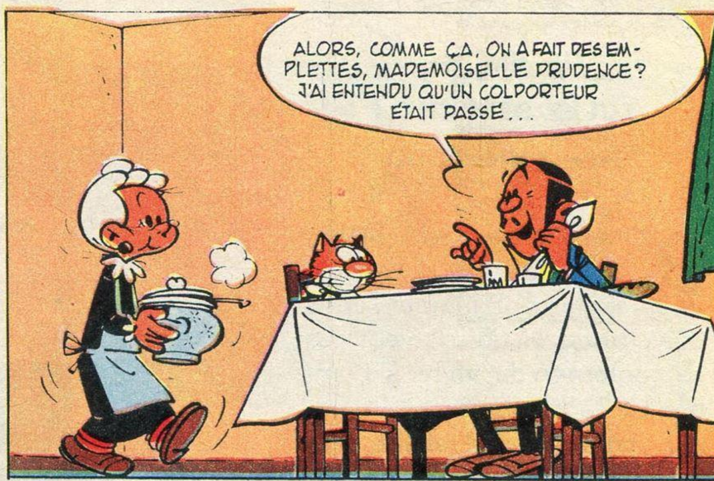
UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS



(Suite de la page 3)

PAR M. MARECHAL























A SUIVRE

CENTURY PICTURES présente

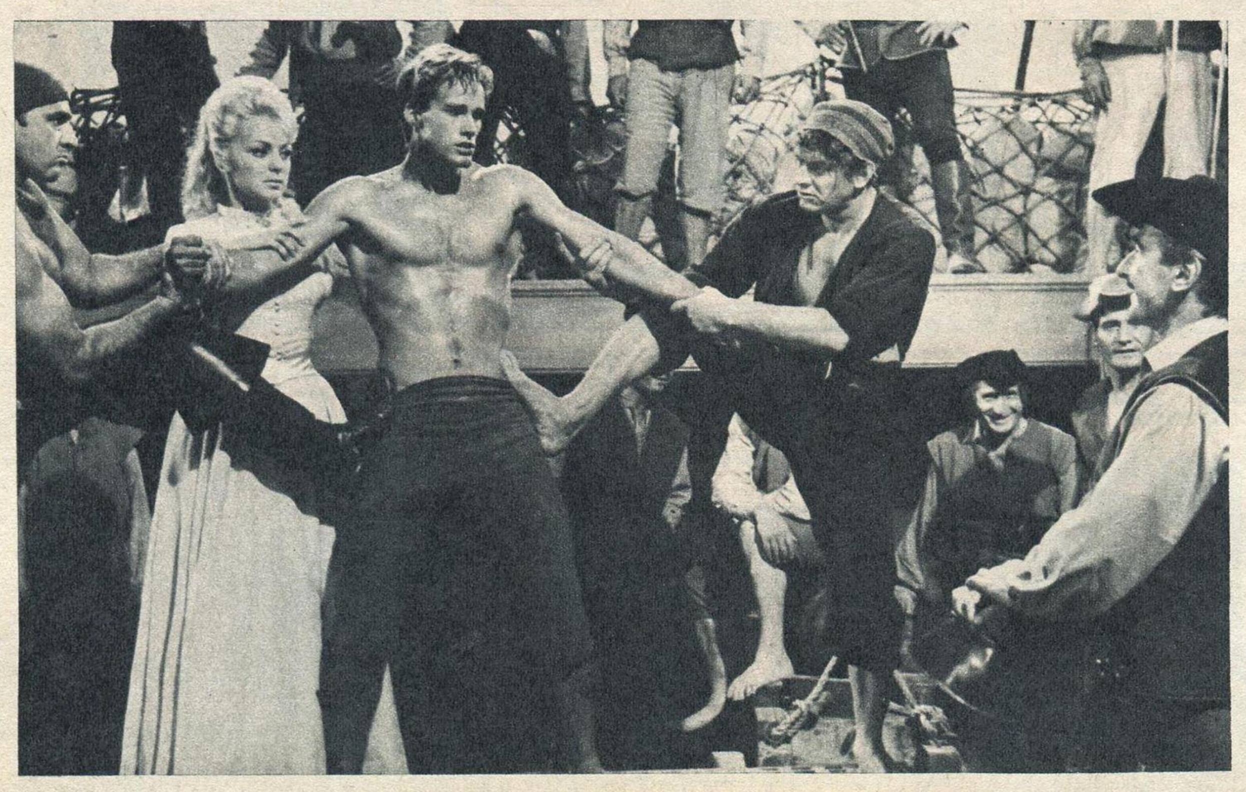
Sean Flynn dans... LE

Un film de
TULIO DEMICHELI
avec ANN TODD

ROBERT, fils du célèbre Capitaine Blood, est un adolescent inquiet, épris d'aventures et qui ne veut pas se contenter de vivre à l'ombre de la gloire de son père. Au contraire, Arabelle, sa mère, lassée de la vie aventureuse que lui faisait mener son mari, voudrait que son fils parte pour Londres faire ses études.

Afin de ne pas contrarier son fils, elle use d'un subterfuge pour l'embarquer sur un vaisseau à destination de Londres, en lui faisant croire qu'il va visiter le Monde. En fait, elle donne des instructions au Capitaine pour que Robert soit conduit à Londres.

Après quelques jours en mer, le navire est abordé par des pirates dont le Capitaine n'est autre que de Malagon, ennemi juré du père de Robert, qui fera subir au jeune homme tous les sévices pour satisfaire l'inaltérable haine qu'il voue au Capitaine Blood. Sur le bateau pirate, Robert rencontre Timothy Thomas, vieil ami de son père, grâce auquel il réussit à s'échapper et il part rechercher Oglethorpe, ancien marin du Capitaine Blood, qui tient maintenant une taverne.



FILS DU CAPITAINE BLOOD

Le trio, aidé par d'autres hommes réussit à s'emparer du bateau corsaire et Robert est, à l'unanimité, élu Capitaine.

En cours de route, ils abordent un bateau qui pratique la traite des esclaves, et sont surpris et heureux d'y retrouver les serviteurs des plantations d'Arabelle.

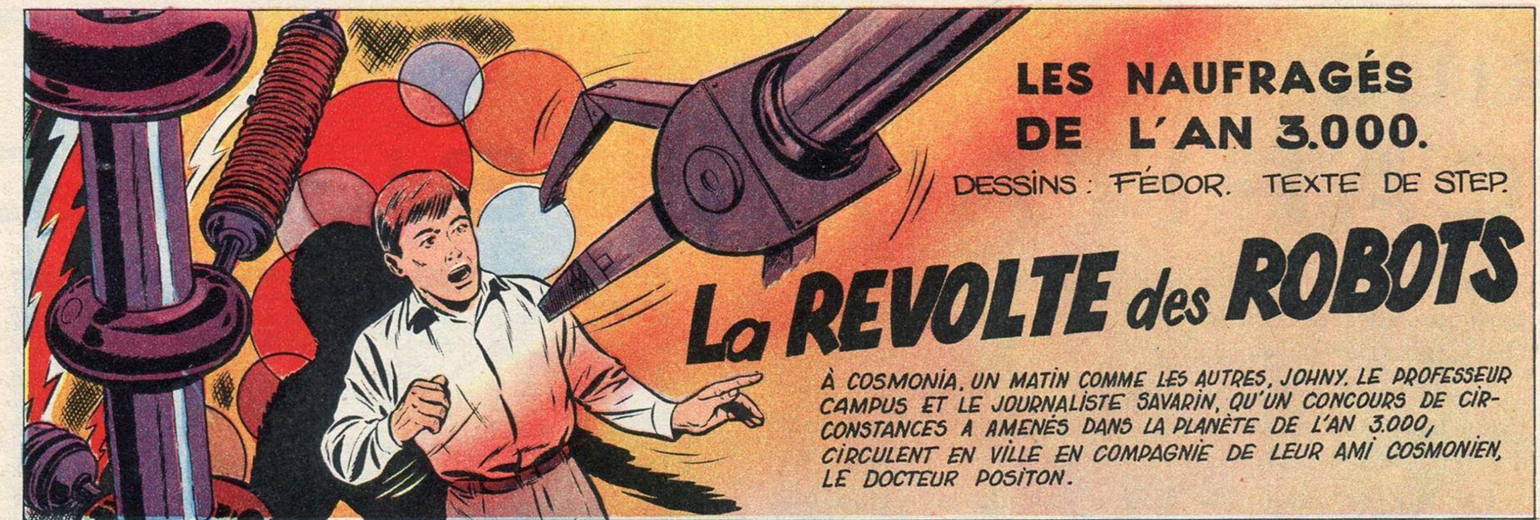
Pendant ce temps, le Gouverneur de la région où se trouve la plantation de la mère de Robert, pille les propriétés et vend les serviteurs noirs comme esclaves. Informés de ces nouvelles, le jeune homme et ses compagnons décident d'aller à Port-Royal châtier le coupable.

Au moment de l'attaque, un terrible tremblement de terre se produit et toutes les maisons sont détruites. Seule, une partie de la ville haute restée intacte permet aux assaillants de trouver un refuge.

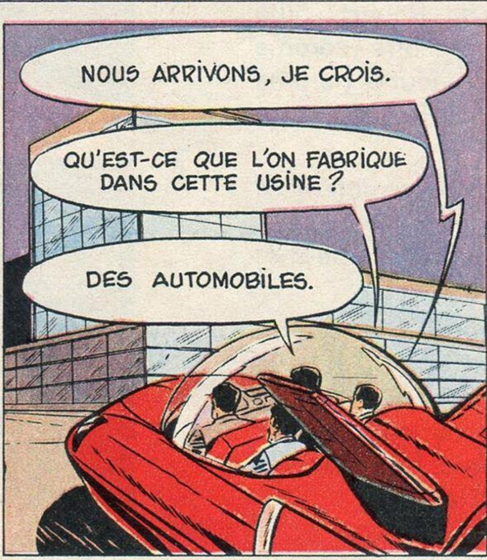
Le temps passe. Tous réunis au cours d'un grand dîner, ils reçoivent les marques de gratitude d'Arabelle et de la population de Port-Royal. Et Robert, assagi et mûri par ces expériences, décide de ne plus songer aux aventures, mais de consacrer sa vie à veiller sur sa mère et à faire le bonheur de sa fiancée.





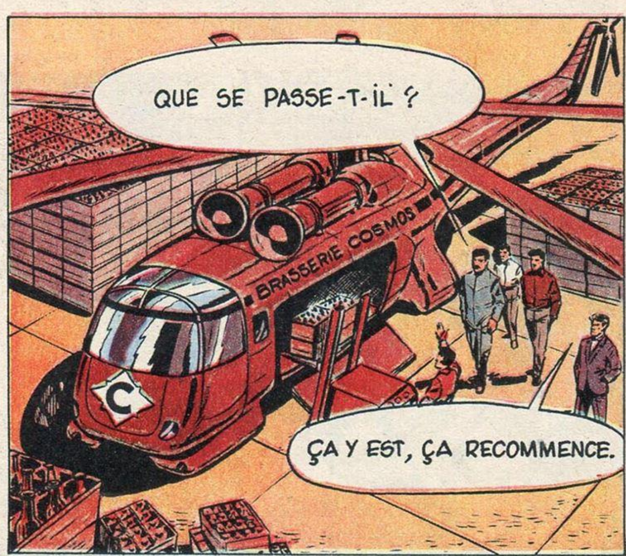








VOIR LES CHASSEURS DE MÉTÉORES : T.35

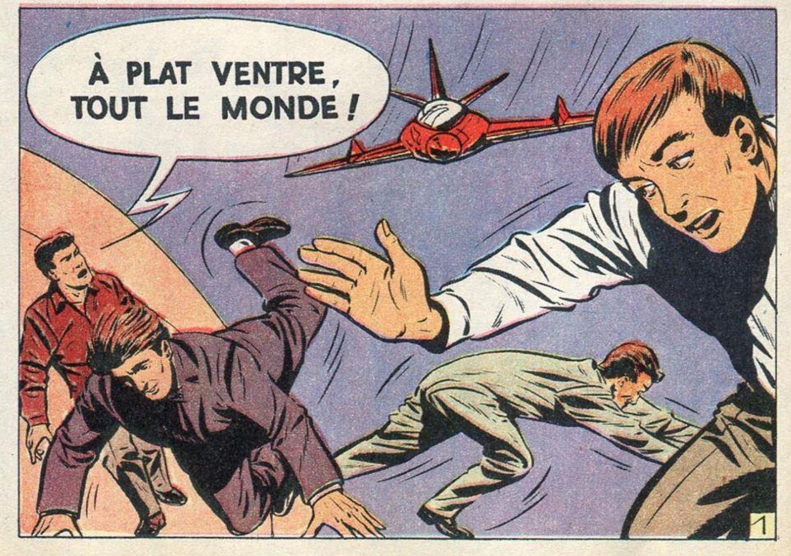


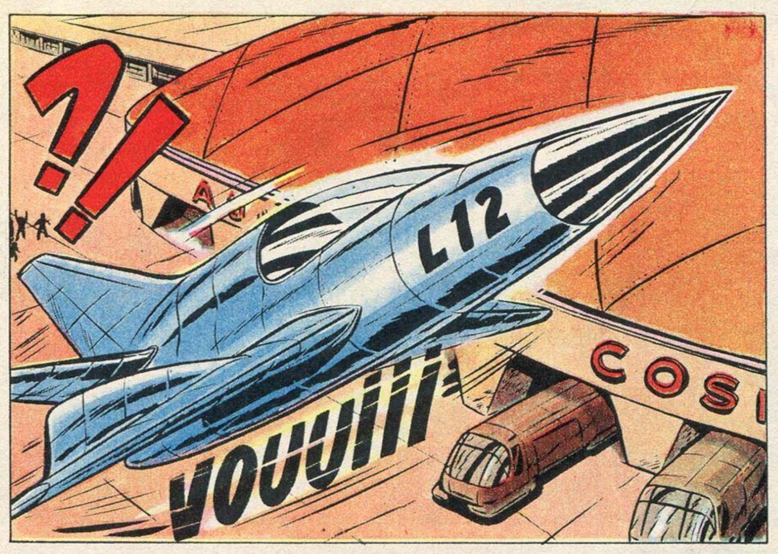
ON N'ARRÊTE PAS DE ME LIVRER DE LA BIÈRE. J'EN AI AU MOINS POUR DIX ANS D'AVANCE !

QUELQU'UN DOIT BIEN AVOIR FAIT LA COMMANDE.

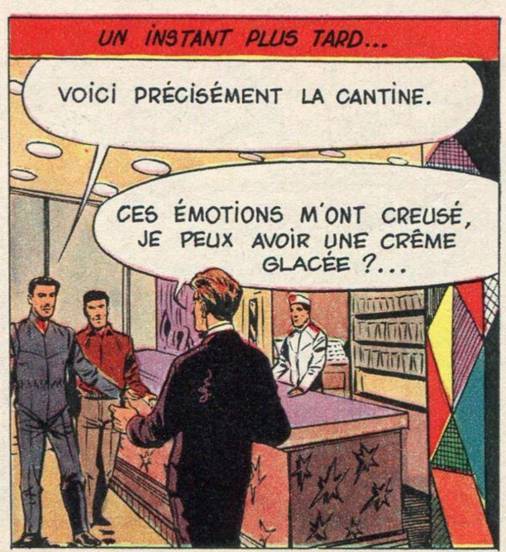







?!
L12
COS
VOUUIII


C'EST UN DES ASTRONEFS SANS PILOTE ATTACHÉS À L'ÉTABLISSEMENT. ILS SONT TÉLÉGUIDÉS DEPUIS UN BUREAU CENTRAL DE COMMANDE, MAIS POURQUOI CELUI-CI N'OBÉIT-IL PAS AUX INSTRUCTIONS ?
TOUT CELA EST ÉTRANGE.
JE SENS QUE NOUS ALLONS ENCORE AVOIR DES ENNUIS.


UN INSTANT PLUS TARD...
VOICI PRÉCISÉMENT LA CANTINE.
CES ÉMOTIONS M'ONT CREUSÉ, JE PEUX AVOIR UNE CRÈME GLACÉE ?...


UNE GLACE ? CERTAINEMENT. DONNEZ-MOI VOTRE ÂGE, VOTRE TOUR DE TAILLE ET LA COMPOSITION DU DERNIER REPAS QUE VOUS AVEZ PRIS.
HEIN ?
OUI, MON CHER SAVARIN. CES RENSEIGNEMENTS, ET QUELQUES AUTRES, SERONT MIS SUR FICHE PERFORÉE ET CELLE-CI, GLISSÉE DANS LA MACHINE AD-HOC, VOUS PERMETTRA D'OBTENIR LA GLACE CONVENANT LE MIEUX AU MOMENT, À L'ENDROIT ET AUX DISPOSITIONS DANS LESQUELS VOUS VOUS TROUVEZ.

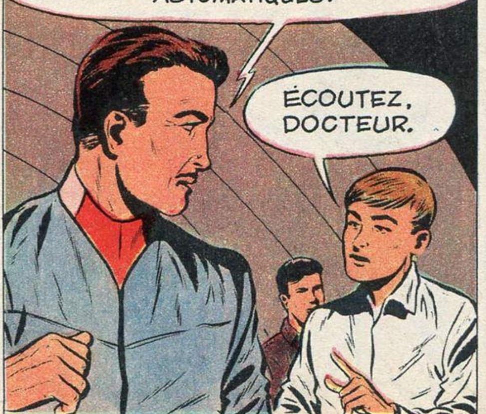

VOUS NE CROYEZ PAS QUE CE SERAIT PLUS SIMPLE DE DIRE TOUT DE SUITE QUE JE PRÉFÈRE LA GLACE VANILLE-FRAISE ?...


EH, DU CALME ! J'AI DEMANDÉ UNE GLACE, PAS TOUT L'ALASKA...


ELLE EST AINSI DEPUIS CE MATIN. JE N'AI PAS ENCORE RÉUSSI À EN TIRER QUELQUE CHOSE D'INTELLIGENT !
CETTE FOIS, C'EN EST TROP. JE SUIS TRÈS INQUIET.


VENEZ, IL FAUT TIRER AU CLAIR LE MOTIF DE TOUTES CES AVARIES.
IL N'Y A PAS GRAND MONDE DANS VOTRE USINE !


BIEN SÛR QUE NON. TOUTES LES OPERATIONS DE FABRICATION ET DE CONTRÔLE SONT EFFECTUÉES PAR DES APPAREILLAGES AUTOMATIQUES.

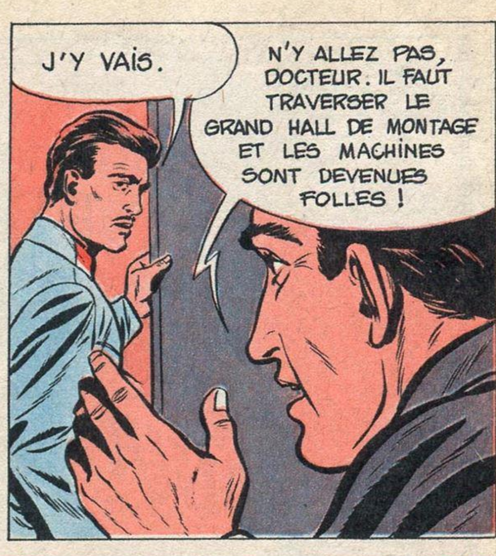

ÉCOUTEZ, DOCTEUR.


WHOUOUOUOUO

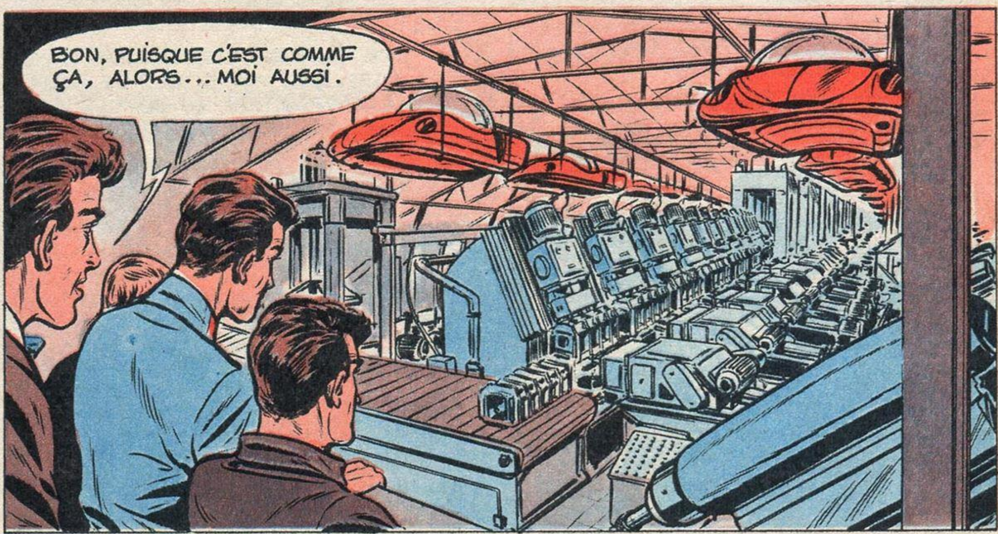

LA SIRÈNE D'ALARME !
2


QUELQUE CHOSE EST SURVENU QUI A FAUSSÉ LE FONCTIONNEMENT DU CERVEAU CENTRAL. IL FAUT ALLER VOIR.

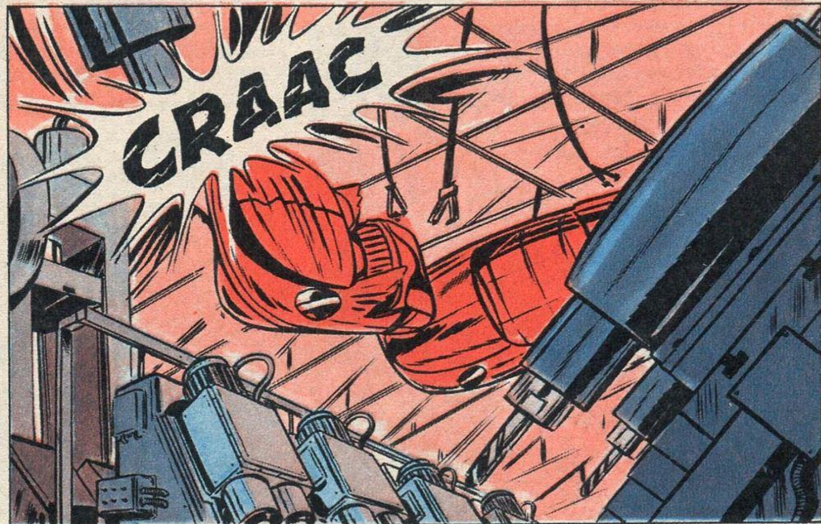

QUE SE PASSE-T-IL?
NOUS L'IGNORONS. IL FAUDRAIT ALLER VÉRIFIER AU CERVEAU CENTRAL.


J'Y VAIS.
N'Y ALLEZ PAS, DOCTEUR. IL FAUT TRAVERSER LE GRAND HALL DE MONTAGE ET LES MACHINES SONT DEVENUES FOLLES !


IL LE FAUT. SI LES ROBOTS DEVIENNENT NOS MAÎTRES, C'EST LA FIN DE COSMONIA.
JE VOUS ACCOMPAGNE, DOCTEUR.
MOI AUSSI

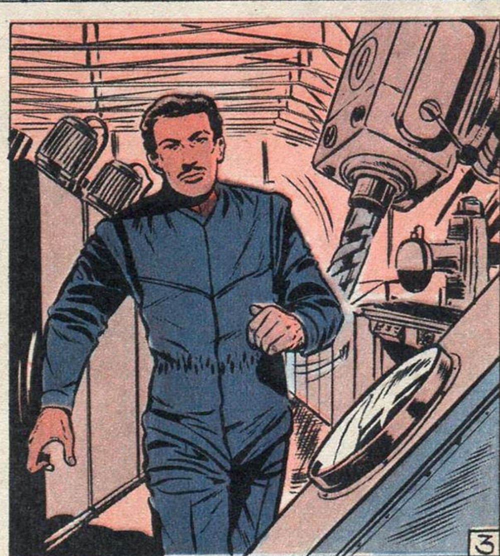

BON, PUISQUE C'EST COMME ÇA, ALORS... MOI AUSSI.


ELLES ONT L'AIR PAISIBLE, CEPENDANT.
NE LE CROYEZ PAS. LA CHAÎNE DE MONTAGE S'EST MISE EN MARCHE À L'ENVERS.
REGARDEZ!


CRAAC

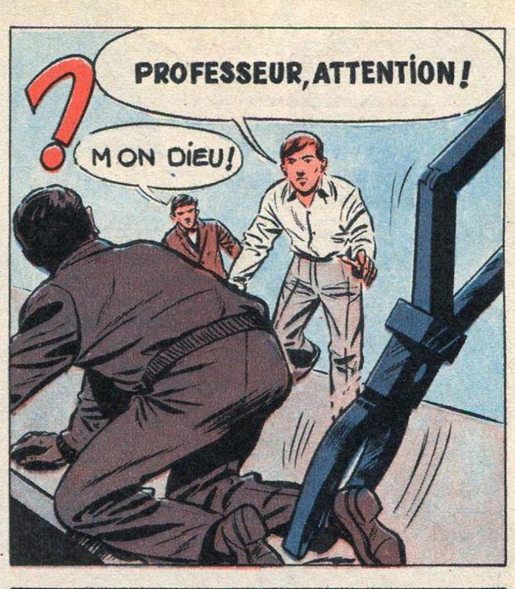

IL FAUT Y ALLER !


LE CERVEAU CENTRAL EST LÀ-BAS. SANS DOUTE LE TECHNICIEN DE SERVICE AURA-T-IL ABANDONNÉ SON POSTE, ET C'EST À CE MOMENT QUE LA DÉFAILLANCE DE L'APPAREILLAGE ÉLECTRONIQUE SE SERA PRODUITE.

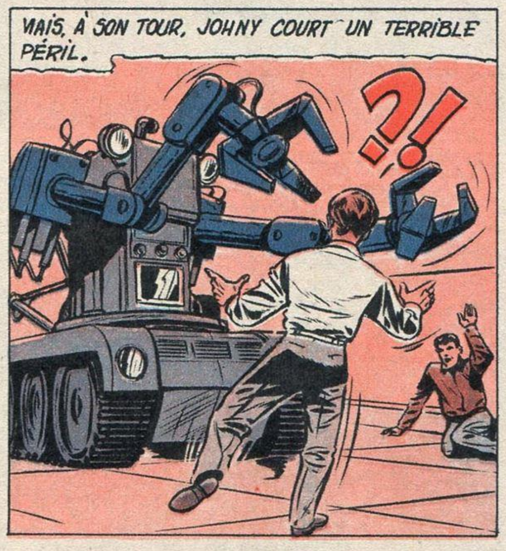

3





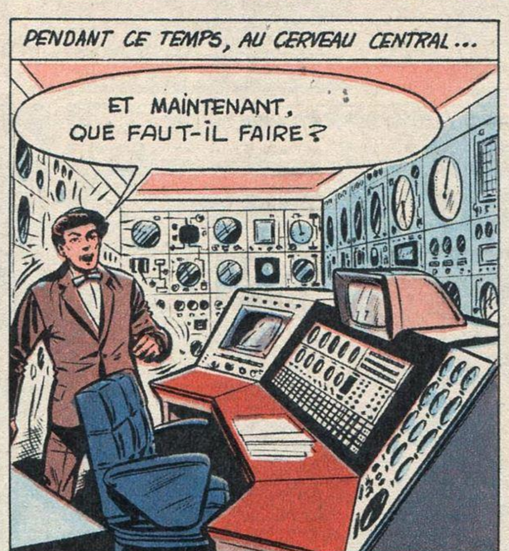


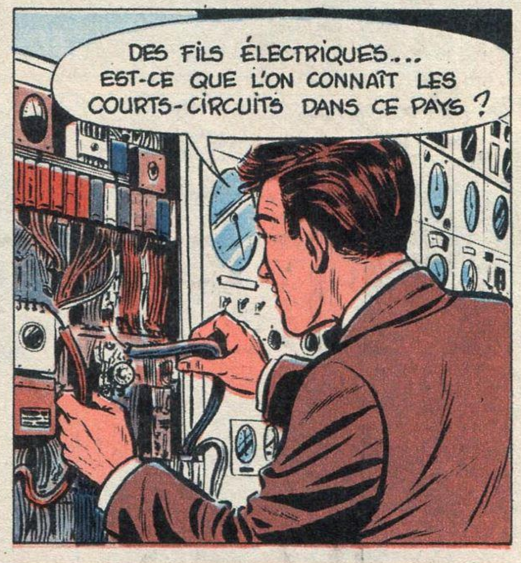






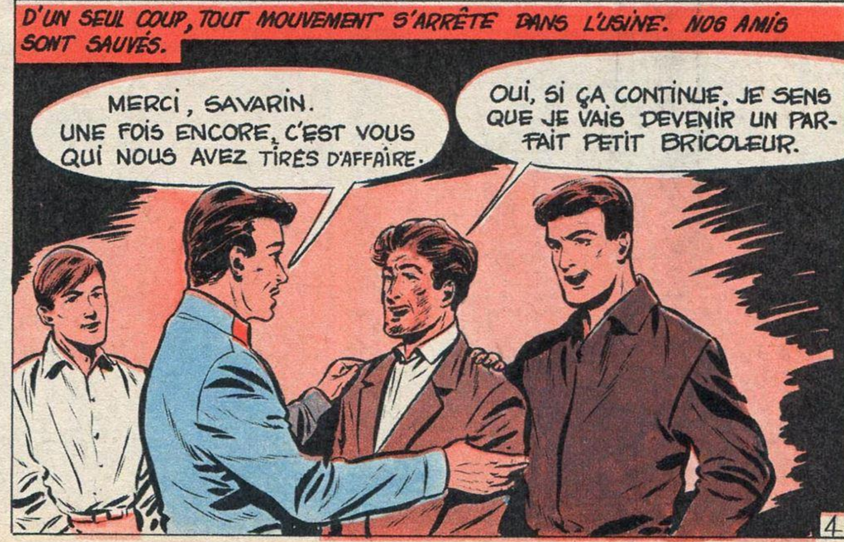












FIN DU 4e ÉPISODE.



L'ESCALE



Ragnard n'avait pas sousestimé les difficultés auxquelles ils allaient, son chef et lui, se heurter dans leurs recherches.
?



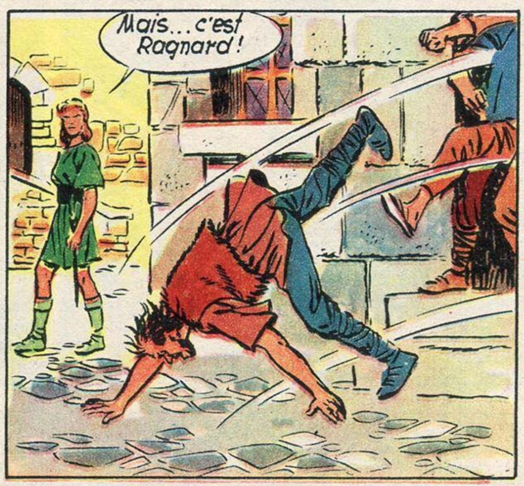
Un étranger, dites-vous? Vous savez, il en vient des dizaines par jour ici... Toutefois, je n'ai accueilli personne répondant à ce signalement.
Merci... merci de votre obligeance.



De son côté, Ragnard...
Mais je me tue à vous dire que je n'ai vu personne qui ressemble à votre bonhomme !
Réfléchissez encore.



Tandis qu'Harald regagne son gîte en remâchant son échec.
A la porte !
C'est une honte! Oser insulter d'honnêtes commerçants



Mais... c'est Ragnard !



Oui... Ils ont trouvé mon insistance offensante; nous avons eu une petite altercation.



Je crois qu'il ne nous reste plus qu'à...
Abandonner?... Jamais ! Je suis persuadé que notre homme n'est pas loin. Il finira par se trahir. Patience!..



Pendant ce temps, sur les hauteurs qui bordent la ville...



Enfin, je touche au but !





Quelques minutes plus tard.
Je commençais à désespérer

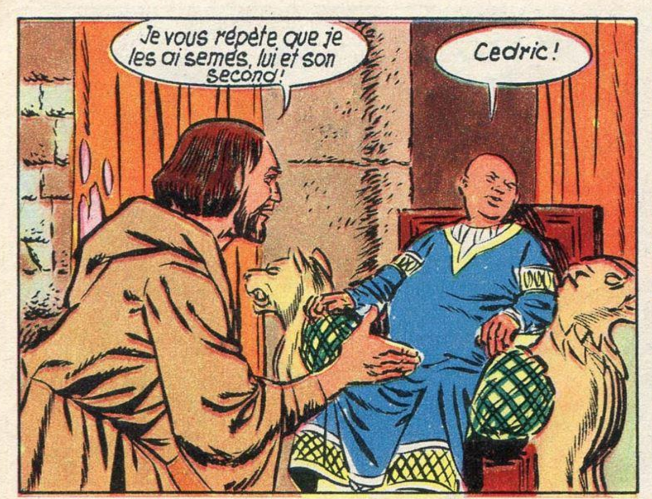


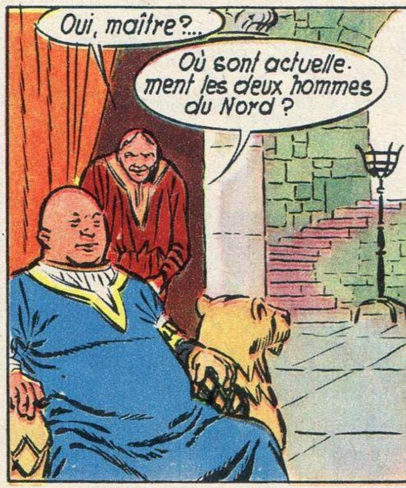
L'opération ne s'est pas du tout déroulée comme prévu. Ce Harald est un rude adversaire. Heureusement, je suis parvenu à m'en débarrasser !
J'admire ton assurance... mais je ne la partage pas.

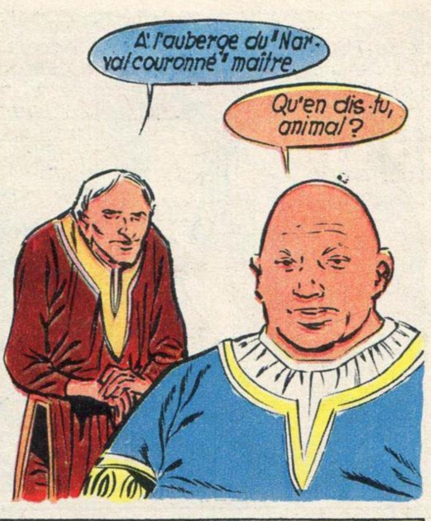
DE LA PEUR

Glânant quelques renseignements en cours de route, Harald poursuit l'homme qui lui a volé le coffret du roi Helge.

PAR L. et F. FUNCKEN

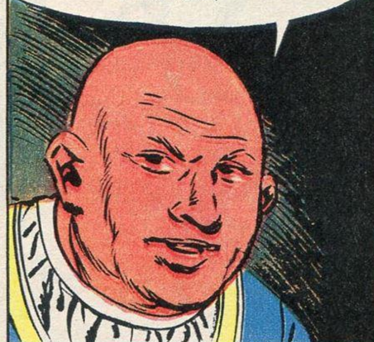






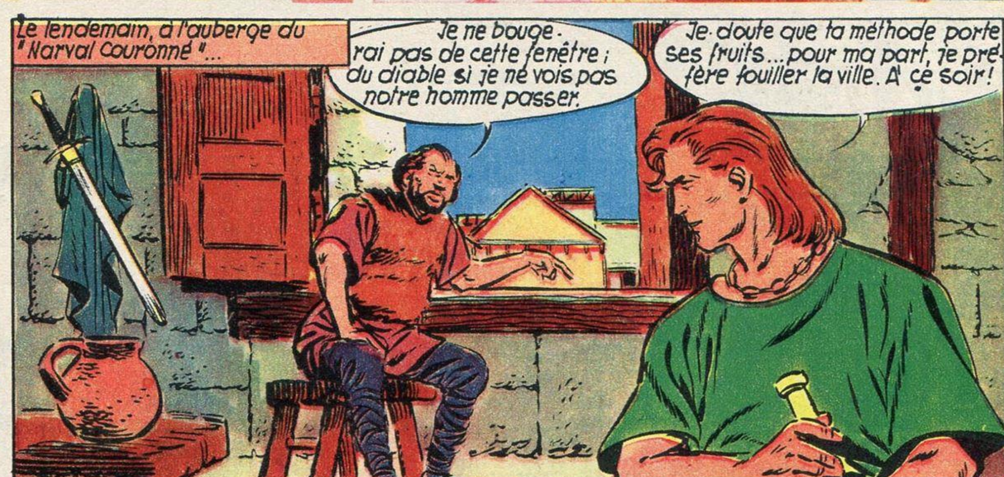
















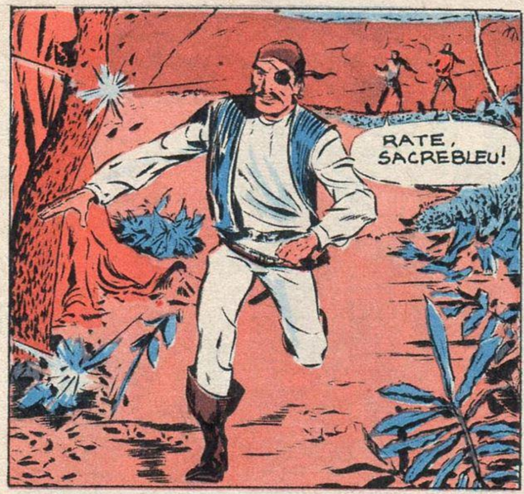


A SUIVRE



LES REQUINS

Scario, qui s'est rebellé contre Blackjack, est emmené par







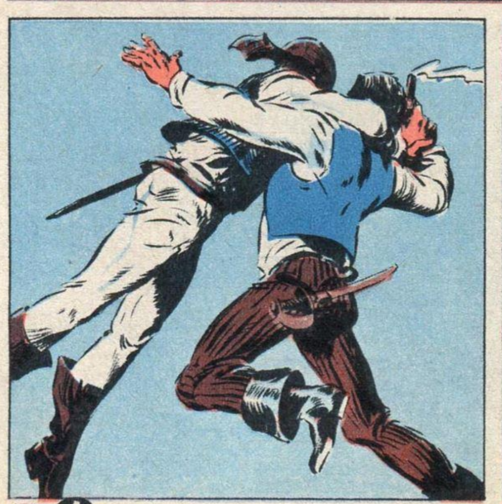












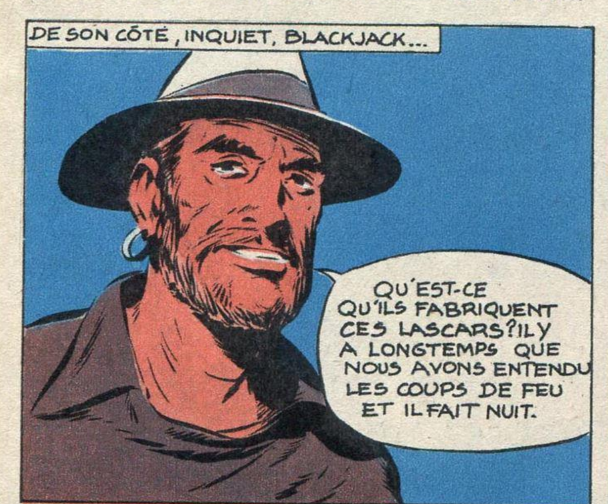


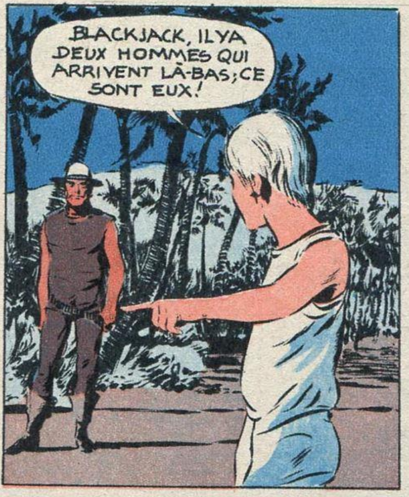


DES CARAÏBES

PAR RENÉ LEONARD

deux hommes qui ont ordre de l'exécuter dans la forêt.







FAVORISÉ PAR UN DES NOMBREUX COURANTS DE LA MER DES CARAÏBES, SCARIO PARVINT À GAGNER L'ÎLE DE LA TORTUE, ENDROIT RÉPUTÉ COMME POINT DE RENCONTRE DE TOUS LES AVENTURIERS DE LA MER AU PASSÉ PLUS OU MOINS CHARGÉ ET À L'AVENIR TROUBLE QUI PULLULAIENT DANS CETTE PARTIE DU MONDE AU XVII[e] SIÈCLE.








à
William Vance 62

moi les MARINES!

Un conte de Pierre Stephany
Illustré par William Vance



LA première chose qu'on leur apprit, au centre d'entraînement de Quantico (Virginie), ce fut la différence qu'il y a entre marcher et se promener. La façon d'aller à pied d'un endroit à un autre qui est celle de tout le monde n'est pas celle d'un Marine, trempé à de rudes disciplines, endurci par l'entraînement, les muscles et les réflexes forgés par un drill impitoyable. Le but de ces exercices qui les ramenaient le soir au camp exténués ?... Apprendre à tous ces garçons à oublier leur existence et leurs aspirations individuelles pour se fondre dans un groupe de combat solide comme un char d'assaut et uni comme un poing fermé.

JE suis vanné ! dit un soir O'Brady en enlevant ses chaussures.

Il était assis sur son lit, dans la chambrée où les camarades, autour de lui, pareillement harassés, songeaient avec plus ou moins de mélancolie aux douceurs de la vie civile.

Le voisin de droite d'O'Brady était un grand gaillard blond et taciturne. Il s'appelait Scott. Il était à cette heure occupé à ranger posément dans l'armoire, à la tête de son lit, les effets qu'il retirait un à un de son sac.

— Ils exagèrent, dit O'Brady. Qu'est-ce que tu en penses, Scott ?

— Moi, tu sais... dit l'autre.

— Oui, je sais, dit O'Brady. Je sais ce que je vais faire !... Je vais ficher le camp, voilà ce que je vais faire. Je suis venu ici pour être soldat, pour me battre, pas pour qu'un sous-off me braille aux oreilles pendant des après-midi entières des ordres stupides, m'oblige à marcher au pas cadencé dans le sable et m'asticote comme un pantin au bout d'une ficelle.

— Du calme, vieux, dit Willie.

C'était le voisin de gauche d'O'Brady. Mais celui-ci ne voulait pas entendre raison. La contradiction le mettait encore plus en colère. Son front devenait violet et il vociférait.

Soudain, le sergent Mac Léod entra. Quelqu'un l'aperçut et les jeunes gens se figèrent au garde-à-vous au pied de leur lit. Il n'y avait qu'O'Brady qui ne l'avait pas vu. Il continuait à tenir ses discours séditieux. Que Mac Léod comprenne ce qu'il disait et O'Brady allait finir sa journée au cachot. Il y avait déjà des copains malveillants qui riaient dans leur barbe en pensant à ce qui allait se passer, mais Willie se pencha et tapa sur l'épaule d'O'Brady pour attirer son attention.

— On crie beaucoup, par ici, dit Mac Léod.

Willie fit un pas et dit en hâte.

— Excusez-nous, sergent. O'Brady et moi avions une petite discussion.

— Vous viendrez au rapport demain, dit le sergent.

Il tourna les talons et sortit.

O'Brady regardait Willie sans comprendre.

— Tiens ta langue, une autre fois, lui dit celui-ci.

— Sûr, fit Scott de l'autre côté. Ça ne vaut rien de trop parler. Enfin, demain je dirai que j'étais de la discussion. En partageant à trois les responsabilités, on s'en tirera avec chacun deux jours de consigne.

— Merci les gars, dit O'Brady. Vous êtes chics...



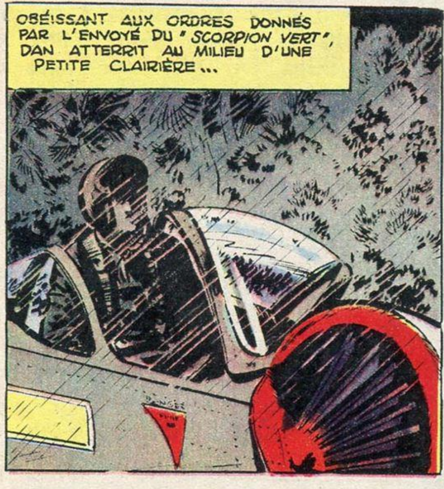
A partir de ce jour-là, ils furent trois camarades. Ils vécurent côte à côte le dur apprentissage des marines. On leur enseigna la boxe, le judo, la stratégie, l'art du camouflage et le combat à la baïonnette. Ils firent des exercices d'opérations de débarquement et de descente en hélicoptère. On leur apprit à tirer au pistolet, au fusil-mitrailleur, au bazooka, à se servir d'un lance-flamme et d'un mortier. Ils surent que le Marine est vraiment le soldat à tout faire des forces américaines modernes, au point que le nombre des activités différentes qui sont du ressort du Marine Corps s'élève à 125. Ils effectuèrent des marches de nuit, l'hiver, jusqu'au ventre dans l'eau fangeuse de Ribon Creek. Ils apprirent que, du poing nu à la bombe atomique, en passant par le couteau de poche et le porte-avions, le Corps des Marines est habilité et entraîné à se servir de toutes les armes d'attaque et de défense imaginées par l'homme depuis qu'il a eu pour la première fois la mauvaise idée de se battre avec un de ses semblables.

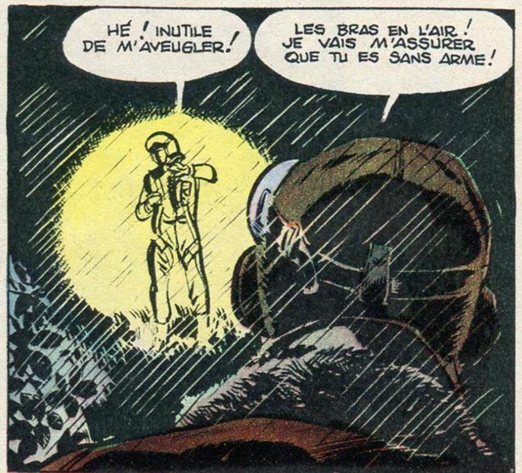
C'est côte à côte que Scott, O'Brady et Willie firent cet apprentissage. On ne les voyait plus l'un sans l'autre.

(Suite page 24)

Dan a réussi à échapper à ses poursuivants. Il s'apprête à atterrir sur un îlot, endroit désigné par ses ennemis pour livrer le prototype.

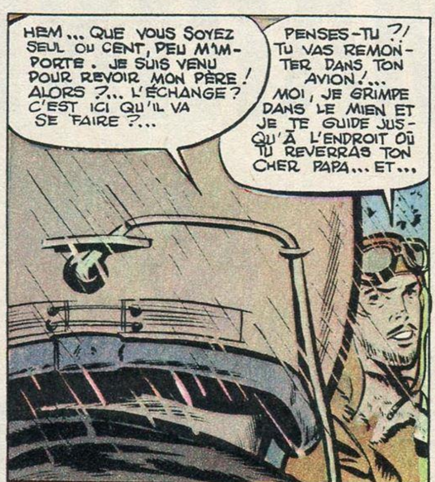
Le Secret de







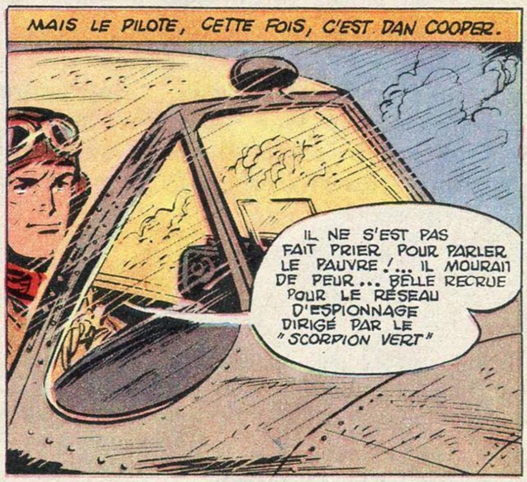














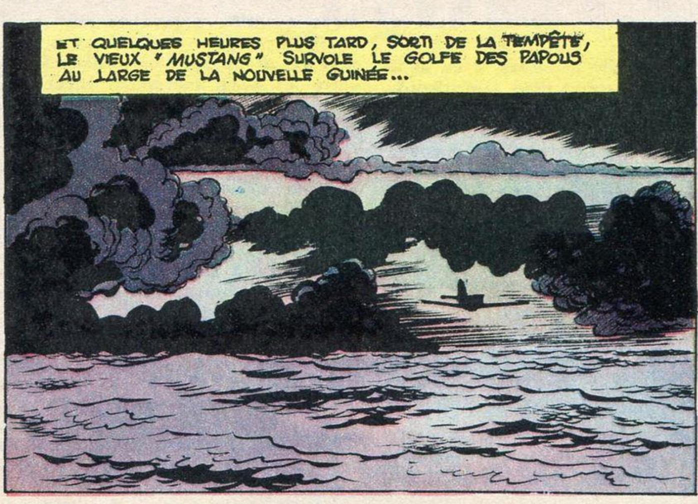




DAN COOPER

A. Weinberg

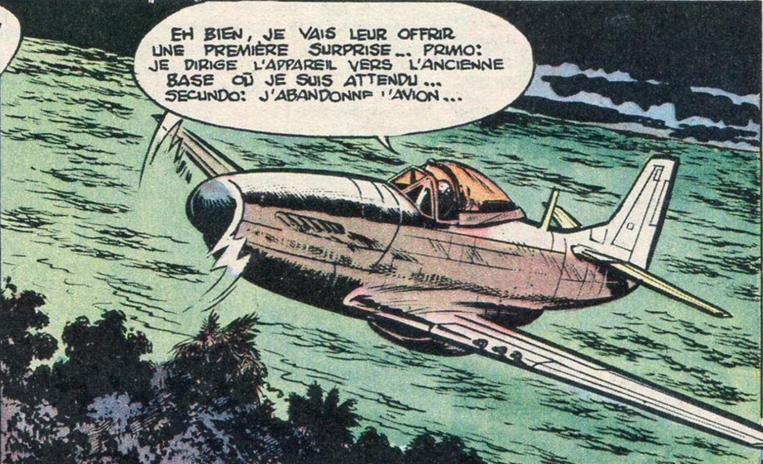






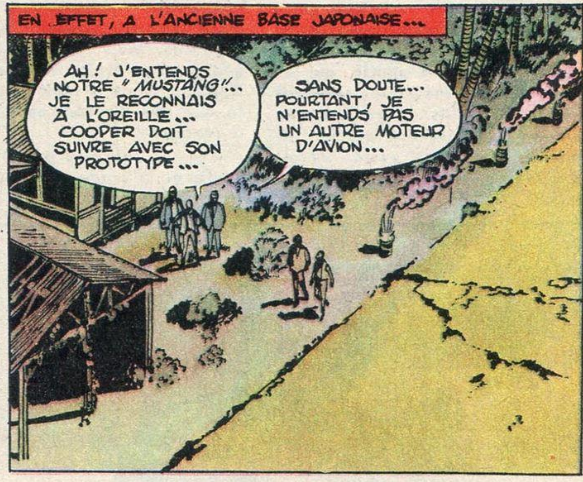


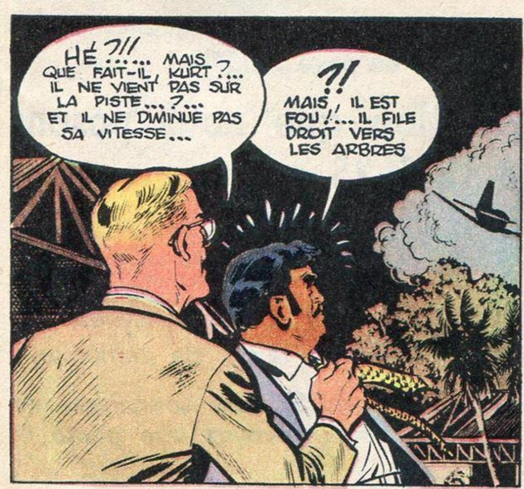




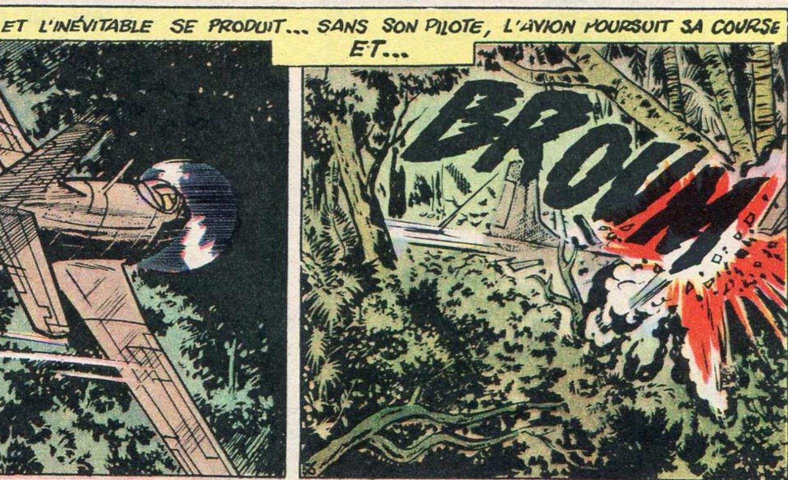












A SUIVRE



A MOI LES MARINES !

(Suite de la page 21)

SCOTT n'était pas plus bavard, Willie restait le brave type d'autrefois, O'Brady, quand il était fourbu, rouspétait encore volontiers, mais quelque chose de nouveau, désormais, les aidait à mieux comprendre les exigences de cette rude existence et à mieux supporter les fatigues : l'amitié.

Ils appartenaient à la grande famille des Marines, et ils en connaissaient le passé glorieux, les traditions de courage et d'oubli de soi, les faits d'armes accumulés par cette unité d'élite depuis qu'un beau matin de 1776 les fusiliers-marins américains signèrent leur premier exploit en raflant 600 barils de poudre et 57 canons au nez et à la barbe de la garnison anglaise de la Nouvelle-Providence, dans l'archipel des Bahamas. Ils étaient heureux et fiers de compter au nombre de ces légendaires Marines qui ont été depuis deux siècles de tous les coups durs de l'histoire des Etats-Unis.

Et puis, en plus, au sein du Marine Corps, ils formaient à trois leur petit groupe compact et bien soudé, à la fois fondu dans l'ensemble et distinct de ce qui l'entourait. L'amitié, qui les unissait, renforçait encore le sentiment d'attachement qu'ils portaient au Corps dont ils faisaient partie. Ils étaient des camarades et ce serait pour la vie.

Du moins ils le croyaient. Mais la vie dispose...

O'Brady tenait beaucoup à ce qu'il possédait. Il gardait dans son armoire un ceinturon tout neuf qu'il comptait étrenner le jour de la revue. Au moment de revêtir l'uniforme de parade, bleu à parements rouges, que les Marines ont ramené en 1847 de la bataille de Chapultepec, pendant la guerre contre le Mexique, plus de ceinturon...

— Willie, tu as emprunté mon ceinturon ?

— Je te jure, mon vieux...

— Allons, la blague a assez duré, rend-le moi.

— Mais puisque je te dis...

O'Brady n'était ni patient ni compréhensif. Son front devenait violet et c'était mauvais signe. Il serra les poings.

— C'est une de tes plaisanteries favorites, hein, de dissimuler les effets des copains, mais aujourd'hui ça ne m'amuse pas, et si dans trois secondes tu ne m'as pas rendu mon ceinturon, ça va barder !

Il fallut que les autres interviennent pour les empêcher de se battre. On ne retrouva jamais le ceinturon et O'Brady demeura persuadé que Willie se l'était approprié.

Ce matin-là, sur la vaste esplanade de Quantico, sous le soleil, aux accents des cuivres de la fanfare, le défilé eut grande allure, mais ce jour qui aurait du être joyeux et glorieux ne fut, pour Willie, Scott et O'Brady qu'amer et décevant. Le général, sur la tribune dressée au pied du monument aux morts, prononça un discours où il parla de l'esprit de corps des Marines, de leur solidarité, du sentiment viril et puissant qui liait les uns aux autres les membres de la même unité et qui unissait celle-ci à ses membres. Mais, pour les trois jeunes gens, ce n'était là que des mots. Quelque chose s'était brisé ce matin-là que des discours ne suffiraient pas à renouer.

Rien ne fut plus pareil à autrefois. Willie et O'Brady comprenaient ce que cette querelle, provoquée par pareil motif, avait de stupide, et ils essayaient de ne pas s'en vouloir. Scott, entre les deux, tentait de raccommoder la porcelaine. Mais quelque chose avait changé et tous les trois découvraient avec tristesse qu'ils ne réussissaient plus à s'estimer, à s'aimer avec la même générosité qu'au premier temps de leur rencontre. Ils sortirent ensemble moins souvent. On les vit moins assis à des places voisines, au mess ou à la cantine. Ils se cherchèrent de nouveaux copains. Leurs routes se séparaient.

Leurs routes personnelles se séparaient, mais le destin collectif, que leur faisait le corps auquel ils appartenaient, les conduisit six mois plus tard sur l'Imjin. Ce nom de rivière d'Asie que personne jusqu'alors ne connaissait, emplissait soudain la première page des journaux. Une guerre venait d'y éclater et, comme toujours, les Marines étaient partis les premiers pour les avant-postes les plus exposés.

Il pleuvait sur l'Imjin. Les obus tombaient en chuintant dans les flaques et faisaient gicler autant de boue que d'éclats. L'air empli de fracas était étrangement immobile. Une menace imprécise pesait sur le paysage de collines noyées de pluie et, dans leurs trous, l'œil aux aguets, le doigt sur la détente, invisibles et présents, les Marines veillaient.

Dans une des tranchées, avec leur peloton, O'Brady, Scott et Willie, comme tout le monde, attendaient, immobiles et transis.

Le sergent Mac Léod fit soudain un signe. Quelque chose bougeait dans les hautes herbes. Et tout à coup ce fut la ruée de petits hommes jaunes accourant en hurlant sur les mitrailleuses des Marines.

Pendant longtemps, les Américains résistèrent, mais le moment vint enfin où il fallut rompre, céder le terrain et on se replia. Willie courait en courbant le dos sur le terrain boueux que douchaient l'eau et les balles. A ces moments-là on est très seul. Il courait au milieu des camarades, mais il se sentait abandonné, esseulé. Et pourtant quand un corps tomba à sa droite il s'en aperçut. Certes, ce n'était pas le moment de s'arrêter, mais il jeta un coup d'œil. C'était O'Brady... Willie précipita sa course. Sur ses talons il devinait la présence des petits hommes jaunes et de la mort dont le sifflement des balles ennemies chantait la terrible chanson. Ce n'était pas le moment de s'attarder ! Que les traînards se débrouillent...

Mais il n'avait pas eu le temps de formuler ces réflexions que déjà il s'était arrêté et revenait en arrière. O'Brady était couché sur le dos, les yeux fermés, la bouche ouverte. Willie se pencha sur lui et au même instant devina à son côté une présence. Il leva la tête et vit que c'était Scott. Celui-ci avait eu la même tentation et la même pensée que son camarade.

— Il ne doit pas avoir grand'chose, dit Scott. On va le tirer de là.

Ils empoignèrent O'Brady chacun sous un bras et l'entraînèrent.

Ils couraient en trébuchant sur le terrain inégal. Ils tombaient, se relevaient. A chaque pas, ils devinaient derrière eux l'ennemi qui se rapprochait. Il aurait été si simple d'abandonner à son sort le blessé qui les retardait, mais ils n'y pensèrent pas un instant.

Et puis, au bas de la colline, ils croisèrent les blindés qui remontaient vers la crête. La contre-attaque s'amorçait. Ils étaient sauvés. Ils confièrent O'Brady à une équipe de brancardiers et partirent en quête de leur peloton en train de se rassembler sous la pluie.

Ils se regardèrent et Willie fit à Scott un clin d'œil. Ils devinaient que leur groupe était en train de se ressouder. Ils auraient encore des copains. Willie songeait à la devise des Marines, qui est gravée à Quantico sur le socle du monument aux morts : « Semper Fidélis... » Toujours fidèle...

FIN

AU TEMPS DES SANS-CULOTTES

TEXTE : Y. DUVAL DESSINS : L. et F. FUNCKEN

BATAILLON DE St SÉVERIN "UNION FAIT NOTRE FORCE"

BATAILLON DE St GERMAIN-L'AUXERROIS "LEUR UNION FAIT LEUR FORCE"

EN 1793, DANS LE POPULEUX QUARTIER DU TEMPLE, À PARIS...

DEMANDEZ "LE PÈRE DUCHESNE" ! ... UN NOUVEAU COMPLOT DES ÉMIGRÉS !

SALUT AZOR !

BONJOUR MADAME THÉRÈSE !

VOUS VOILÀ, PETITS DIABLES !

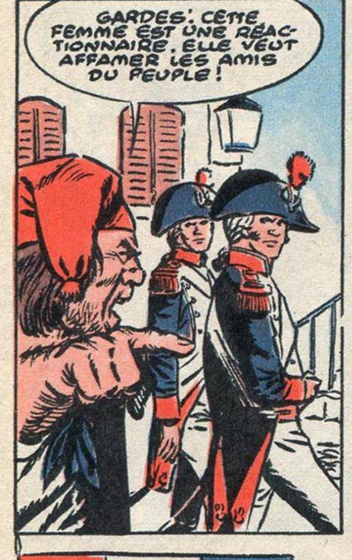
UN COUP DE MAIN POUR INSTALLER VOTRE ÉVENTAIRE ?

COMME SI JE NE COMPRENAIS PAS QUE VOUS DÉSIREZ GAGNER VOTRE DÉJEUNER...

HÉ LÀ, BRIGAND ! AS-TU FINI DE ME VOLER MES CAROTTES !

MAUVAISE PATRIOTE ! TU OSES INSULTER UN PUR SANS-CULOTTE DE LA SECTION DES JACOBINS ?

QU'ON PORTE CULOTTE OU PANTALON, JE N'ENTENDS PAS QU'ON PILLE MA MARCHANDISE !

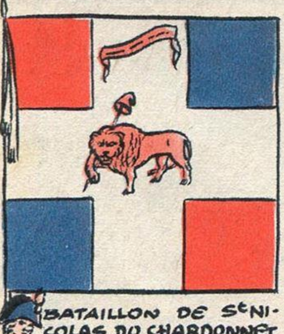


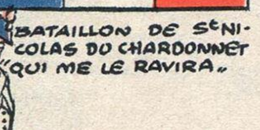




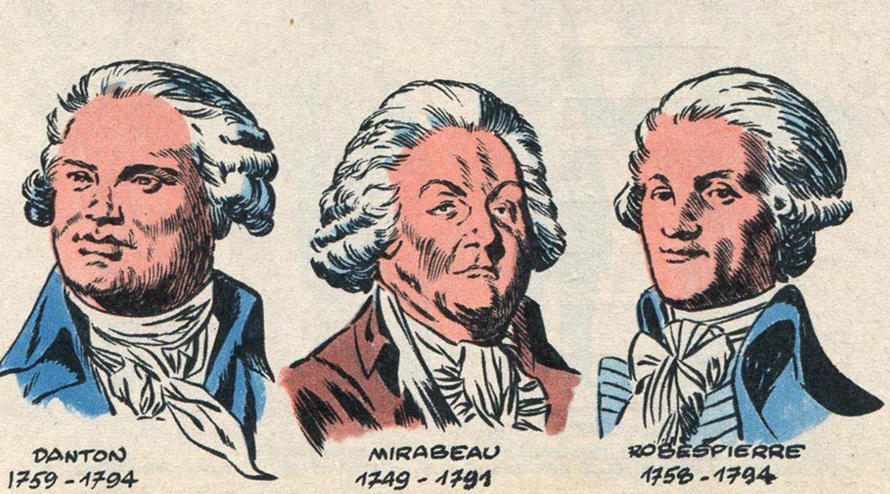


TROIS GRANDES FIGURES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.





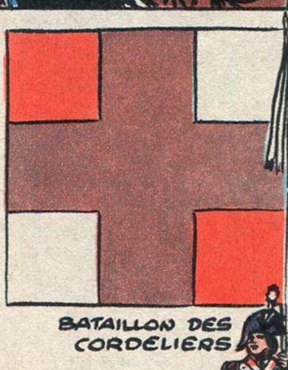
BATAILLON DE St NICOLAS DU CHARDONNET "QUI ME LE RAVIRA"



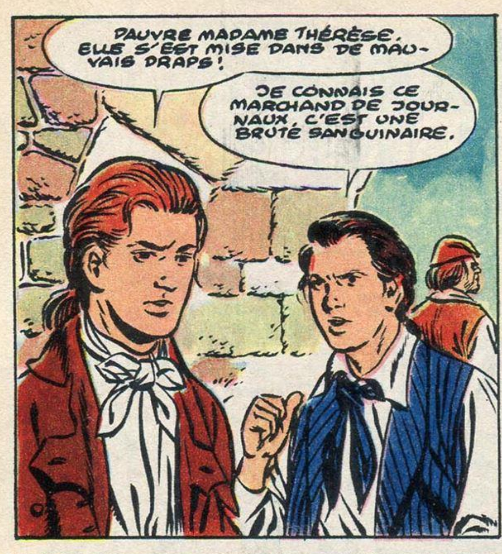
DANTON 1759 - 1794

MIRABEAU 1749 - 1791

ROBESPIERRE 1758 - 1794



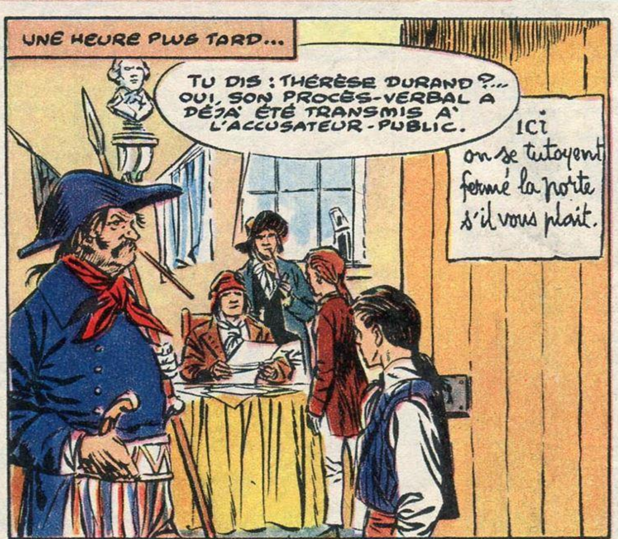
BATAILLON DES CORDELIERS







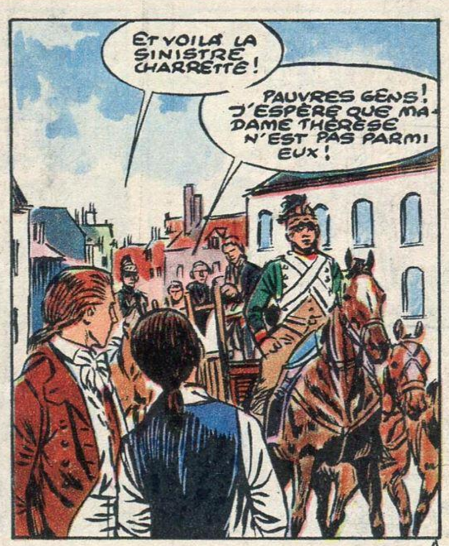




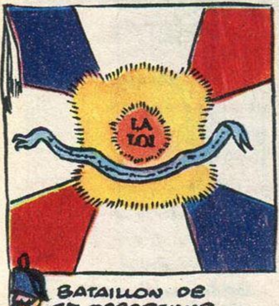




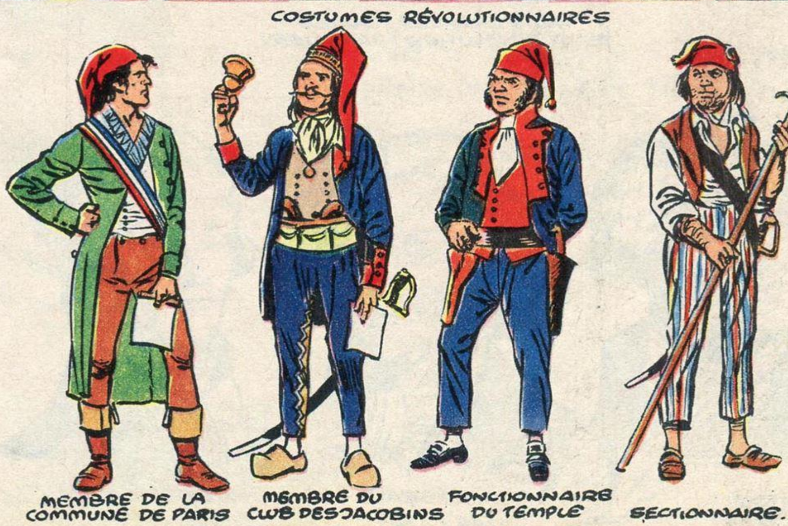




COSTUMES RÉVOLUTIONNAIRES



BATAILLON DE St OPPORTUNE "LA LOI - VIVRE ET MOURIR POUR ELLE"

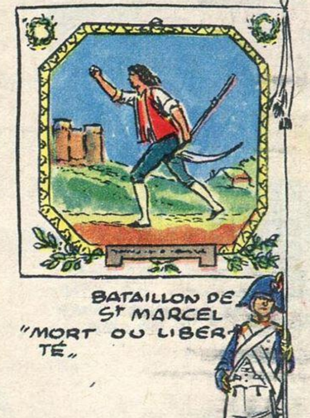


MEMBRE DE LA COMMUNE DE PARIS

MEMBRE DU CLUB DES JACOBINS

FONCTIONNAIRE DU TEMPLE

SECTIONNAIRE.



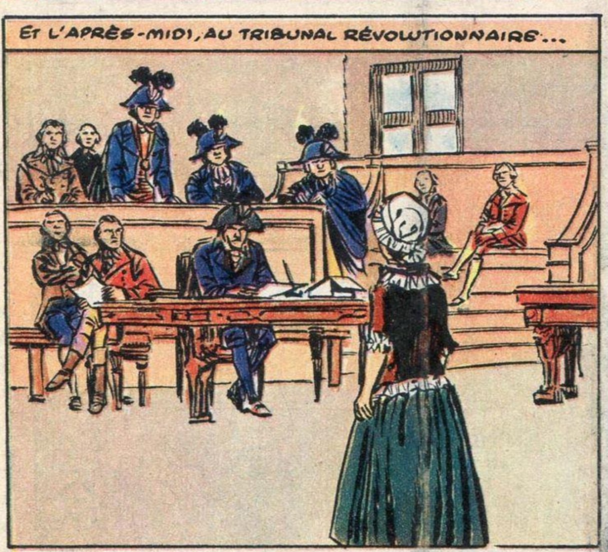
BATAILLON DE St MARCEL "MORT OU LIBERTÉ"

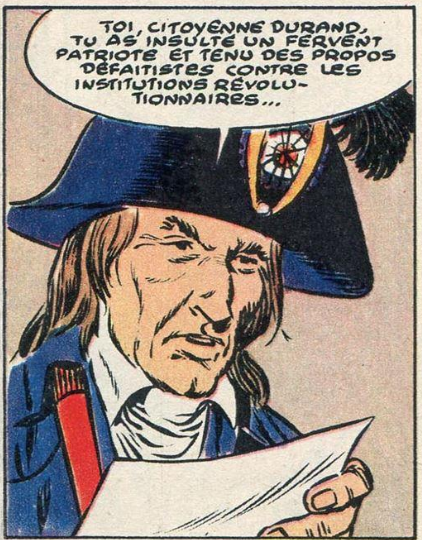
DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CONST

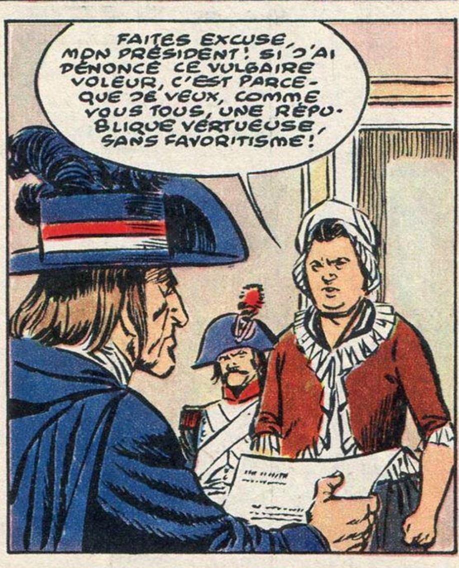






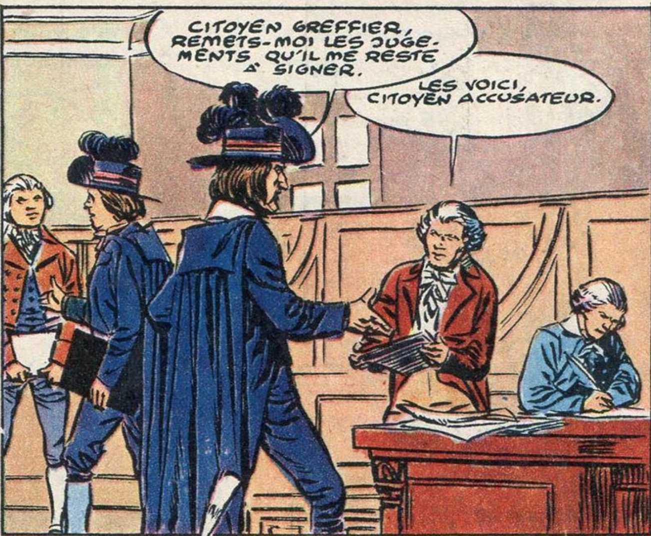


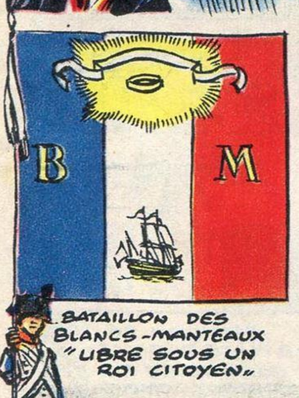




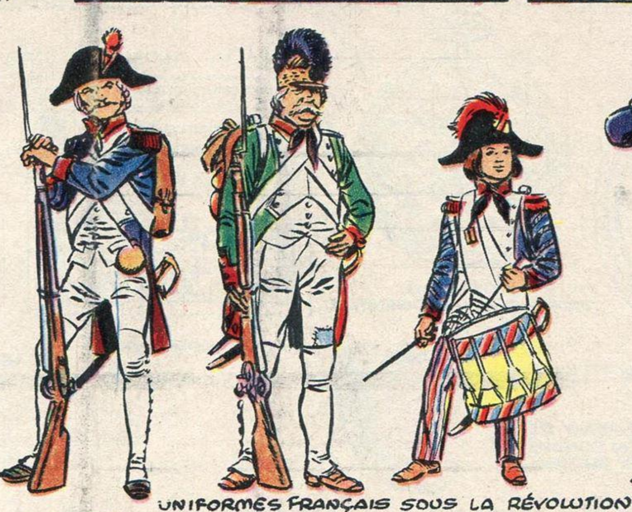








BATAILLON DES BLANCS-MANTEAUX "LIBRE SOUS UN ROI CITOYEN"





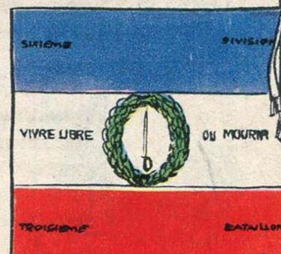
FUSILLIER

CHASSEUR

UNIFORMES FRANÇAIS SOUS LA RÉVOLUTION

TAMBOUR

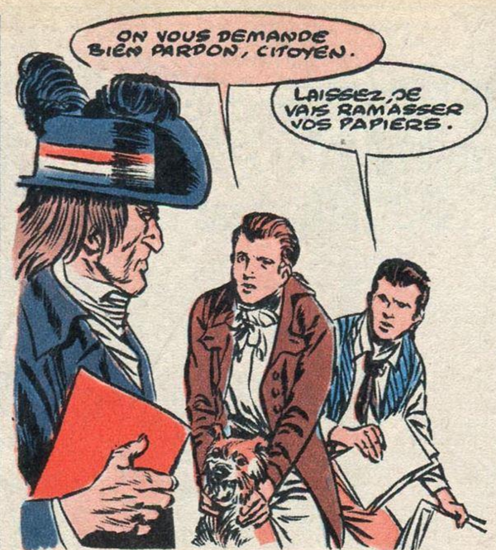
OFFICIER AU 7ème HUSSARDS.



BATAILLON DES FILLES ST THOMAS "VIVRE LIBRE OU MOURIR"

TUENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.













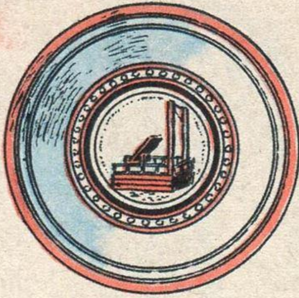




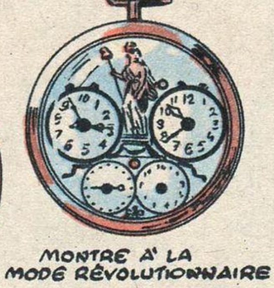




BATAILLON DE St GERMAIN DES CHAMPS "DE VEILLE SUR LA PATRIE"



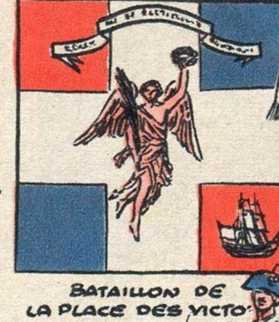
ASSIETTE À DÉCOR DE L'ÉPOQUE



MONTRE À LA MODE RÉVOLUTIONNAIRE



UN ASSIGNAT



BATAILLON DE LA PLACE DES VICTOIRES "ELLES NE SE FLÉTRIRONT JAMAIS."

FOURNEAU DE PIPE EN FORME DE BONNET PHRYGIEN.

LES 10 DRAPEAUX QUI ORNENT CES PAGES ONT ÉTÉ CHOISIS PARMI LES EMBLÈMES DES 60 BATAILLONS DE LA GARDE NATIONALE PARISIENNE CRÉÉE EN 1789 PAR LAFAYETTE.

La semaine prochaine : ST. EXUPERY

Science et Jeunesse

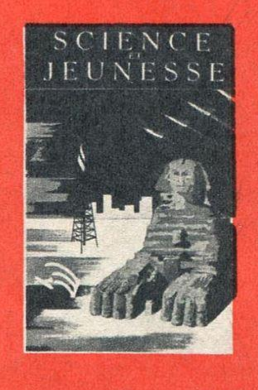
UNE COLLECTION D'OUVRAGES QUE TU VOUDRAS LIRE ET POSSEDER

Sport - Exploration
Technique - Bricolage
Aventures - Inventions - Jeux
Toutes tes rubriques favorites que tu retrouveras dans la collection « **SCIENCE ET JEUNESSE** », la collection « à la page » du garçon « à la page » 5 tomes parus - chaque volume : 90 F. Format 24 x 16 cm. Plus de 200 pages, richement illustrées de photos et dessins, présentés sous couverture illustrée en couleurs.

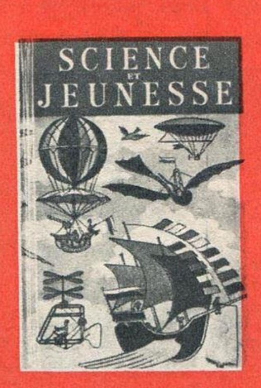


VOICI QUELQUES TITRES DE CHAPITRES : N'EST-CE PAS PASSIONNANT !

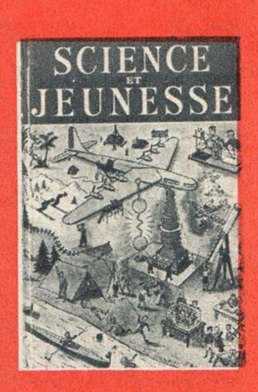
Quel est l'âge du Monde ? (T. 9) — Au fond des Grottes (T. 8) — Dans les coulisses du Cinéma (T. 8) — La Guerre chez les Fourmis (T. 8) — Chasse à l'Ours (T. 11) — Les mouettes (T. 10) — Le mur du son (T. 10) — Les étapes de la T.V. (T. 10) — Les plus anciens Timbres-Poste (T. 12) — Louis Armstrong (T. 12) — Histoire du Papier (T. 12)











EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

BON DE COMMANDE A découper et à retourner sous enveloppe aux Editions DAPHNE, 26, rue Magelein à Gand.

Nom : .... Prénom : ....

Rue : .... N° : ....

Localité : ....

désire recevoir le(s) volume(s) suivant(s) de la série SCIENCE ET JEUNESSE

Tome(s) numéro :..................

Je payerai au facteur — je verse .... × 90 Fr au C.C.P. n° 391.432 de la librairie DUBRULLE — 26, rue Magelein à Gand.

DOCUMENTATION GRATUITE

Je désire recevoir gratuitement le dépliant illustré concernant la collectionSCIENCE ET JEUNESSE

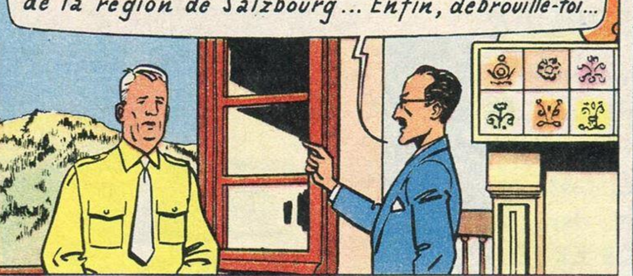
NOM : ....
PRENOM : ....
RUE : ....
N° : ....
LOCALITE : ....



DES COPAINS

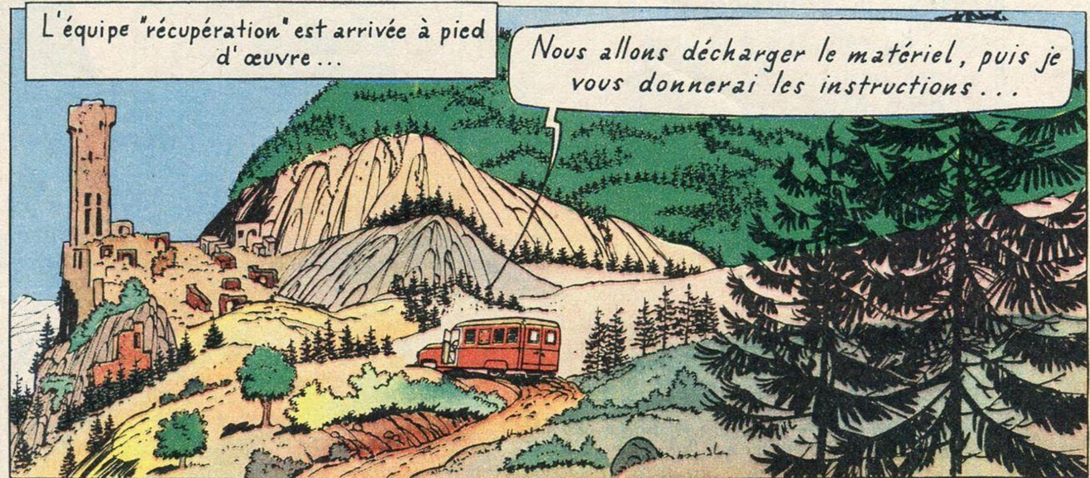
Teddy et Maggy participent à un camp qui a pour but de reconstruire un

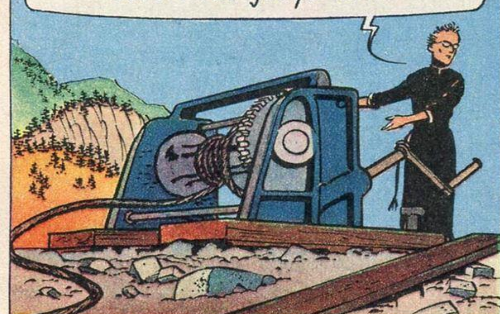




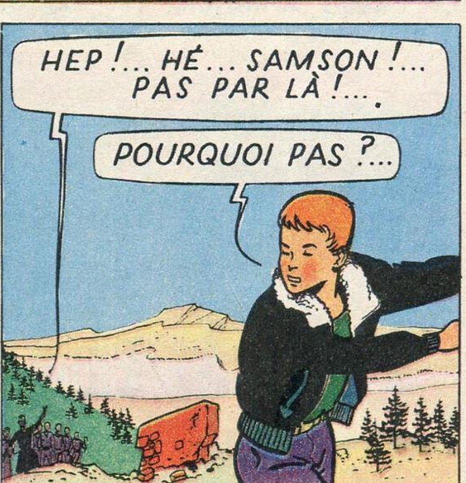


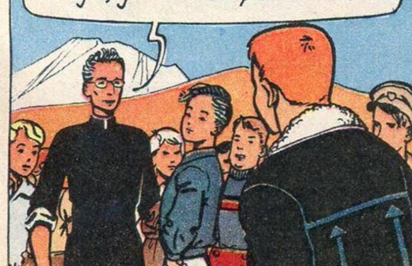




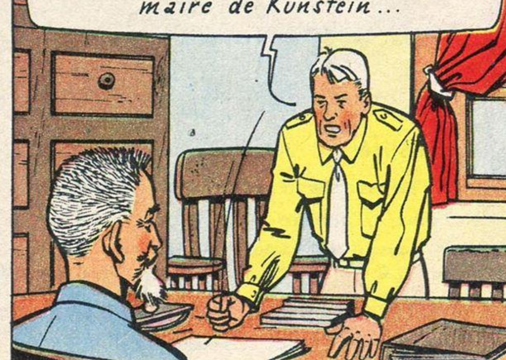








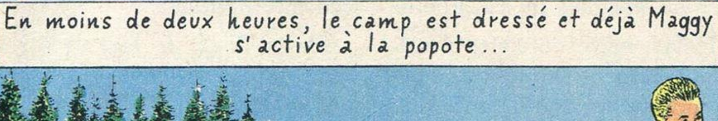




ET DES HOMMES

UNE AVENTURE
de POM
et TEDDY
PAR F. CRAENHALS

village autrichien. Mais, de loin, le groupe des jeunes est surveillé.

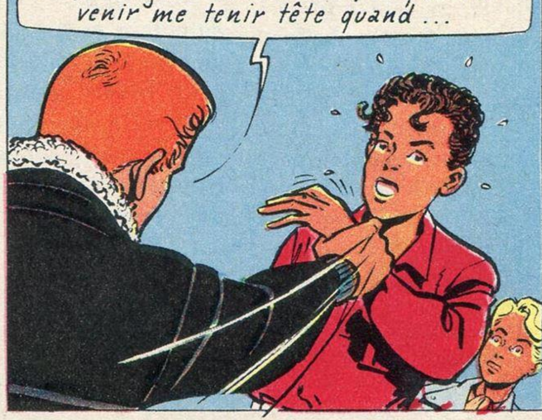




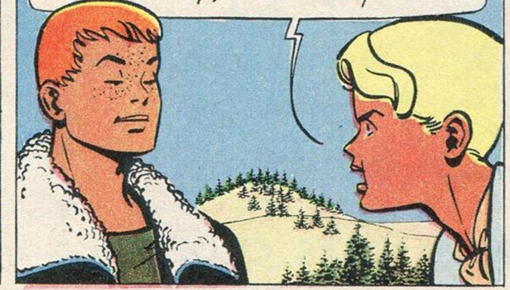


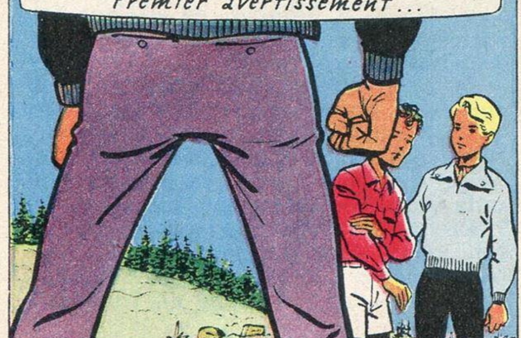


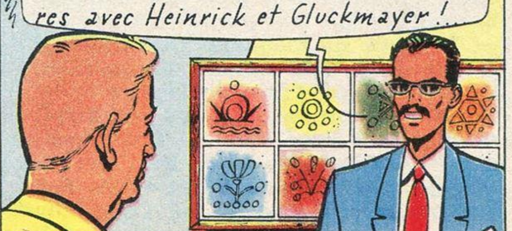














ALOUETTE, GENTILLE ALOUETTE

C'EST à cet air bien connu que songeront peut-être les coureurs de Paris-Tours quand ils escaladeront la côte du même nom au terme d'une randonnée de plus de 200 bornes ! Ainsi donc, cette épreuve n'est pratiquement valable que par cette seule grimpette.

Celui qui connaît le mieux la chanson (?) risque de terminer en vainqueur. Et cependant, Paris-Tours se termine le plus souvent par une arrivée au sprint. Comment expliquer ce curieux phénomène ?

Il faut retenir tout d'abord qu'avec cette classique épreuve française, la saison cycliste touche vraiment à sa fin. Par conséquent, les pédaleurs sont sursaturés. Sur la brèche depuis le début de février, ils n'aspirent plus qu'à une chose: le repos. Du coup, ils veulent bien consentir à un dernier gros effort, mais pas trop épuisant. On leur donne comme parcours la distance entre Paris et Tours, c'est-à-dire un terrain absolument plat. Ils roulent généralement très vite comme les chevaux qui sentent l'écurie. C'est entre ces deux grandes villes de France qu'on atteint généralement les moyennes les plus élevées. Dans le temps, la Belgique avait détenu très longtemps le « ruban jaune » de la route grâce à son meilleur spécialiste de « Paris-Tours », Gus Danneels.

Mais depuis l'utilisation du dérailleur et des perfectionnements apportés à la bicyclette, cette course était devenue la « corvée » de l'année et elle se terminait souvent comme elle avait débuté : en peloton. On voulut même la supprimer. C'est alors qu'on abandonna les arrivées qui étaient jugées sur le vélodrome pour les situer au sommet de l'Alouette.

Hélas, cette côtelette s'avéra rapidement inopérante. Les organisateurs doublèrent, puis triplèrent son ascension.

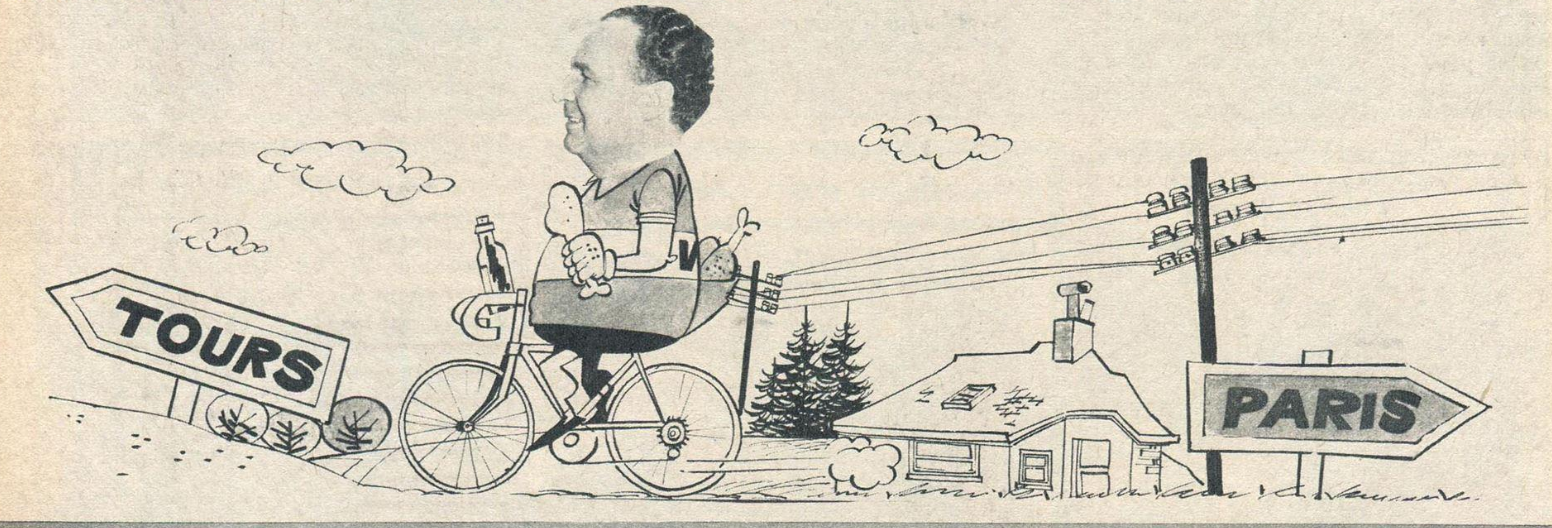
Cette fois, le final sauvait la monotonie de « Paris-Tours ».

QUI LA MANGERA EN 1962 ?

Tout le monde sait que les belges sont des gourmets et adorent les bons petits plats mijotés. Rien ne pouvait les mettre davantage en appétit que le beau petit oiseau en question. L'an dernier, le monde du cyclisme apprit avec étonnement et une réelle satisfaction la victoire du tout jeune belge Joseph Wouters. Ce garçon, à peine âgé de 19 ans, avala la côtelette de Paris-Tours en moins de temps qu'il ne faut pour le dire et remporta son premier grand succès international.

Paris-Tours le lançait ainsi dans le tourbillon des grands champions. Le même jeune homme, dont on dit qu'il pourrait prendre la succession de Rik I et de Rik II, devait confirmer ce brillant exploit en avril dernier dans Paris-Bruxelles. Croyez-moi, ne l'oubliez pas sur vos listes de pronostics : personnellement, nous ne voudrions pas rater cette envolée dans l'Alouette. On risque en effet d'y trouver tous les hommes rapides du monde du vélo.

Et puis, on songera au Tour de Lombardie et quand la saison sera enfin clôturée, on s'apercevra qu'on a vieilli aussi vite que vont les champions. Toutefois, grâce au sport qui, lui, se renouvelle sans cesse, on aura au moins la joie de penser à des choses plus gaies.



NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2					■					
3								■		
4							■			
5				■		■				■
6										
7		■						■		
8							■			
9						■				
10		■								

HORIZONTALEMENT

1. Siège basculant ou non du chauffeur de taxi, héros de « Tintin ». — 2. « Le circuit de la... », une aventure de M. Vaillant ; trompe, dupe un benêt comme Kid Ordinn. — 3. On parle sans en faire pour s'exprimer sans détours; article défini. — 4. Tumeur qui se forme au-devant de la gorge; aperçus. — 5. Principale difficulté d'une affaire; plus mal encore. — 6. Exprimerais par paroles ou par écrit. — 7. Signe de moquerie que Chick Bill fait toujours aux bandits; en quel lieu ? — 8. Cantique Latin de l'église catholique (mot composé); animal aux longues oreilles dont Pom, l'ami de Teddy, est un gentil représentant. — 9. De l'Ibérie; le vrai journal des chics filles. — 10. Feras passer un bateau par le sas d'une écluse.

VERTICALEMENT

1. Macaronis très minces, ou, au singulier, Italien moustachu et irascible, héros de « Tintin ». — 2. « Le... du Rio Grande», une aventure de Chick Bill; la tête d'un ébéniste. — 3. Rouges, en parlant des joues de Pompon. — 4. De bas en haut : Gâta, avaria ; refusera de reconnaître. — 5. Qui proviennent de la Grèce (féminin). — 6. Bord, lisière d'un bois; de bas en haut : perd ses poils. — 7. Possessif; petite prairie; article défini. — 7. Qui est tenu dans le secret; en passant par; suite de notes composant un chant. — 9. Produisit l'erreur des sens et de l'esprit. — 10. Venues au monde; elles sont froides celles que les héros de « Tintin » attrapent quand ils sont en mauvaise posture.

Solution la semaine prochaine.

PETITE AVIATION - GRANDE SCIENCE

DANS nos dernières chroniques consacrées au vol circulaire, nous avons parlé du principe de pilotage, nous avons examiné un appareil de vitesse et détaillé l'acrobatie. Il existe une autre catégorie de compétition : le Team Racing.

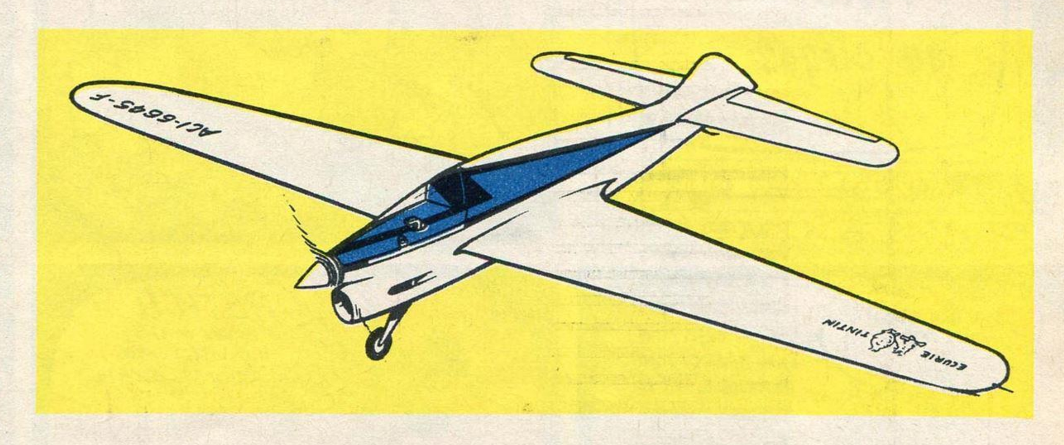
Le Team Racing est une course de vitesse que se livrent trois appareils tournant dans le même cercle. Chacun d'entre-eux possède son mécano et son pilote.

Les avions sont posés en cercle sur la piste, à égale distance, le moteur préalablement chauffé. Au centre, accroupis, nerfs tendus, les pilotes attendent. Le départ est donné, les mécanos, qui étaient debout, se précipitent, lancent les hélices et déjà un appareil bondit suivi des deux autres.

Mais voici le plus rapide qui s'engage en dépassement. Son pilote le fait passer avec câbles et poignée au-dessus de son adversaire.

Pour cette opération délicate, l'altitude de vol qui est normalement de 2 à 3 mètres, ne peut être portée au dessus de 6 mètres.

Les câbles ayant 15 mètres 92, les appareils parcourent 100 mètres en un tour. Une course comprend 100 tours soit 10 kilomètres. Le réservoir d'une capacité de 10 cm3 (maximum autorisé) ne permet pas de couvrir cette distance, il faut ravitailler. Un moteur s'arrête, le pilote pose l'appareil dans les mains de son mécano qui le saisit par l'aile, le replace à sa marque de départ, refait le plein, relance l'hélice et la ronde continue. L'avion ayant passé le premier le cap des 100 tours est déclaré vainqueur.



Les meilleurs temps actuels se situent en dessous de 4'50" soit une moyenne totale de l'ordre de 125 km à l'heure. La vitesse de pointe est parfois de 180 km à l'heure.

Ajoutons que le règlement exige 12 dm2 minimum de surface portante 39 cm2 minimum pour le maître couple du fuselage et un poids maximum de 700 gr.

Cette catégorie spectaculaire ne doit être abordée que prudemment par le modéliste débutant. Elle nécessite beaucoup d'expérience en fait de construction et de pilotage et une connaissance approfondie du moteur.

Nous vous présentons l'appareil champion de Belgique 1962. Il est d'un type devenu classique. L'éclaté ci-dessous vous donnera un aperçu de sa technique de construction.

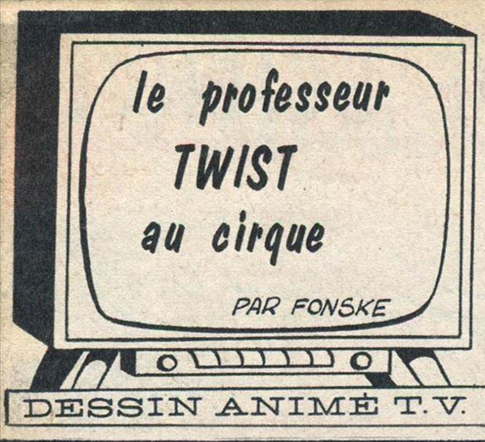
Sur une âme en bois dur (hêtre) (1) sont fixés ailes (2) et stabilo (3).

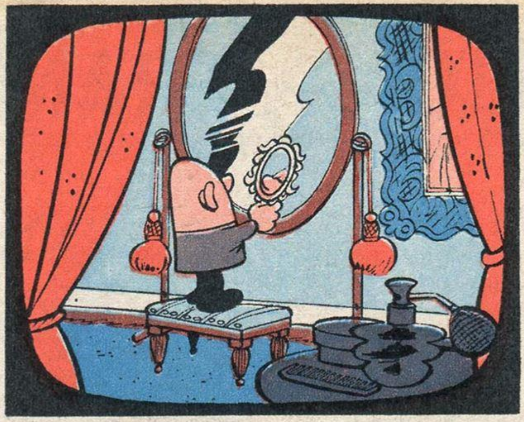
L'avant recevra le moteur et son berceau support en dural (4). Le dessous du fuselage est composé de deux flancs (5) et (6), taillés dans deux blocs de balsa. Remarquez, le canal de refroidissement du moteur (7), la méthode de fixation du train d'atterissage monoroue (8) ainsi que la béquille arrière (9). Ce demi-fuselage une fois assemblé est collé sous l'âme en hêtre.

Le dessus comprend le capot (10) qui recouvre le moteur (11), le réservoir (12) et la partie arrière (13) taillée dans un bloc, puis évidée. Elle se termine par la dérive (14).

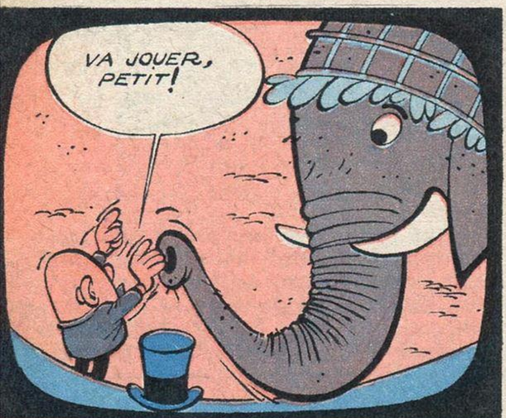
Le volet mobile du stabilo (15) est commandé par le guignol (16) lequel est poussé par une tringle (17). Celle-ci est actionnée par rotation du palonnier (18) à l'aide des câbles (19) passant dans l'aile et reliés à la poignée de pilotage.

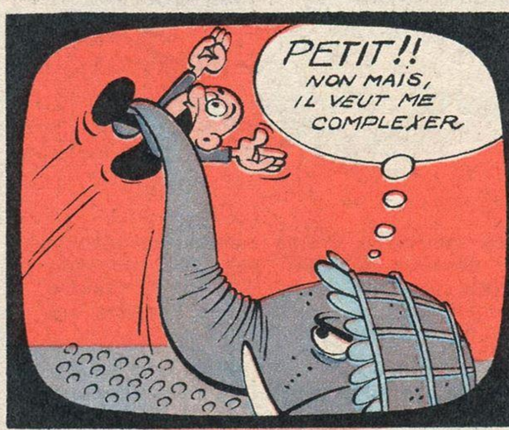
Pour vaincre le poids des câbles, l'aile extérieure est lestée (20) et une béquille la protège (21) lors des ravitaillements.

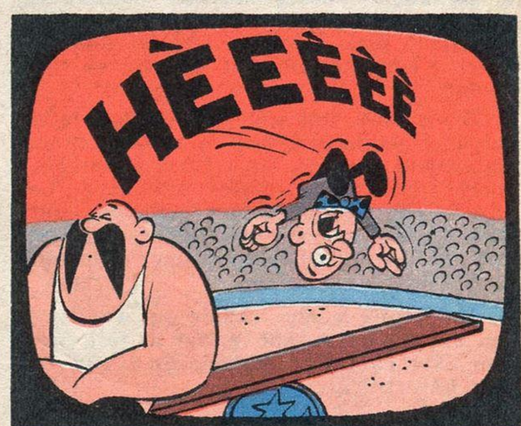

le professeur
TWIST
au cirque
PAR FONSKE
DESSIN ANIMÉ T.V.

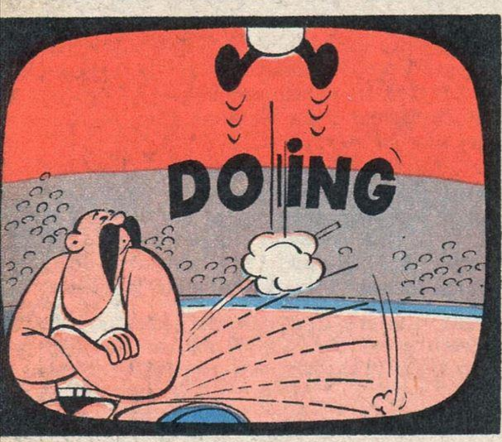


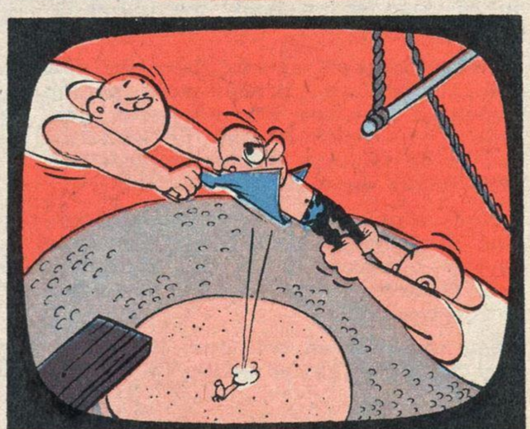

RIEN DE TEL QU'UNE BONNE SOIRÉE REPOSANTE
CIRQUE

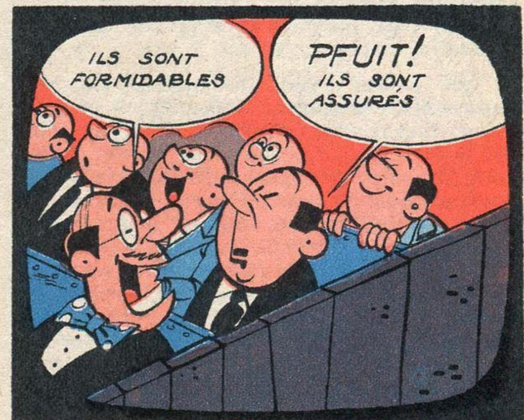

VA JOUER, PETIT!

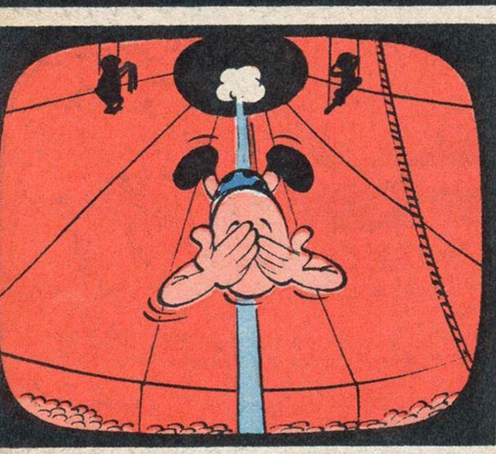

PETIT!! NON MAIS, IL VEUT ME COMPLEXER

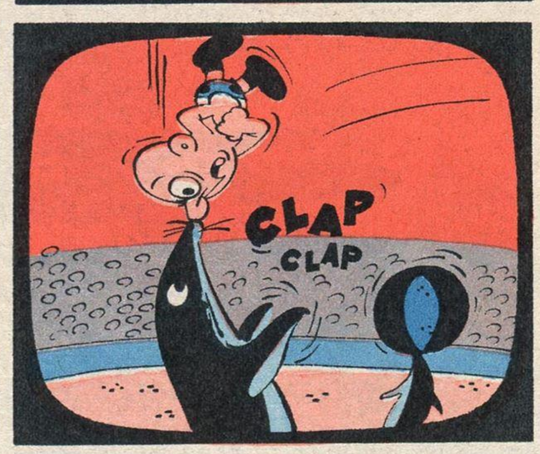

HÈEÈÈÈ

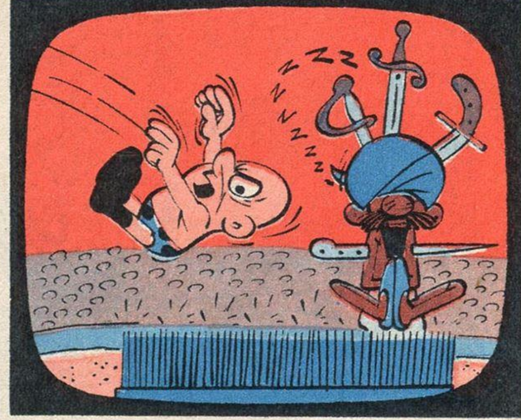

DOING

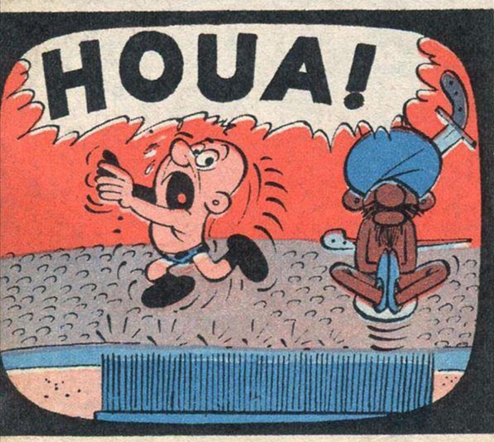


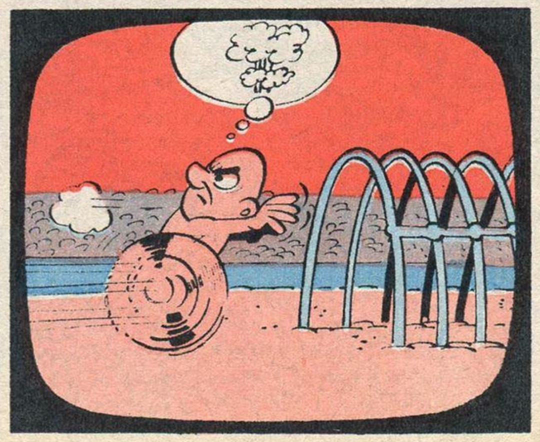

ILS SONT FORMIDABLES
PFUIT! ILS SONT ASSURÉS

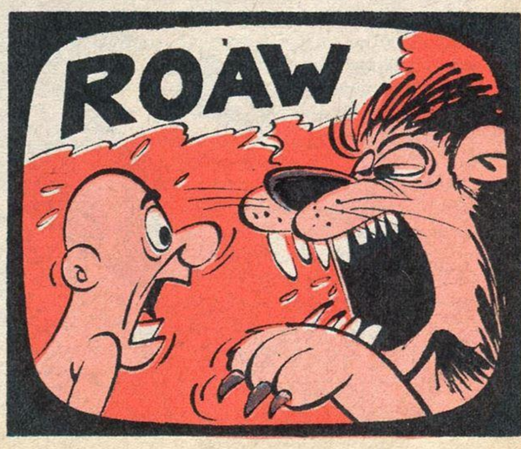


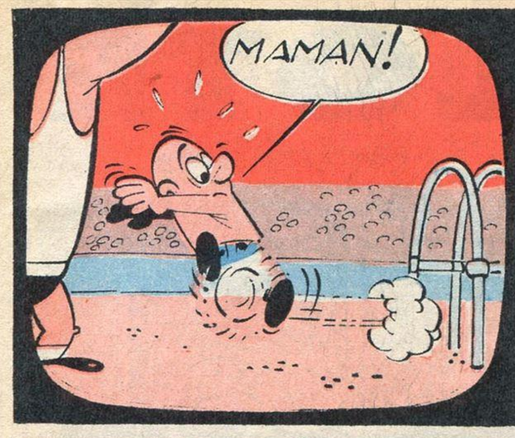
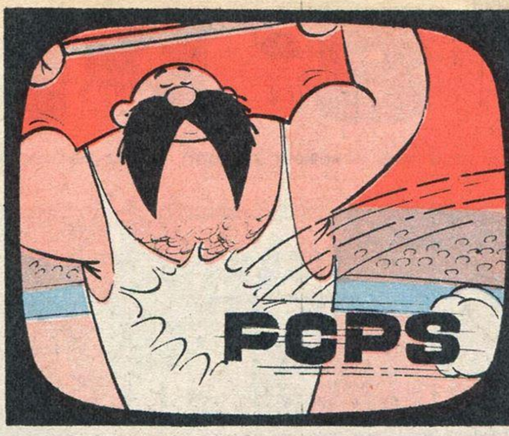
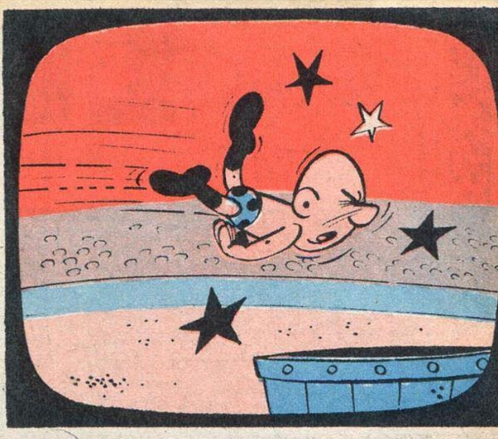
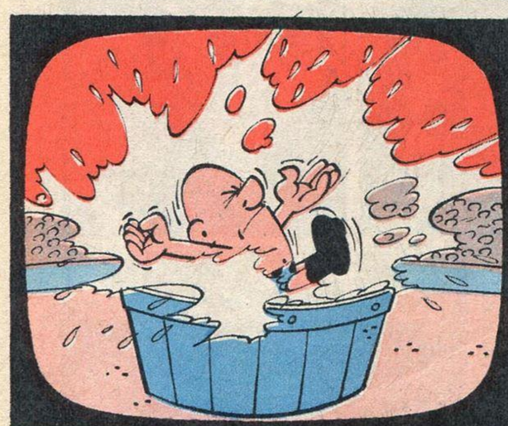
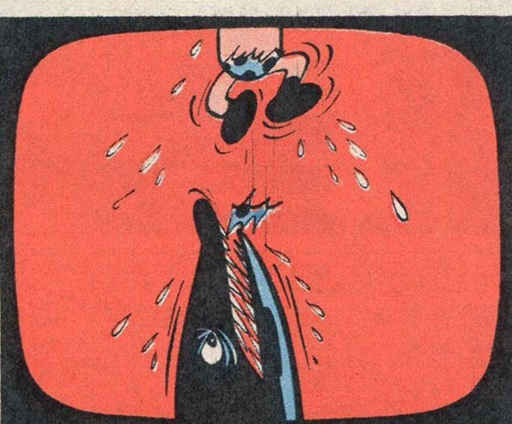
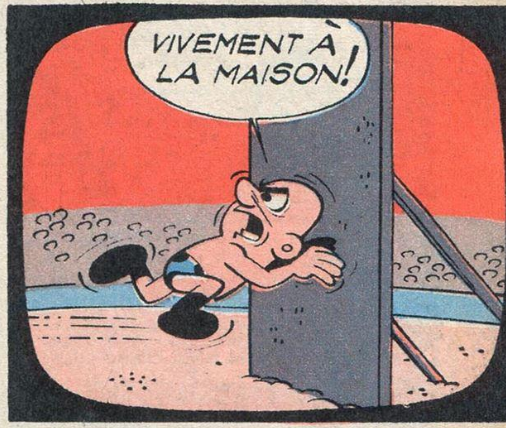
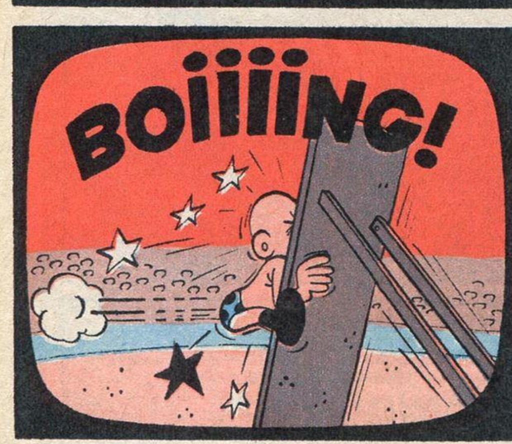
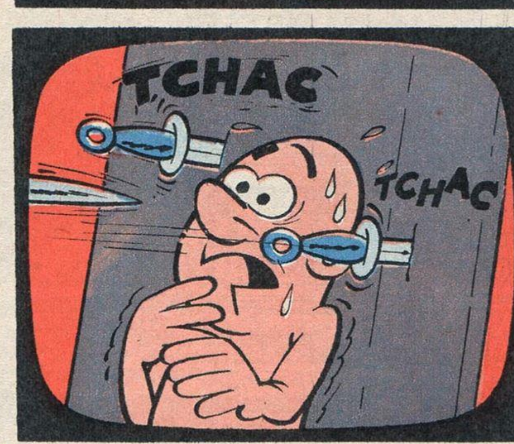
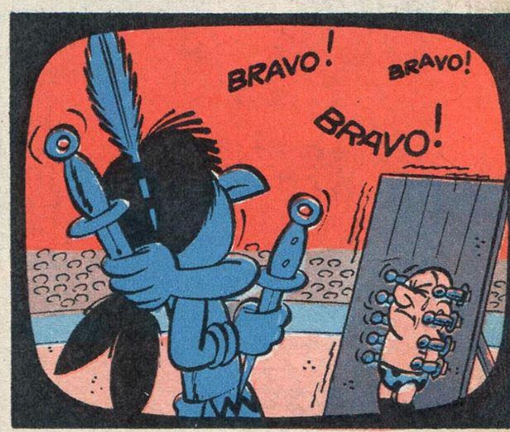
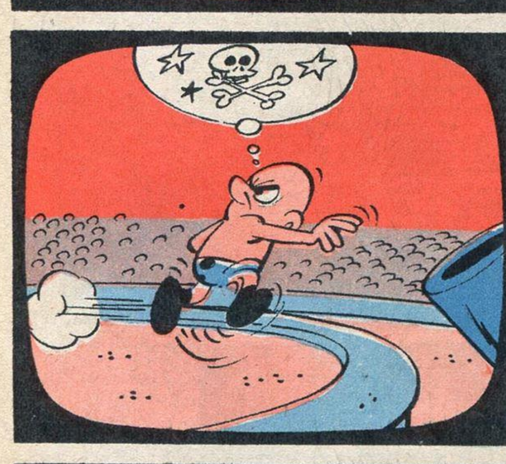
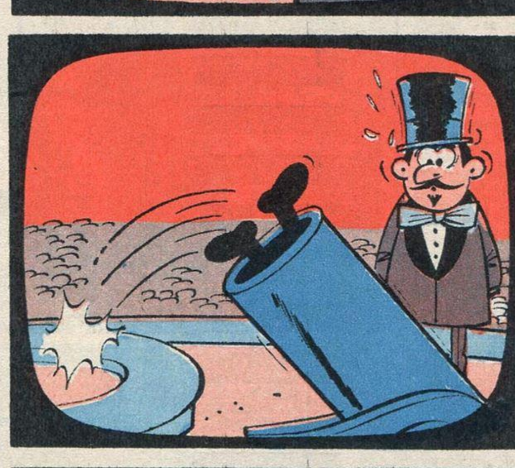
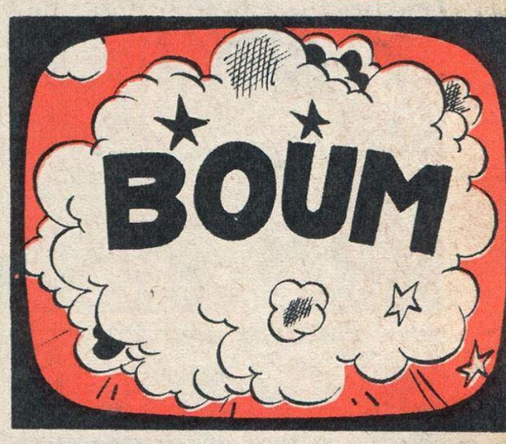
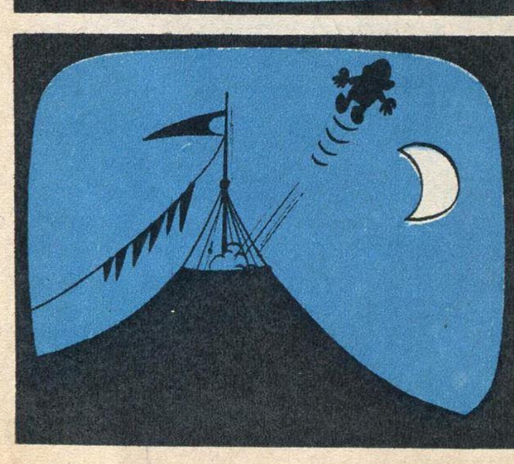
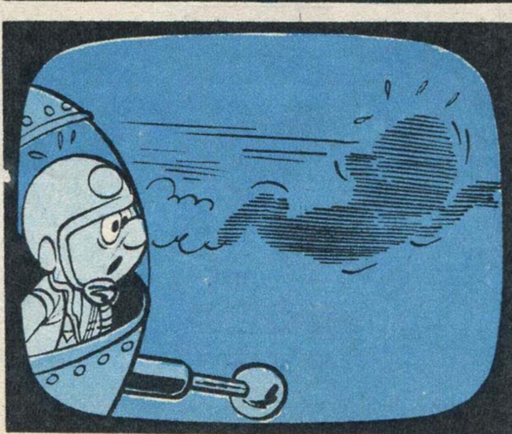
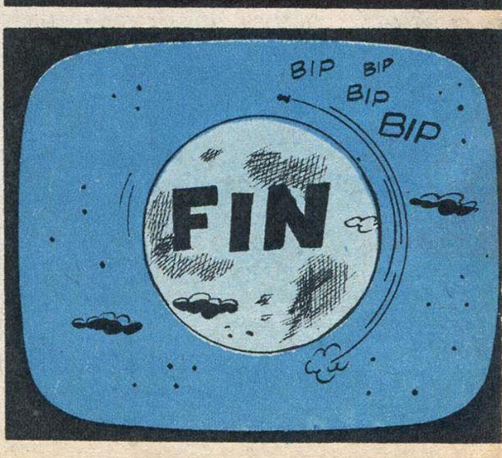

CLAP
CLAP




HOUA!




ROAW


MAMAN!

PCPS




VIVEMENT À LA MAISON!

BOIIIING!

TCHAC
TCHAC

BRAVO!
BRAVO!
BRAVO!



BOUM



BIP BIP
BIP
BIP
FIN

LE 8e PILOTE

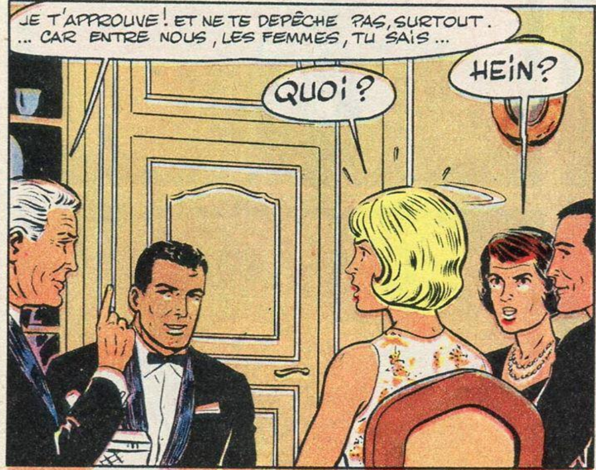
Au dîner d'anniversaire de Monsieur Vaillant, on discute avec ardeur de l'éventuel mariage de Michel.





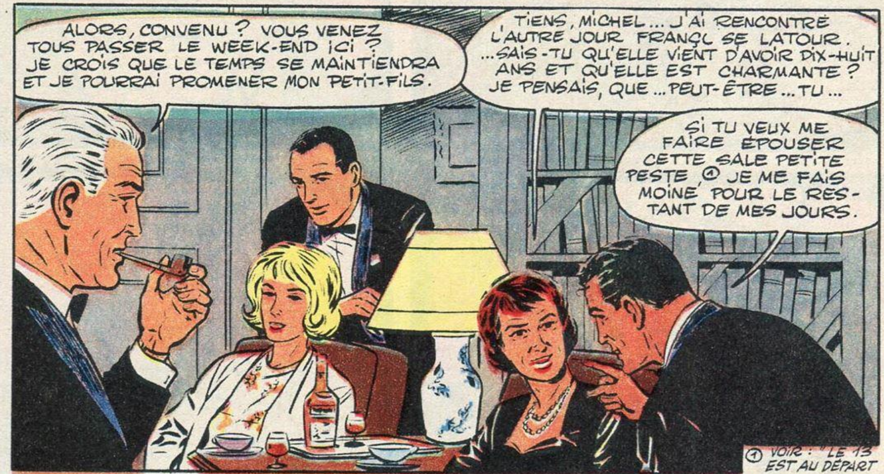




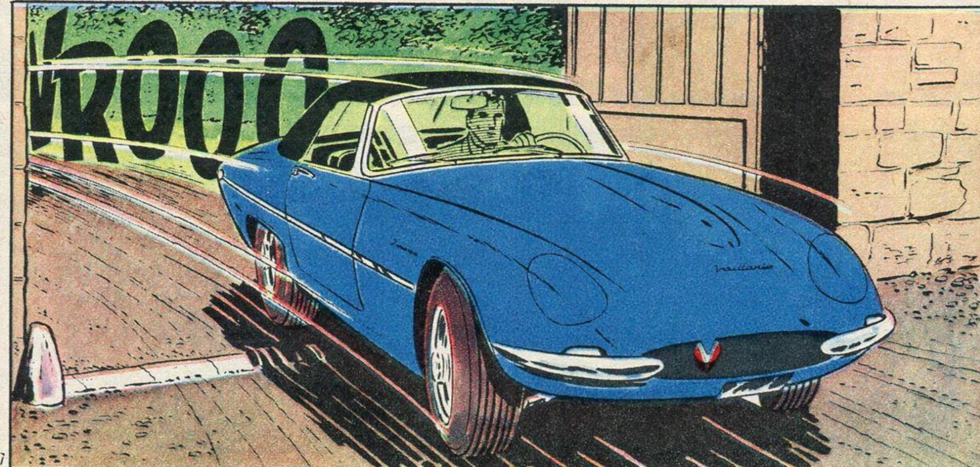


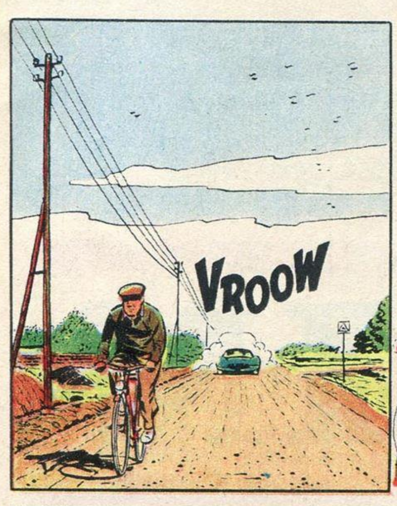


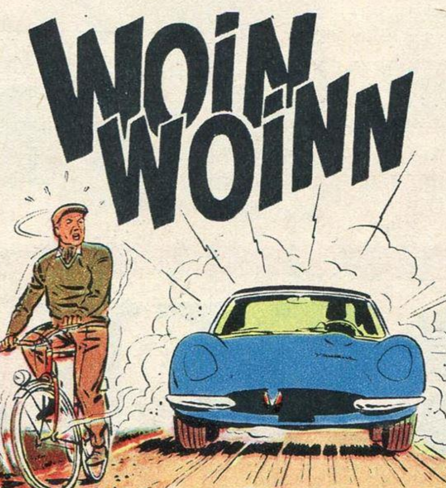


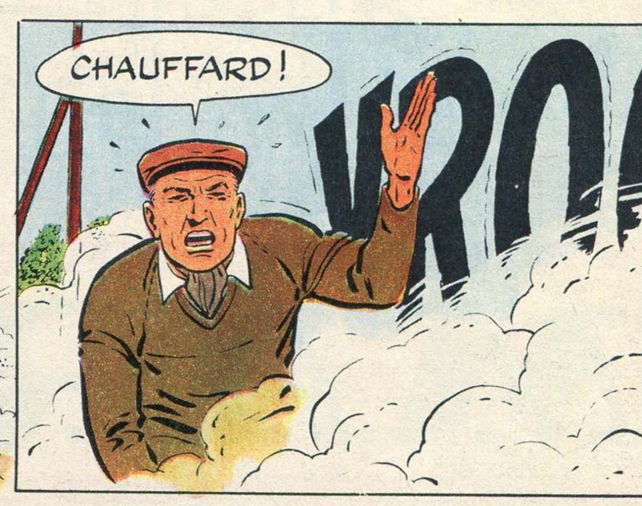


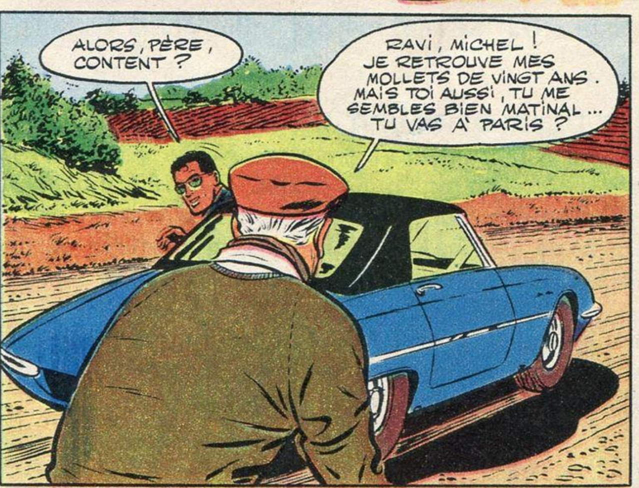




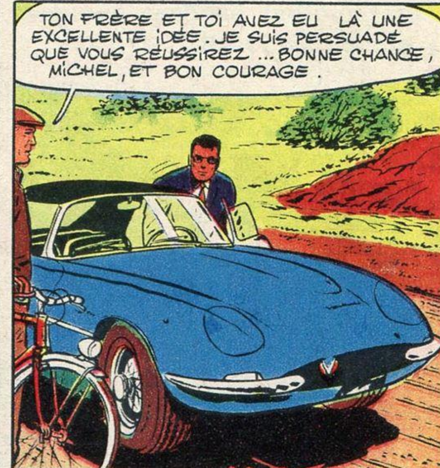

VROOW

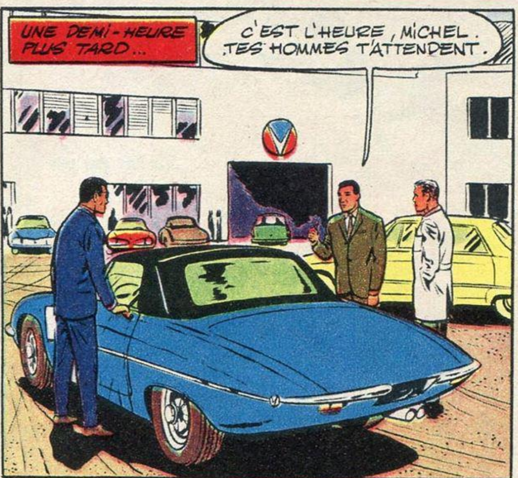

WOIN
WOINN

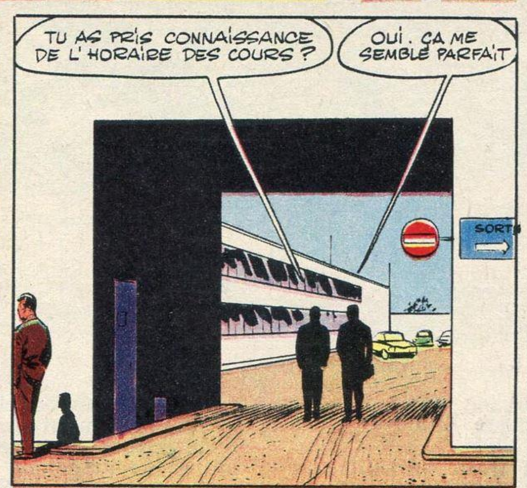

CHAUFFARD !
VROO


ALORS, PÈRE, CONTENT ?
RAVI, MICHEL ! JE RETROUVE MES MOLLETS DE VINGT ANS. MAIS TOI AUSSI, TU ME SEMBLES BIEN MATINAL ... TU VAS À PARIS ?

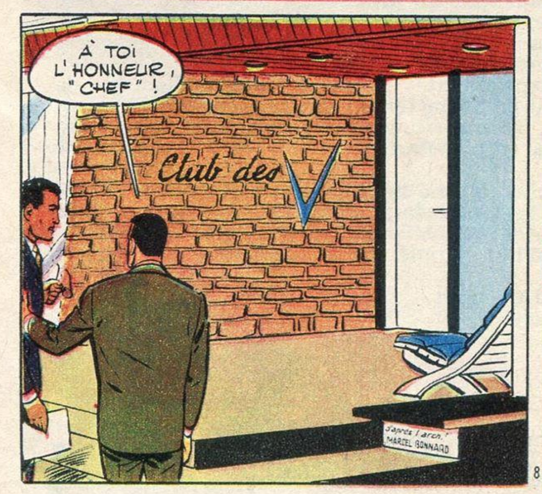

NON ... CE MATIN JE PRENDS CONTACT AVEC LES ÉLÈVES PILOTES. ON ATTAQUE SÉRIEUSEMENT LUNDI.
AH OUI, C'EST VRAI..

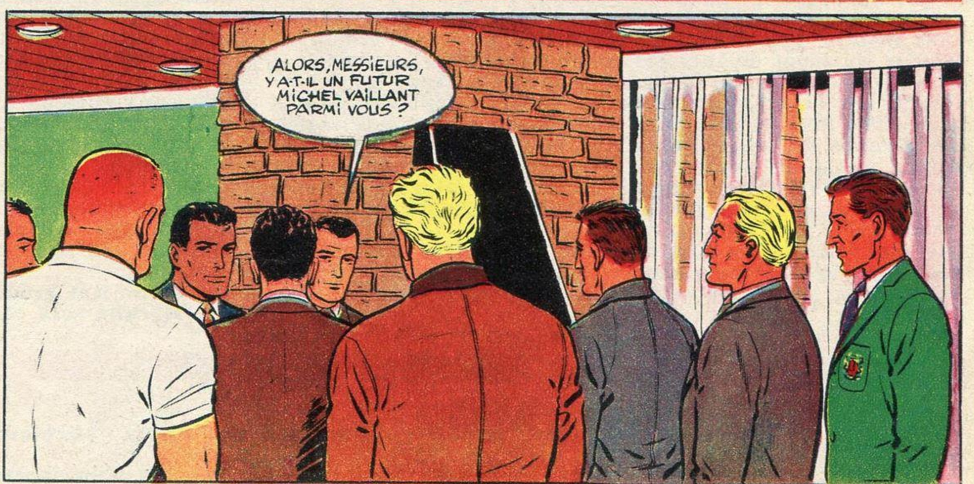

TON FRÈRE ET TOI AVEZ EU LÀ UNE EXCELLENTE IDÉE. JE SUIS PERSUADÉ QUE VOUS RÉUSSIREZ ... BONNE CHANCE, MICHEL, ET BON COURAGE.

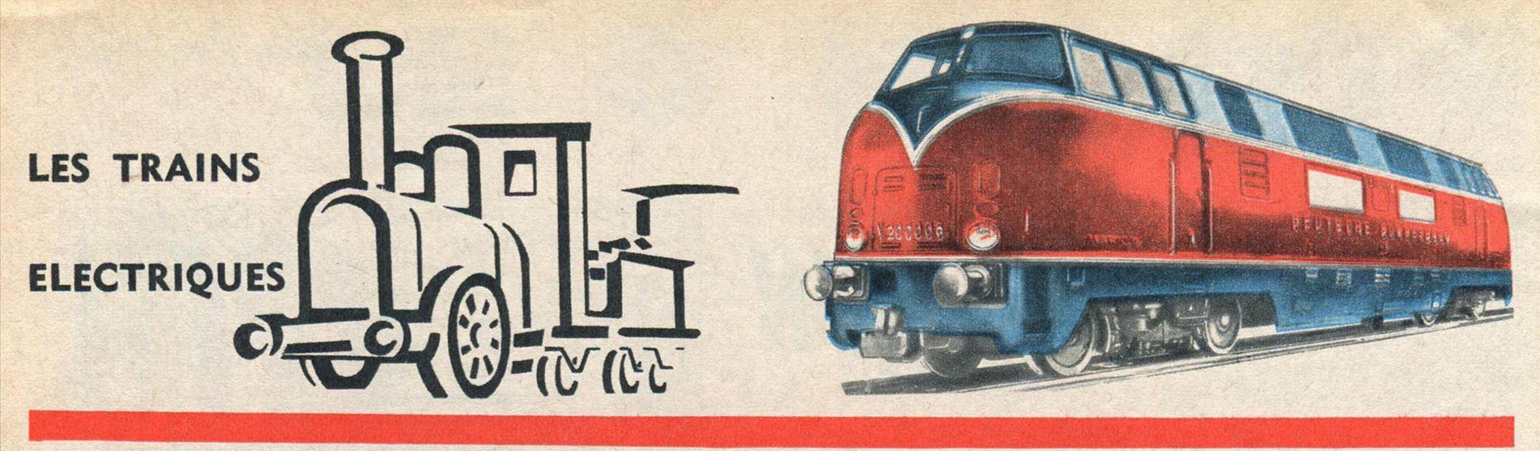

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
C'EST L'HEURE, MICHEL. TES HOMMES T'ATTENDENT.


TU AS PRIS CONNAISSANCE DE L'HORAIRE DES COURS ?
OUI. ÇA ME SEMBLE PARFAIT.
SORTIE


ET QUE PENSENT-ILS DE LEUR LOGEMENT ?
ILS S'EN DÉCLARENT ENCHANTÉS. ...ILS L'ONT DÉJÀ BAPTISÉ "LE CLUB DES V".


À TOI L'HONNEUR, "CHEF" !
Club des V


ALORS, MESSIEURS, Y A-T-IL UN FUTUR MICHEL VAILLANT PARMI VOUS ?



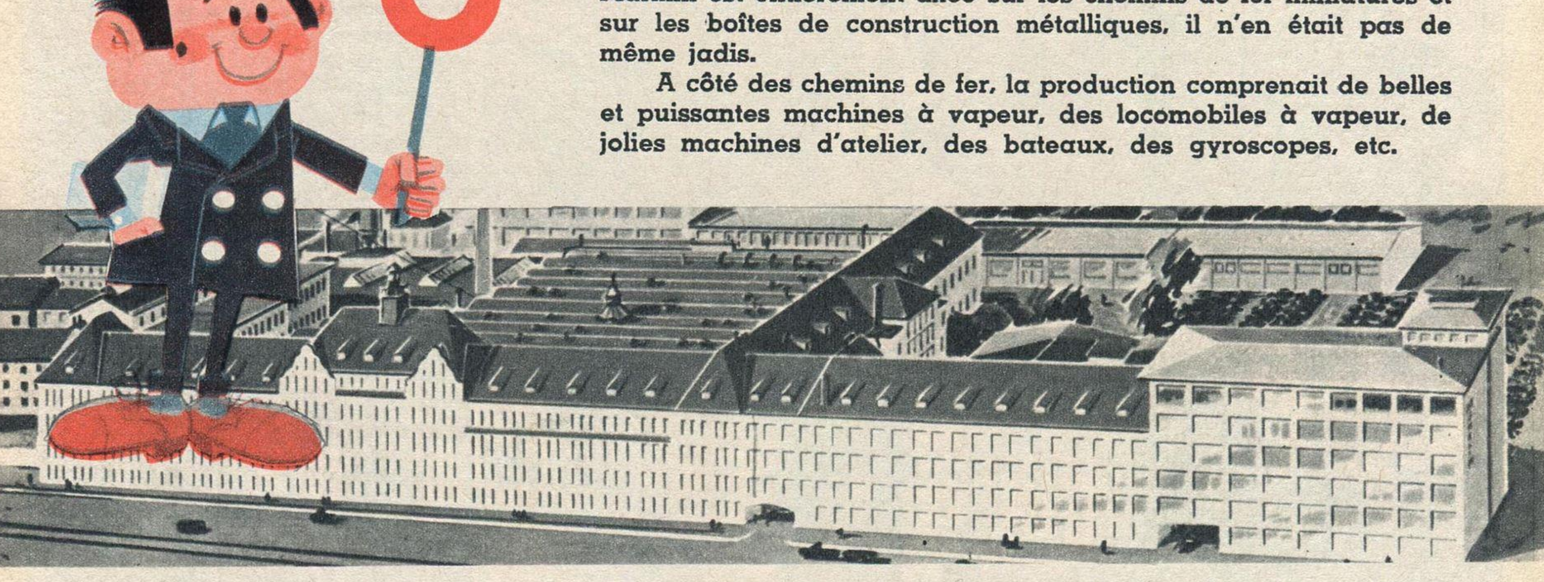
MÄRKLIN

te présenteront pendant quelques semaines, une chronique qui te mettra au courant des mille petits trucs du modeliste averti.

CREATION ET DEVELOPPEMENT DE L'USINE

C'est à Göppingen, en Allemagne, que vint s'installer en 1840 T. F. W. Märklin, fondateur de la maison Märklin. Dès 1859, il y fabrique des jouets et si aujourd'hui la fabrication des usines Märklin est entièrement axée sur les chemins de fer miniatures et sur les boîtes de construction métalliques, il n'en était pas de même jadis.

A côté des chemins de fer, la production comprenait de belles et puissantes machines à vapeur, des locomobiles à vapeur, de jolies machines d'atelier, des bateaux, des gyroscopes, etc.



La décision de fabriquer des chemins de fer jouets constitue un tournant décisif pour le développement ultérieur de la Maison.

En 1891, Märklin expose à Leipzig un train sur rails avec moteur mécanique.

Une comparaison entre ce premier modèle et les modèles actuels montre tous les progrès réalisés grâce à l'ardeur et à l'amour du jouet de tous les collaborateurs de la maison.

Durant cette évolution la maison Märklin a avant tout cherché à donner à ses fabrications un cachet personnel. Elle a ainsi réussi à imposer la qualité Märklin dans le monde entier.

Les chemins de fer fabriqués aux environs de 1900 peuvent déjà être considérés comme de véritables modèles réduits. Bien que le terme n'existât pas encore et que les catalogues de l'époque ne parlent que de « jouets de qualité », chaque jouet était la reproduction d'un type existant.

Quelques années plus tard, alors que les tramways à traction animale étaient à peine remplacés par des tramways électriques, Märklin présentait déjà les tout premier trains électriques.

En 1926 l'introduction du système à 20 Volts devait apporter à ceux-ci de nouveaux et nombreux adeptes.

La mise au point en 1935 des premières locomotives miniatures de l'écartement HO fut déterminante pour le développement de la maison Märklin. La production ne cesse d'augmenter, le nombre d'ouvriers passe de 600 en 1914 à 900 en 1928 et actuellement plus de 2500 collaborateurs sont nécessaires pour réaliser les rêves des clients.

Des ingénieurs expérimentés mettent continuellement de nouveaux modèles au point en tenant compte des derniers progrès de la technique. Tout est mis en œuvre pour assurer cette qualité qui fait la réputation mondiale des fabrications Märklin.

Aujourd'hui, Märklin signifie le train électrique qui réunit le père et le fils dans le jeu et fait la joie de tous. Depuis plus de cent ans, les fabrications Märklin sont de plus en plus demandées, car aujourd'hui comme par le passé tout le monde le sait :

« Qu'on soit grand ou petit,
Märklin sera choisi. »

Märklin consacrera ses prochains chroniques des trains électriques aux sujets suivants :

— Avantages des trains électriques Märklin HO
— Les locomotives telex Märklin n° 3027et 3031
— Les appareillages électro-magnétiques
— Les transformateurs des réseaux à caténaire
— Le montage d'un réseau de train H O.





PROMENADE BOTANIQUE D'AUTOMNE

LES FEUILLES TOMBENT...

PEUT-ETRE te souviens-tu que la feuille est un merveilleux laboratoire chimique (*). Les différentes substances qui y sont fabriquées circulent dans toute la plante au travers des vaisseaux. Ce sont d'abord les nervures des feuilles, puis ceux du pétiole et enfin les nombreux canaux qui sillonnent la tige et les racines.

Si l'on fait une coupe très mince dans une tige, par exemple, et qu'on la pose sous le microscope, les canaux où circulent la sève se remarquent assez facilement, comme te le montre le dessin de cette coupe.

Peu avant la chute des feuilles, les plantes forment, à la base des pétioles une petite lame de bois qui, telle un barrage, bloque les canaux ainsi que l'arrivée de la sève qui nourrit la feuille.

Privée d'eau et de nourriture, la feuille se dessèche. En s'altérant les grains de chlorophylle lui font perdre sa belle teinte verte. Les autres pigments colorés, autrefois cachés par la chlorophylle, apparaissent alors progressivement et donnent au feuillage ses multiples et magnifiques teintes d'automne.

La feuille devient donc un membre mort puisque la petite lame de bois qui vient d'être formée l'isole complètement du rameau qui la portait. Un léger coup de vent, parfois même son simple poids suffisent à provoquer sa chute.

Si tu es observateur, tu constateras très aisément la présence sur la tige d'une cicatrice à l'emplacement de chacune des feuilles. Elle t'indique la position des nœuds.

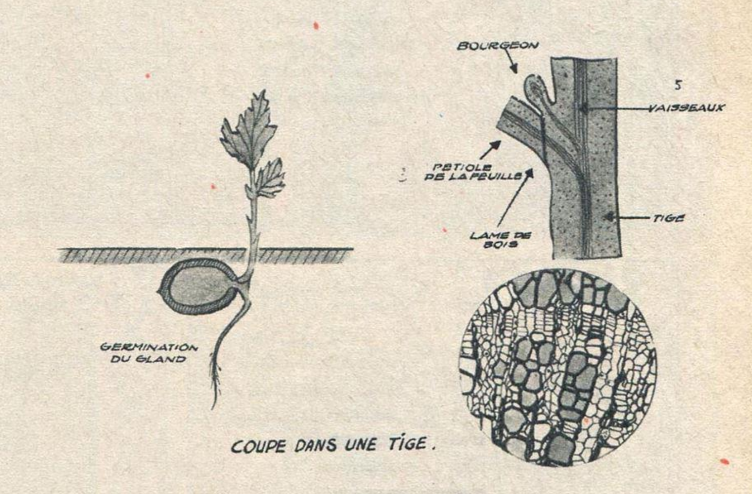
(*) voir TINTIN, n° 20 du 15 mai 1962

...Mais de nouvelles sont déjà en place, prêtes à s'étaler au prochain printemps.

A l'aisselle des feuilles, c'est-à-dire dans l'angle formé par la tige et les feuilles, tu peux observer un petit renflement : c'est le BOURGEON qui, l'an prochain, donnera de nouveaux rameaux porteurs, de nouvelles feuilles.

Le Marronnier d'Inde, très commun dans les villes, te permettra d'observer comment est fait un bourgeon.

A l'aide d'un canif, coupe l'extrêmité d'un rameau de Marronnier; il se termine par des bourgeons.



COUPE DANS UNE TIGE.

Ce bourgeon est formé d'une série d'écailles extérieures, brunes et sèches; elles sont incapables de s'allonger ultérieurement. En les détachant délicatement à l'aide d'une pince souple, tu noteras la présence d'autres écailles plus allongées, ressemblant déjà plus à des feuilles véritables. Effectivement, les différentes écailles du bourgeon ne sont que des feuilles transformées qui assurent la protection de la jeune tige et des jeunes feuilles contre les froids de l'hiver.

Les rameaux du Marronnier portent également d'autres bourgeons, plus volumineux que les précédents. Ils contiennent la jeune fleur. Celle-ci est également protégée par une série d'écailles résultant de la transformation et de la spécialisation de certaines feuilles.

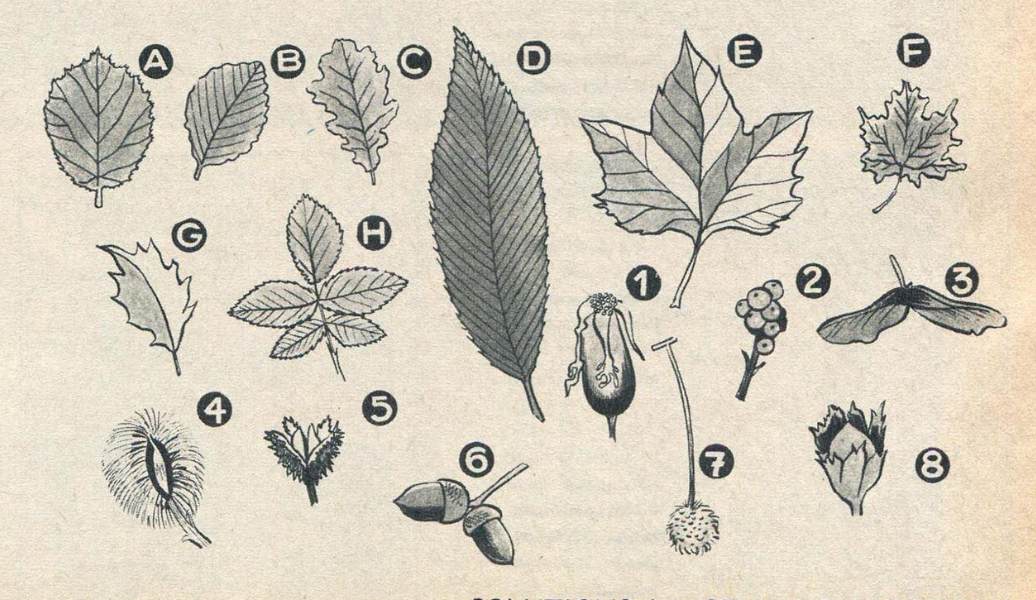
Tu vois donc que, dès l'automne, tout est déjà préparé pour le printemps suivant; l'hiver ralentit simplement la vie de l'arbre mais ne l'interrompt pas. Tu peux d'ailleurs provoquer artificiellement l'éclatement des bourgeons à bois (ceux qui donneront les rameaux et les feuilles) ou des bourgeons à fleurs en plaçant un rameau dans une bouteille pleine d'eau, dans un local bien chauffé.

L'automne est aussi la saison des fruits

UN stupide accident a mélangé les dessins des fruits et ceux des feuilles de l'arbre qui les porte. Tu sauras facilement y remettre de l'ordre.

Si tu éprouvais quelques difficultés, rends-toi aussitôt dans le parc le plus proche ; cette promenade te remettra bientôt sur la piste.

ARBRES	FRUITS N°
A Noisetier	....
B Hêtre	....
C Chêne	....
D Châtaigner	....
E Platane	....
F Erable	....
G Houx	....
H Eglantier (rosier sauvage)	....



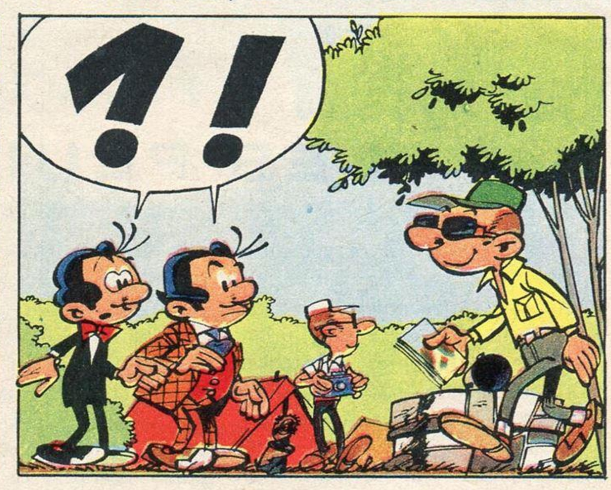
SOLUTIONS LA SEMAINE PROCHAINE



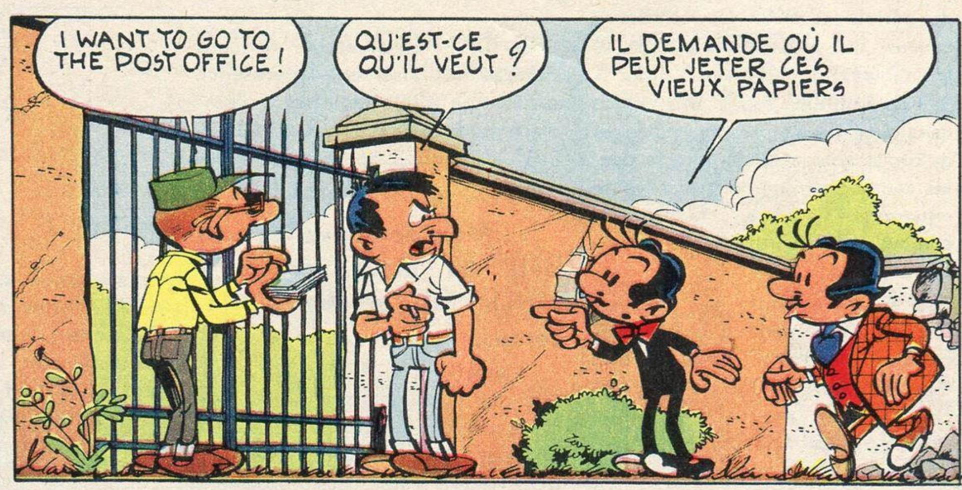
SPAGHETTI à

Les touristes écrivent des cartes postales. les adresses seront évidemment

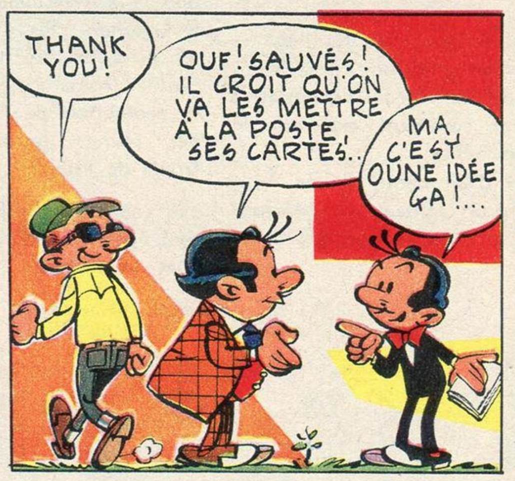




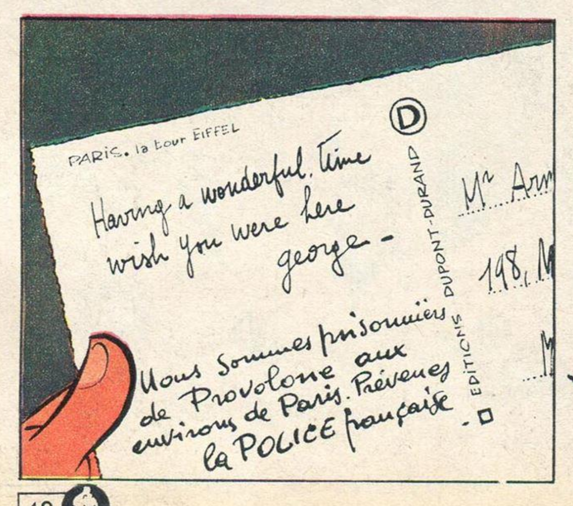




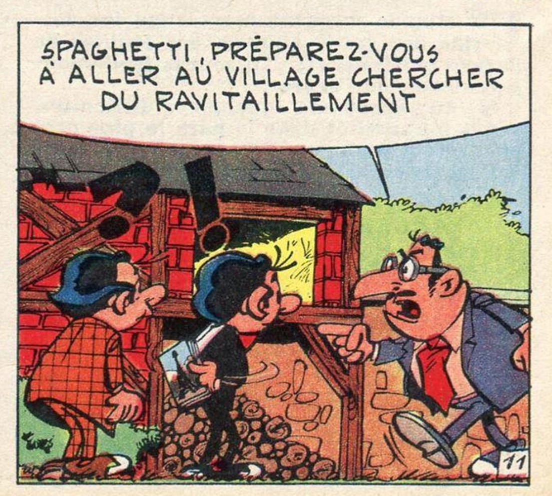




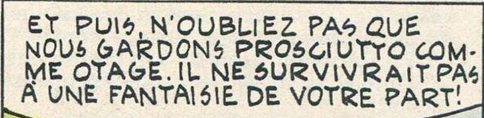








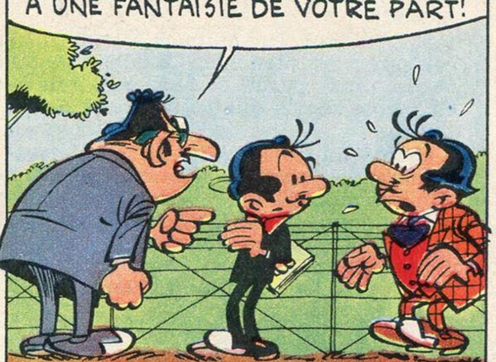
PARIS



PAR ATTANASIO
TEXTE : GOSCINNY

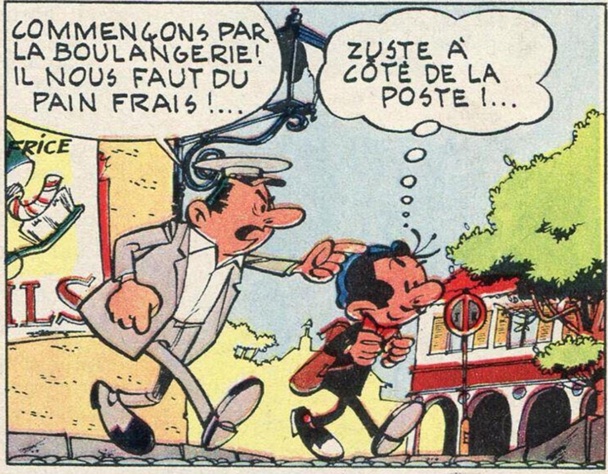
differentes de celles qu'ils ont inventées pour Provolone...

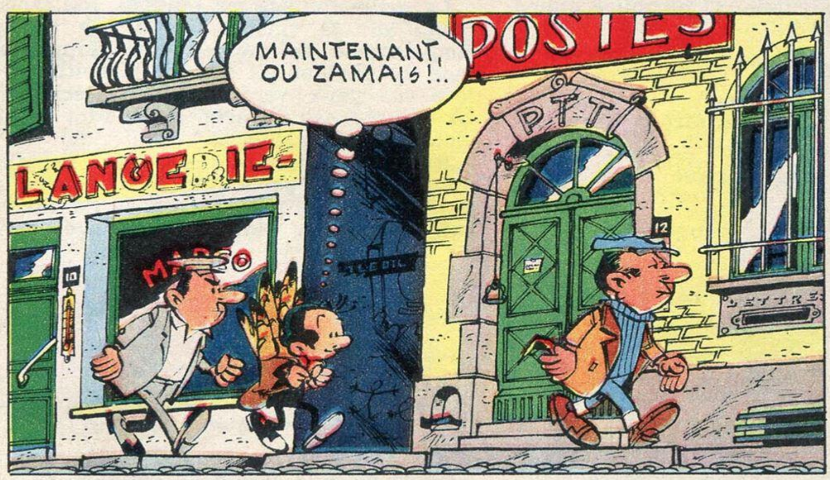


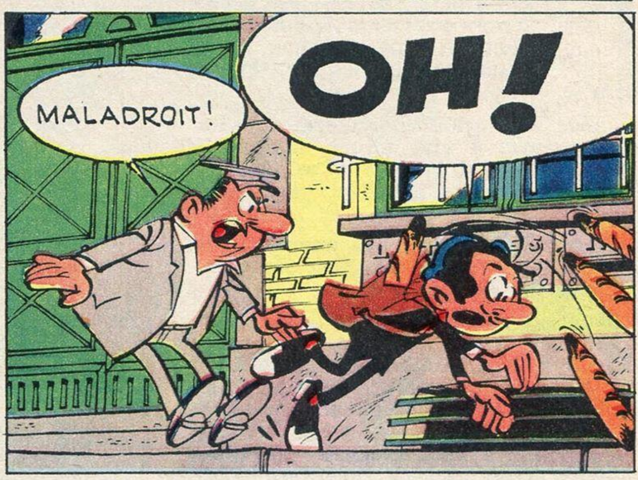


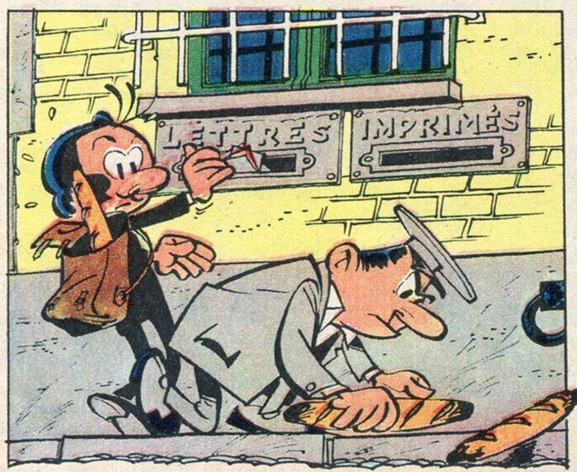


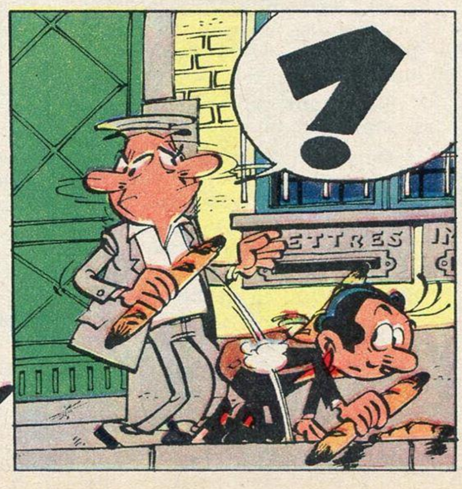








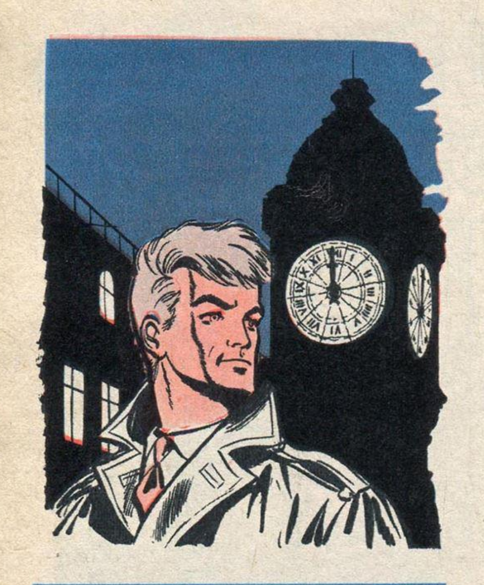






A SUIVRE

Les enquêtes de R
MONSIEUR X FRAPPE



ROMAN DE
A.P. DUCHATEAU
ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 4

OU RIC PREND DES RISQUES

Il fait un noir d'encre et la pluie mitraille le pare-brise de la M.G. L'averse est si violente que l'essuie-glaces ne parvient pas à effacer suffisamment vite les gouttes qui étoilent la vitre.

Le pied enfonçant l'accélérateur, Ric Hochet conduit à vive allure, malgré la visibilité nulle qui l'oblige à se pencher en avant, le visage collé au pare-brises noyé de pluie.

Les paroles de Leriche résonnent encore à ses oreilles : — « Vite !... C'est une question de vie ou de mort ! »

...Juste au dernier moment, Ric aperçoit, au détour de la route, les phares éblouissants d'un camion qui, roulant au milieu de la chaussée, fonce dans sa direction. Coup de frein. Les pneus gémissent. D'un coup de volant, le jeune homme lance sa voiture vers la droite en espérant que l'étroit passage subsistant entre le « poids lourd » et le fossé, lui permettra de se faufiler sans trop de casse. Raidi, rentrant instinctivement la tête dans les épaules, Ric attend l'inévitable déchirement de tôles. Avec un fracas étourdissant, le poids lourd passe, lui paraît-il, à six centimètres de sa joue gauche, comme un express fonçant sur ses rails. Rien. Aucun choc. Les deux véhicules se sont frôlés sans aucune égratignure de carrosserie.

Ouf ! Il a eu chaud. Mû par l'instinct de conservation, il ralentit automatiquement...

« Une question de vie ou de mort ! » se répète-t-il. Si je continue à rouler à cette vitesse, c'en deviendra une pour moi aussi !... »

Haussant les épaules, il surmonte son réflexe de prudence. Seul, à des kilomètres de là, un homme âgé, luttant contre l'angoisse, attend, espère, son intervention. Il n'a pas le droit de gaspiller une seule seconde...

Résolument, Ric enfonce à nouveau l'accélérateur au plancher. Le ruban de macadam humide paraît se ruer à sa rencontre en même temps que les arbres bordant la route...

Crispé au volant, Ric se remémore les explications hâchées, fournies par Augustin Leriche. Ne pas oublier de tourner à gauche immédiatement après Saint-Cloud... Ensuite, suivre un chemin de terre pendant trois kilomètres... Tourner à nouveau à gauche à hauteur de la chapelle.

L'angoisse rôde

Dans son pavillon de Saint-Cloud, Leriche éprouve une certaine sensation de soulagement depuis qu'il a téléphoné...

Attendre à présent. Il se laisse tomber dans un fauteuil, fouille ses poches à la recherche d'une cigarette qu'il allume à l'aide d'une allumette qu'il fait flamber sur le couvercle brûlant du poêle à mazout, par habitude.

A l'extérieur, le vent s'est levé, chassant la pluie, soufflant en rafales...

Pour tenter de se changer les idées, Leriche ouvre le poste de radio, capte de la musique de jazz, se renverse sur le dossier du fauteuil, écoute en fermant les yeux...

Impossible de se détendre. L'angoisse, sournoisement, s'insinue à nouveau en lui... Cette angoisse qui le torture depuis l'énigmatique appel téléphonique du samedi précédent. Une voix masculine, étouffée, certainement déguisée, a murmuré quand il a décroché :

— Monsieur Leriche ?

— Oui, c'est moi...

— Je m'intéresse très fort à votre collection...

— Je ne vois pas ce que vous voulez dire...

— Tant pis ! Vous changerez peut-être d'avis...

Un petit ricanement inquiétant, puis le mystérieux correspondant a raccroché !...

Le lendemain, Leriche a questionné son neveu, ses amis Meursault et Boursin, les trois seules personnes à qui il a eu la faiblesse — et la vanité — de parler de son « musée secret »...

Tous ont juré, bien entendu, n'avoir commis aucune indiscrétion...

Puis hier soir, il y a eu cet accident. Provoqué par une voiture portant le même numéro que celle de Guy...

Au début de l'après-midi, l'inconnu a rappelé, au magasin, en présence du journaliste. Et il y a un quart d'heure à peine qu'a eu lieu le dernier appel...

— Allo ? a lancé Leriche d'un ton mal assuré en décrochant.

Rien. Pas de réponse. Le silence. Non, pas exactement le silence. A l'autre bout du fil, il y avait quelqu'un... **Qui respirait...**

— Allo ?

Toujours pas de réponse. Seule, la respiration. Puis on a raccroché

Ce dernier fait a définitivement ébranlé les nerfs de Leriche ! Heureusement peut-être... puisque cela l'a invité à téléphoner à Ric Hochet...

Maintenant, il attend dans le pavillon silencieux. Il a peur. Il se demande si le dernier coup de téléphone n'avait pas pour but de s'assurer de sa présence à Saint-Cloud.

Le vent souffle toujours sinistrement. Sa plainte aigüe empêche Leriche d'entendre les pas amortis qui traversent le jardin, le glissement silencieux d'une forme se hissant, par escalade, jusqu'à la fenêtre de l'étage.

Il ouvre les yeux brusquement, quand la vitre éclate en morceaux. Déjà une silhouette bondit dans la pièce...

Leriche veut se lever, crier, mais l'émotion le paralyse, le cloue dans son fauteuil. Il éprouve une brusque douleur dans la poitrine, y porte la main, machinalement. Puis sa vue se brouille et il sent qu'il glisse mollement du fauteuil...

La voix dans l'obscurité

La chapelle... Ric engage la M.G. dans un chemin encaissé, mué en cloaque par l'averse. Bientôt, il aperçoit le jardin de la propriété vaste, mais mal entretenu. Les herbes folles y poussent à l'envi, le transformant en forêt vierge sur les deux tiers de sa superficie. Seuls les alentours immédiats du pavillon rectangulaire, où brille une fenêtre éclairée, sont passablement défrichés, permettant d'accéder à la maison par un sentier recouvert de graviers.

La grille rouillée est ouverte. Ric lance l'auto sur le chemin, roule une bonne cinquantaine de mètres, puis stoppe en face du pavillon. Il sort de la voiture et lève les yeux vers la fenêtre éclairée. La croisée est ouverte et le vent agite violemment les rideaux.

Ric escalade les marches usées menant au perron. La porte peinte en vert — la couleur s'écaille par endroits — est entrebaillée; derrière l'interstice menagé entre le battant et le mur du couloir, s'étale l'obscurité impénétrable.

Ric hésite sur le seuil. Depuis qu'il a pénétré dans le jardin du pavillon, il est sensible à l'atmosphère de menace subtile que dégagent les lieux. Une menace se cachant sous une invite apparente... La grille ouverte, la porte entrebaillée, deux signes qui, loin de le rassurer, l'incitent au contraire à se méfier...

Il prête soudain l'oreille. Des bribes de musique parviennent jusqu'à lui. Sans doute est-ce la radio ou un pick-up, à l'étage...

Sans plus hésiter, Ric pousse la porte qui en s'écartant, émet un grincement par ses gonds mal huilés. Le journaliste déclenche la minuscule torche électrique qu'il porte fixée à son trousseau de clefs. Le pinceau de lumière dévoile l'amorce d'un escalier au fond du couloir.

— Monsieur Leriche ! appelle Ric.

Seuls lui répondent les gémissements du

La grille rouillée est ouverte.
Ric lance l'auto sur le chemin

ic Hochet
A MINUIT

vent, du vent qui s'engouffre par la porte entrouverte, faisant trembler un volet quelque part, s'interrompant de temps à autre comme pour s'accorder un répit durant lequel résonnent les notes graves et prenantes de « Rhapsody in blue ».

Ric gravit l'escalier, parvient sur le palier. De la lumière filtre sous une porte. De cette pièce-là proviennent également les sons. Après avoir frappé au battant sans recevoir de réponse, il tourne la poignée et ouvre la porte, se rejetant rapidement en arrière pour éviter d'être attaqué par surprise.

Mais rien ne se produit. Ric entre et découvre une pièce assez grande, encombrée de vitrines contenant divers objets d'art. Son regard, rapidement, fait le tour des lieux, s'arrête un instant sur le fauteuil vide placé près du poste de radio allumé, découvre la fenêtre brisée et les éclats de verre jonchant le parquet.

Personne... Il n'y a personne dans cette pièce. Qu'est donc devenu Leriche ?

Une voix résonne soudain dans le silence pesant : — Vous venez d'entendre « Rhapsody in blue » de Gerschwin, interprété par...

Après avoir tressailli, Ric hausse les épaules. Mais presque à la même seconde, un bruit léger, comme un froissement d'étoffe, l'avertit d'une présence étrangère, A l'instant précis où s'éteint la lumière il se jette à terre. Un projectile a dû passer à toute allure au-dessus de lui car il entend un fracas de verre brisé. Un objet très lourd — cendrier ou encrier — qui s'est écrasé contre le mur...

— Imbécile ! jure quelqu'un à mi-voix.

Duel dans l'ombre

A qui s'adresse cette insulte ? L'inconnu s'apostrophe-t-il lui-même, ou l'épithète est-elle destinée à Ric ?

— De toutes façons, je le mérite ! songe le journaliste, rageur. On n'a pas idée de se laisser berner ainsi ! Je ne me suis pas assez méfié !

Des tentures de velours, défraîchies, masquent la seconde fenêtre de la pièce, donnant vue sur l'arrière de la maison. Sans doute est-ce là la cachette où se tenait déjà l'agresseur ! Le silence est retombé, bientôt rompu par un quintet qui, à la radio, attaque un nouveau disque de jazz.

Le jeune journaliste, dans la pénombre, cherche à s'orienter afin de gagner la porte en rampant pour interdire toute sortie à son adversaire.

Silencieusement, il se redresse, et à tâtons s'avance dans l'obscurité. Un feutrement de pas lui signale que la même manœuvre est exécutée par l'inconnu.

Il y a un bruit métallique provoqué par la poignée de la porte qu'une main actionne avec précaution.

Se détendant d'un coup de jarret, Ric fonce au jugé, agrippe un vêtement. Sans doute un imperméable car la surface de l'étoffe est froide et nue. Sous ses doigts, il sent la boucle d'une ceinture et s'y cramponne de toutes ses forces. D'une bourrade, l'homme tente de le repousser mais Ric tient bon. A quelques centimètres de son visage, il perçoit une respiration saccadée. Il s'attend à une nouvelle contre-attaque, mais néanmoins, la riposte le surprend par sa violence. De très près, le poing de son adversaire le touche brutalement à la base du menton. Etourdi, Ric lâche prise et s'en va heurter le battant de la nuque.

Il a perdu un avantage, mais sa position n'est pas mauvaise car il se trouve maintenant placé entre son rival et la porte.

Rapidement, il plonge la main dans sa poche pour saisir sa lampe électrique. Mais il est désarçonné à ce moment par un nouveau « rush » de son agresseur. La lampe glisse à terre, l'inconnu lui laboure rageusement les côtes à coups de poings.

Pivotant brusquement sur lui-même, Ric esquive un crochet qui effleure son visage. D'un coup du tranchant de la main, il frappe l'homme sous l'oreille, et l'entend pousser un gémissement de douleur. Le coinçant contre le mur, il décoche un direct qui doit l'atteindre en pleine poitrine.

Le journaliste croit déjà avoir partie gagnée quand il éprouve une surprise sensationnelle. Un glissement sur le parquet l'avertit que **quelqu'un** surgit **derrière** lui. Instinctivement, Ric rentre la tête dans les épaules. Un choc terrible sur la tempe lui fait plier les genoux, et il s'affale sur le parquet en entraînant dans sa chute une des vitrines qui se brise sur le sol dans un fracas de verreries et de porcelaines.

Il a encore le temps de percevoir un échange de chuchotements, la porte est ouverte, puis refermée, des pas précipités ébranlent l'escalier... Il sombre dans l'inconscience...



Ric réussira-t-il à arracher M. Leriche aux griffes de ses mystérieux ennemis?

Des cadeaux pour tous les goûts !

Si tu collectionnes les TIMBRES TINTIN, tu pourras obtenir GRATUITEMENT un des merveilleux cadeaux reproduits sur cette page. Nul doute que même les plus difficiles pourront y faire leur choix.



Il existe également de nombreuses collections de superbes photos et chromos-couleurs que tu obtiendras en échange de TIMBRES TINTIN : Géographie de Belgique, d'Europe et d'Amérique, Histoire du Monde, Chefs-d'Œuvre de la Peinture, Marine, Aviation etc...

Pour avoir plus rapidement un de ces beaux cadeaux, voici les produits de qualité qui t'offrent le

VICTORIA - MATERNE - PROSMANS COLGATE - PALMOLIVE - HACOSAN NOSTA - COLLECTION DU LOMBARD - CLE D'OR - PORTE-PLUME LE TIGRE - PANA - TOSELLI - PALMAFINA - JU'CY et WHIP - VANDENHEUVEL - FRUITS TINTIN

TIMBRE TINTIN 1 POINT

Envoie tes points au T.T. 1 à 11 av. P.H. Spaak, Bruxelles 7 ou échange-les au Magasin TINTIN même adresse ou dans tous les magasins A L'INNOVATION.

Tintin-Correspondants

BELAFONTE Chomy David, 6, rue de Banalia, Nouvelle Cité, Léopoldville. — Désire trouver correspondant(e) européen(ne), parlant français. 14 ans environ.

TOURNAY Liliane, 14, rue de la Flèche, Bruxellles 1. — Souhaite correspondre avec lecteurs (trices) d'Amérique du Nord, parlant français, en vue d'échanger des cartes postales.

MORISSET Michèle, 841, av. Belvédère, Québec, P.Q., Canada. — Serait très heureuse de trouver correspondants(es), 19 à 25 ans.

GILLES Francis, 39, av. Alphonse XIII, Bruxelles 18. — Désire correspondre avec lecteur 12 ans environ, tous pays, en vue d'échanger timbres-poste.

de MENDONÇA VIEGAS, Humberto Fernando, Calçada de Iapada, nº 126, 3º Esq., Lisboa 3, Portugal. — Jeune Portugais souhaite trouver correspondant(e), 12 à 14 ans, habitant France ou Belgique, en vue de se perfectionner en français.

HENRY Anne, 35, rue de Verviers, Liège. — Cherche correspondant(e) anglais(e), américain(e) ou allemand(e), parlant français, 16 à 18 ans.

de LESTRE Brigitte, 118, rue de la Station, Waesmunster. — Désire correspondre avec lecteur (trice), 15 ou 16 ans, n'importe quel pays, parlant français, en vue d'échanger timbres-poste.

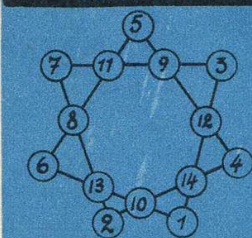
MICHIELS Marc, 44, av. des Trembles, Rhode St. Genese. — Souhaite échanger timbres-poste avec lecteur français ou luxembourgeois.

KANDOUE Elisabeth, s/c de Mr. Gustave Gbozéa au Service M.G. scoa, ABIDJAN, Cote d'Ivoire. — Souhaite trouver correspondant(e), français(e).

LIBOT Roger, c/o Postbus 273, Anvers I. — Cherche correspondants, 16 ans et plus, aimant collection timbres-poste, parlant français, néerlandais, anglais ou allemand.

MANZIA-MAMADOU, Antoine, Ecole S.T.O.C., rue de Qibumzi, 51 02, Léo-Ndjili Congo. — Serait très heureux de trouver correspondant(e) belge.

Faites vos jeux Solutions



1. Voir dessin ci-contre.
2. 1=E ; 2=d ; 3=F ; 4=c ; 5=b ; 6=a.
3. La qualité commune est le prénom : Jean. L'intrus est l'acteur de cinéma Marchal (Georges) qui fut récemment D'Artagnan dans le « Vicomte de Bragelonne ».
4. 1. Faux. Elle se trouve à l'est de la Corse. 2. Faux. C'est une oasis du Sahara. 3. Vrai. 4. Faux. La barcarolle est une chanson. 5 Faux. C'est une couverture de lit piquée. 6. Vrai.
5. Il s'agit de Paul Frère.

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

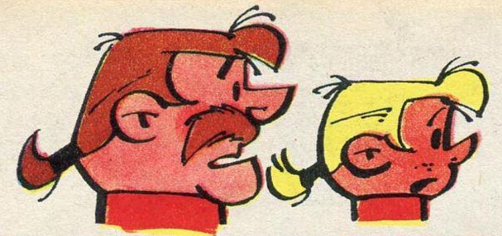
Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2ᵉ.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

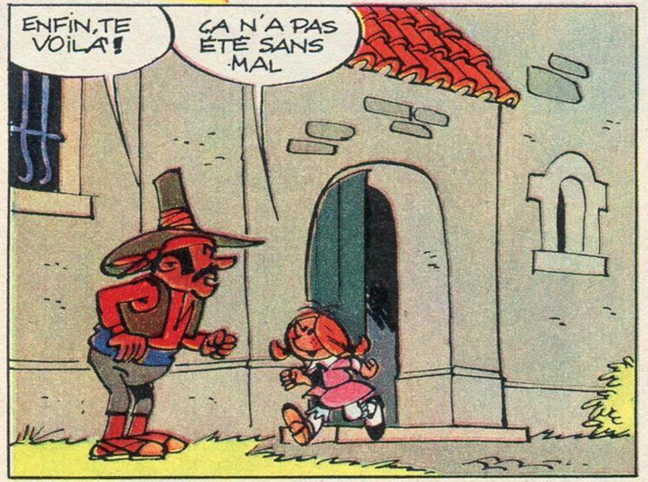
ABONNEMENTS

	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

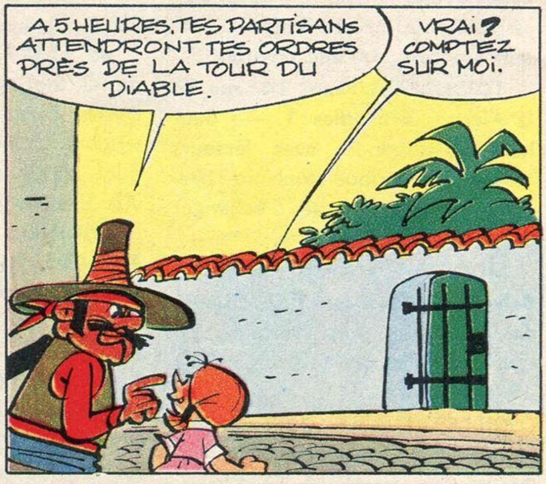


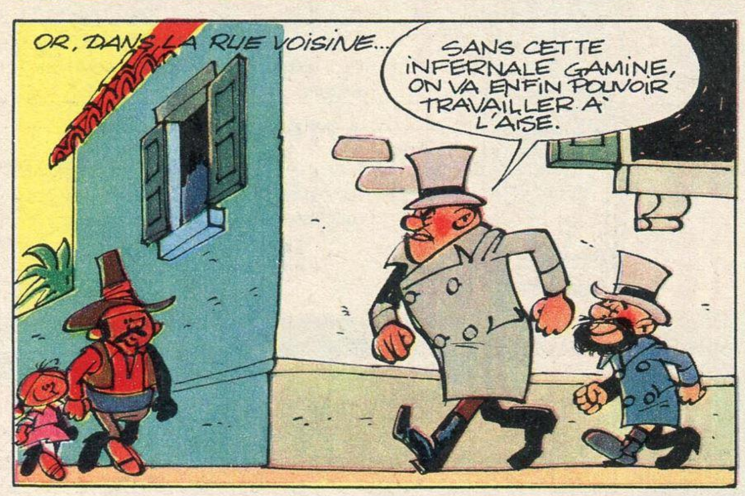
RATAPLAN

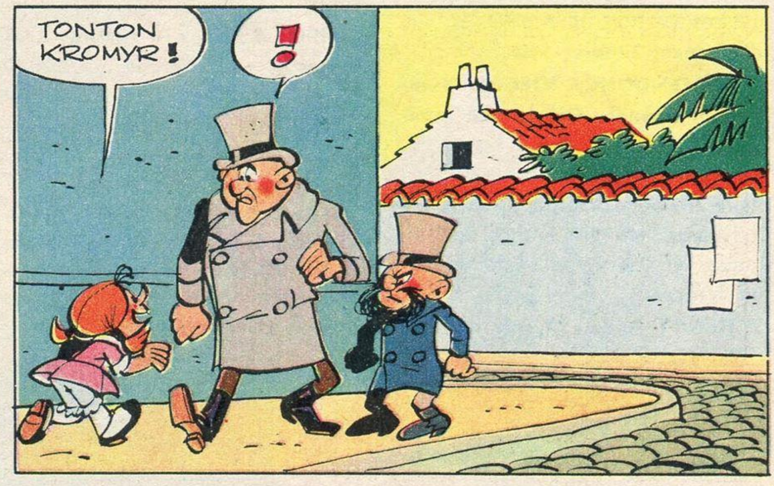
Pour se rendre à un mystérieux rendez-vous, Elisa s'est débarrassée de nos deux



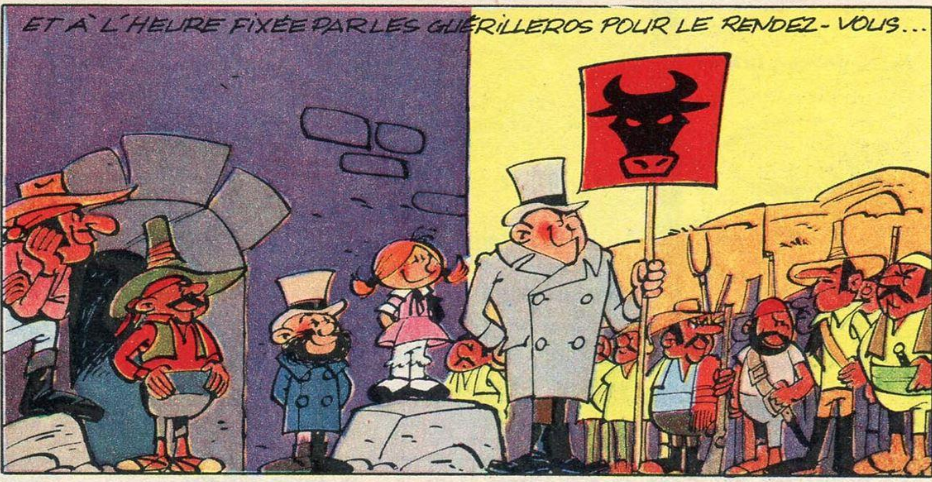


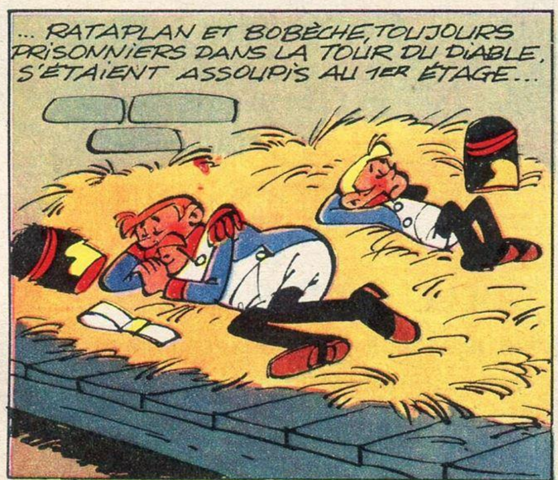


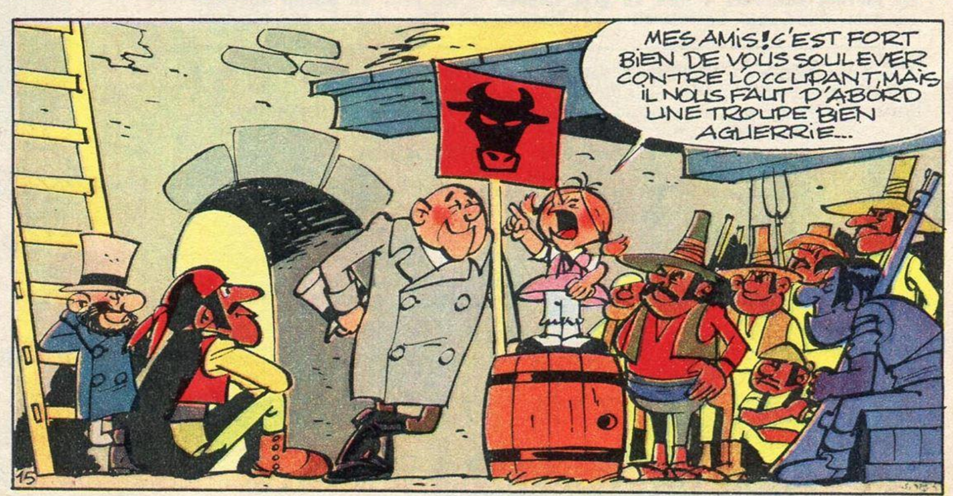










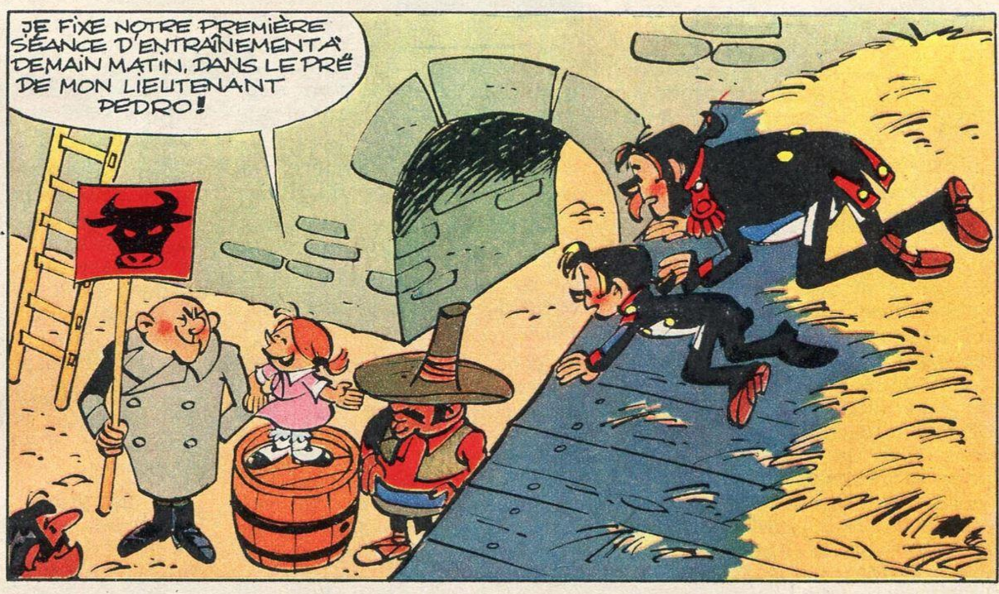


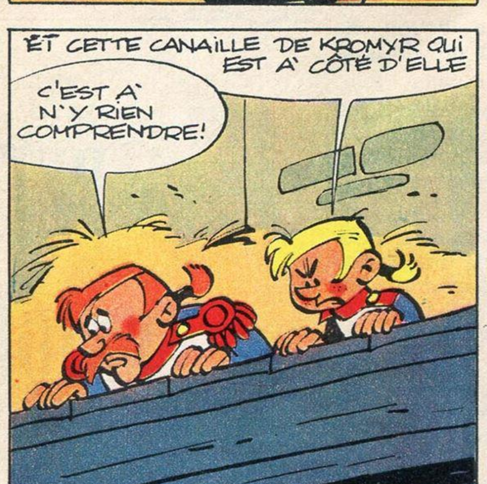
et le signe du toro

amis chargés de la protéger.

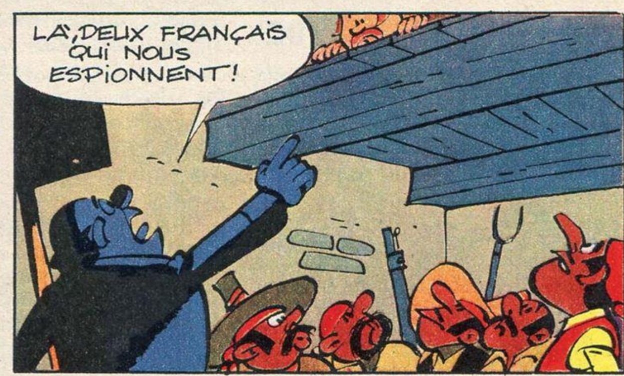
DESSINS : BERCK. + TEXTE DUVAL



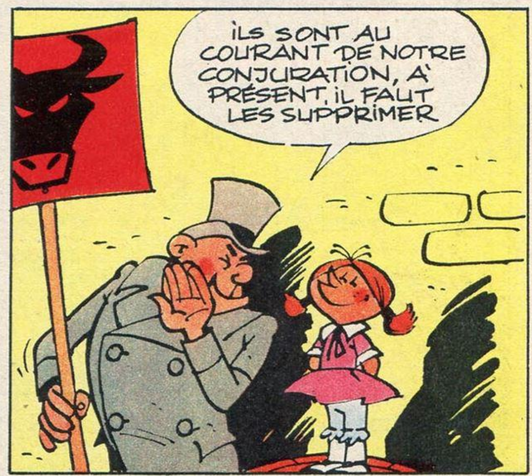




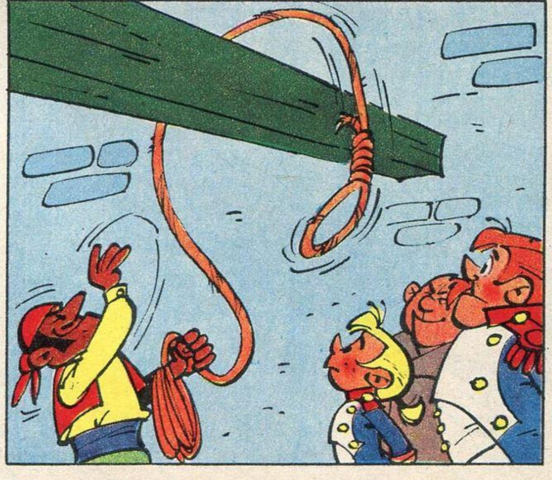








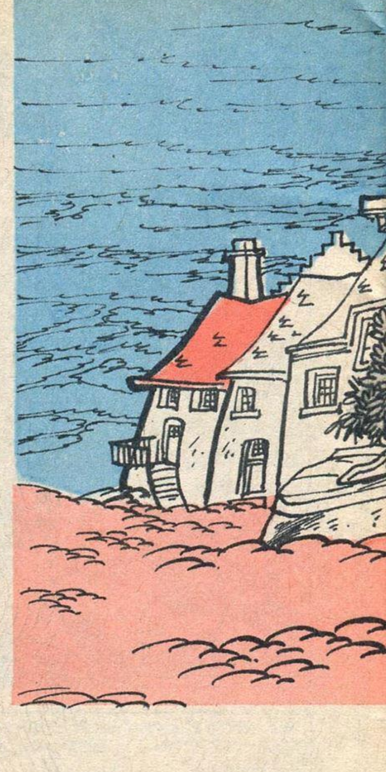






A SUIVRE

UNE NOUVELLE MORRIS FORMULE ISSIGONIS : LA 1100



PETIT LEXIQUE B. M. C.

Au volant de la Morris 1100, ma première réaction a été d'entrevoir les possibilités extraordinaires que nous réserve encore l'exploitation de la technique Mini.

Alec Issigonis, le génial créateur de la Mini, saura-t-il réaliser une 1600 dans le même esprit ?... Rien ne semble plus s'opposer à ce rêve. La grande expérience acquise au cours de l'étude des Minis, puis de la 1100, doit constituer le tremplin idéal pour la réalisation de cet objectif. La 1100 serait alors le maillon, le pivot central peut-être de la lignée future des modèles de la BMC.

De la Mini à la 1100

La Mini n'était pas encore parvenue au stade de la production que, déjà, l'équipe d'Alec Issigonis travaillait au développement d'un engin de cylindrée supérieure. La continuité dans l'étude allait de pair avec l'adoption immédiate de la technique « Mini », à savoir :

— moteur transversal à 4 cylindres, formant bloc avec la boîte de vitesses incorporée dans le carter-moteur ;

— traction avant ;

— utilisation de deux petits châssis séparés pour supporter les trains avant et arrière ;

— suspension arrière à roues tirées indépendantes ;

— disposition des roues aux quatre coins de la voiture ;

— 80 p.c. de la longueur disponible réservés aux passagers.

A ceci, s'ajoutent les particularités propres à la 1100, dont la principale est une nouvelle création géniale : la suspension « hydrolastic ». Cette nouvelle suspension fait partie intégrante de la voiture ; sans elle, la 1100 ne serait pas sous cette forme précise.

Les autres modifications mécaniques sont :

— moteur porté à 1098 cc. Le vilebrequin est désormais pourvu d'un amortisseur de vibrations ;

— l'adaptation, aux trois rapports supérieurs de la boîte de vitesses, de nouveaux synchronisateurs efficaces et d'une nouvelle commande au plancher, développée à partir de celle de la Mini-Cooper ;

— réduction de l'entretien au minimum par l'adoption d'un circuit de refroidissement scellé avec antigel incorporé, et d'articulations scellées également pour les éléments de suspension et de direction.

L'entretien se limite à la vidange unique moteur-boîte de vitesses, et au graissage des roulements de roues avant. Une lampe-témoin au tableau de bord indique quand le moment est venu de changer le filtre à huile (environ tous les 10.000 kilomètres ;

— l'interposition de caoutchouc entre les berceaux auxiliaires et la structure de la coque ;

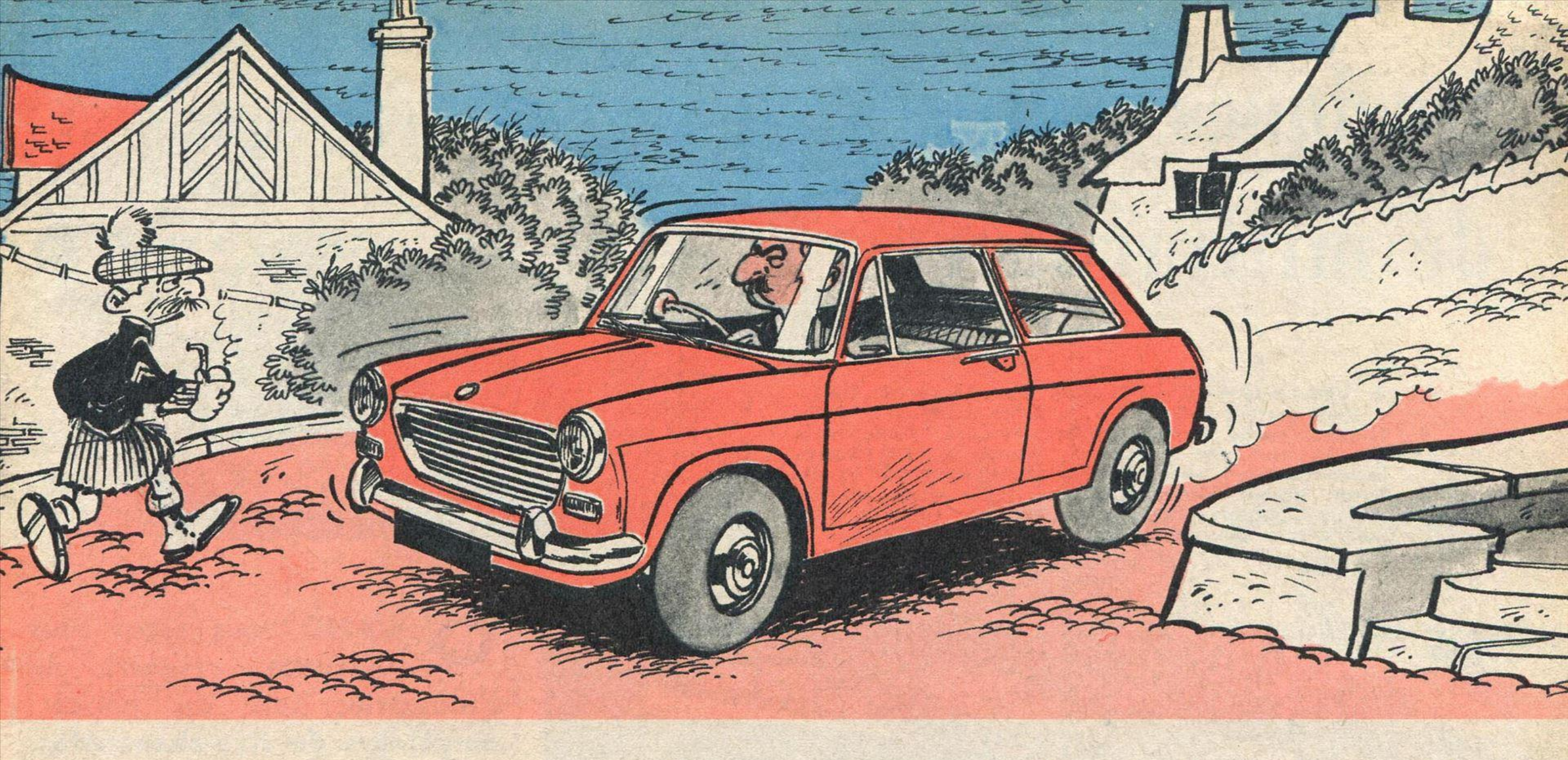
— adoption de roues de 12 pouces au lieu de 10 pouces ;

— et aussi... une esthétique nouvelle, et d'une grande pureté, établie par Pininfarina sur une idée d'Alec Issigonis.

Alec Issigonis donne au moins 10 ans de vie à sa nouvelle création. Cela me laisse le temps de préparer un essai complet !

Selon la tradition BMC, il faut s'attendre à une pléiade de modèles dérivés de cette sensationnelle 1100... plus toutes les « spéciales » que ne manqueront pas de créer les spécialistes anglais.

PHILIPPE



☆ B.M.C. : — British Motor Corporation — holding né en 1951 de la fusion de « Austin » avec la « Nuffield Organisation ». Si les deux groupes conservent une certaine indépendance, une normalisation poussée règne dans le domaine technique.
☆ NUFFIELD ORGANISATION : groupe de sociétés qui, avant la fusion avec Austin, occupait la deuxième place dans l'industrie automobile britannique. Outre Morris et M.G., deux marques fondées par William Morris, il comprenait Wolseley et Riley. Ces deux dernières marques ayant été rachetées par W. Morris en 1924 et 1938 respectivement.
☆ WILLIAM MORRIS (Lord Nuffield) : W. Morris construisait sa première voiture il y a 50 ans, et lui donna le nom d'Oxford Morris. Les armes d'Oxford, ville où il avait son atelier, devaient également fournir l'emblème de la Marque : le Taureau.
☆ ALEC ISSIGONIS : Directeur technique de la British Motor Corporation. Il a déclaré récemment : « Je ne suis pas payé pour dessiner des articles de mode ou des « signes extérieurs de richesse », mais bien pour concevoir des voitures capables de voyager dans les meilleures conditions possibles entre les points A et B. Pour moi, la ligne extérieure d'une voiture doit être créée d'après la mécanique qui la fait se mouvoir. »
☆ ALEX MOULTON : l'inventeur du principe de la suspension « hydrolastic ».
☆ HYDROLASTIC : Système de suspension qui élimine les amortisseurs classiques. Dans ce type de suspension, les deux roues d'un même côté sont interdépendantes. L'interconnexion entre deux roues est assurée par un mélange en proportions égales d'eau et d'alcool. L'élément souple est un perfectionnement des cônes de caoutchouc utilisés avec succès sur la Mini. La suspension « hydrolastic » a été développée en collaboration entre la B.M.C. et la Moulton Developments Ltd.
☆ PININFARINA : le célèbre carrossier turinois a dessiné la Morris 1100. On lui doit aussi l'Austin A 40, la première voiture ayant adopté le style « Station-wagon » de l'avenir (voir Tintin-Auto No 50 1961).

"Hydrolastic" ?

COMMENT le constructeur présente-t-il cette nouveauté dont la simplicité apparente et l'efficacité masquent les années d'effort qu'il a fallu pour arriver à sa mise au point parfaite.

Ce nouveau type de suspension est conçu pour réduire autant que possible le tangage et le roulis, assurant ainsi un excellent confort sans nuire en rien à la tenue de route et à la maniabilité.

Ce qui fait toute la valeur du système, c'est sa simplicité ! Comme le nom Hydrolastic l'implique, les principaux composants de cette suspension sont l'eau — rendue insensible au froid — et le caoutchouc. Au montage, le système est hermétiquement scellé « à vie » et, de ce fait, ne nécessite jamais d'entretien. Les éléments de suspension côniques en caoutchouc sont reliés longitudinalement de l'AV à l'AR par des tubulures à paroi épaisse logées sous la voiture. Quand, par exemple, la roue AV subit un choc, un pointeau se lève dans le cône AV, propulsant ainsi le liquide du cône AV dans le cône AR. La suspension arrière réagit alors et soulève l'arrière de la voiture pour l'amener au niveau de l'avant. Au retour du choc, l'inverse se produit. Ceci contribue à éliminer le tangage ! La suspension comporte aussi des barres anti-roulis et anti-tangage.

Le couplage de la suspension AV et AR sur chaque côté de la voiture est particulièrement efficace dans les virages, parce que, sous le poids, dû à la force centrifuge la suspension se « raidit » automatiquement et les roues AV, par l'effet du couplage, transmettent immédiatement leur « message » aux roues AR.

La combinaison « suspension Hydrolastic - barres anti-roulis/anti-tangage » a pour résultat un confort maximum en toutes circonstances, allié à une exceptionnelle tenue de route, quel que soit l'état du revêtement parcouru.

Il faut l'avoir vérifiée soi-même au cours des tests les plus sévères pour en croire les résultats.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

MOTEUR : 4 cylindres, soupapes en tête, alésage x course : 64,58 mm x 83,72 mm, cylindrée : 1098 cc. taux de compression : 8,5 l, puissance maximum : 48 CV à 5.100 t/m, couple maximum : 8,3 kg à 2.500 t/m, vilebrequin à 3 paliers.

SYSTEME DE REFROIDISSEMENT : moteur refroidi par circulation d'eau sous pression, avec réservoir d'expansion compensateur rectifiant automatiquement le niveau.

CARBURATION : Carburateur S.U., type H.S., 2 semi-inversé. Alimentation par pompe électrique SP montée à l'arrière. Capacité du réservoir : 38 litres.

TRANSMISSION : Embrayage monodisque à sec commandé hydrauliquement par pédale suspendue au tablier. Boîte à 4 vitesses : 2e, 3e et 4e synchronisées. Commande de la boîte de vitesses par levier central au plancher.

FREINS : Freins hydrauliques Lockheed commandés par pédale suspendue. AV : à disque. AR : à tambour.

DIRECTION : à crémaillère à attaque directe. Rayon de braquage : 5.30 m. Voie avant : 1,29 m. Voie arrière : 1,27 m.

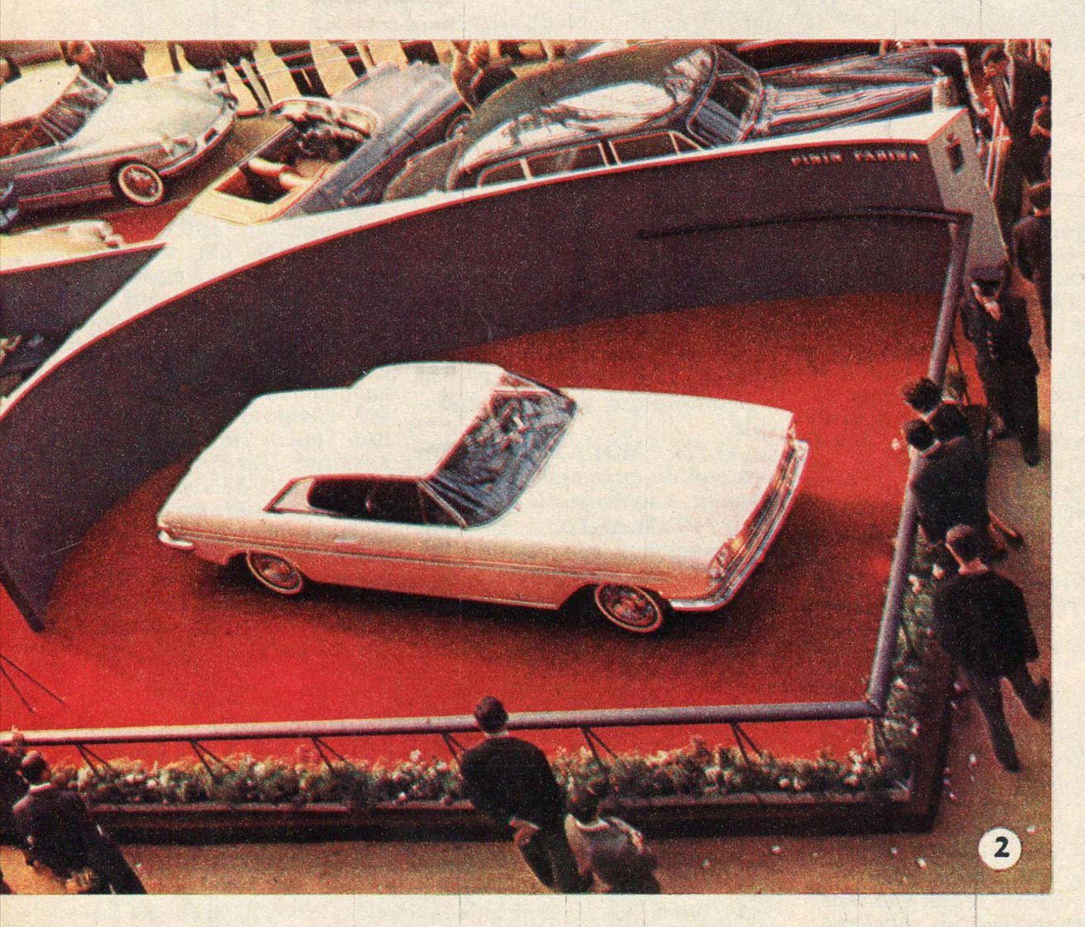
SUSPENSION : Avant : roues indépendantes avec suspension Hydrolastic à inter-connexion avant-arrière. Arrière : roues indépendantes avec ressorts auxiliaires et barres anti-roulis.

CARROSSERIE : conduite intérieure, deux ou quatre portes. Construction monocoque, incorporant caisson, plancher, pavillon et ailes. Les deux demi-châssis sont isolés du caisson par une couche de caoutchouc.

Quelques voitures de milliardaires



1. ROLLS-ROYCE « Phantom V » : le fin du fin !... Son moteur est un V8 de 6.203 cc dont le constructeur cache jalousement la puissance exacte, mais qui autorise une vitesse de l'ordre de 180 km/h. Servo-direction, servo-freins; tenue de route excellente; glaces commandées électriquement; confort et luxe d'aménagements exceptionnels, etc... Un dernier détail, son prix : plus d'un million !



QUAND vous serez tous devenus magnats de l'industrie, rois du pétrole, empereurs du fixe-chaussettes, vous aurez une de ces splendides voitures. En attendant, faites comme nous, admirez-les parce qu'elles sont jolies, puissantes, remarquables au point de vue technique. Ce sont des palais ambulants, des « Trianon » à roulettes.

2. Voici la « Jacqueline » de Pininfarina, le plus célèbre des maîtres-carrossiers italiens. Il a réalisé cette carrosserie très harmonieuse et très luxueuse sur un châssis CADILLAC. C'est une voiture qui n'a pas de prix, car c'est un modèle unique !...

3. Coupé décapotable BENTLEY « Continental », long de 538 cm. Vitesse 200 km/h. Prix : un million et des poussières. Notons que les BENTLEY et les ROLLS ROYCE sont équipées du même moteur.

4. Impressionnante et de lignes séduisantes, cette voiture est une CHEVROLET « Corvette » (à moteur V8 à injection de 4.637 cc, développant la bagatelle de 314 CV à 6.200 t/m) dotée d'une carrosserie spéciale dessinée par le styliste américain Kelly et réalisée par le carrossier italien Vignale.





QUELLE AUBAINE !

p.j. ouwerx & co

GRATUITEMENT
pour
toi
ce
superbe
échantillon
d-c-fix

Plus de 450 dessins et motifs décoratifs différents, dont le fameux transparent 112 !



Dépêche-toi d'en profiter ...et dis le à tous tes amis ! Découpe ce bon et échange-le chez le droguiste, le tapissier, le décorateur ou dans un grand magasin (rayon plastique).

Quelle joie... quel plaisir... que de possibilités !

Le plastique adhésif d-c-fix se place instantanément sans colle ...sans eau ...sans peinture.
Découpez ...détachez la pellicule de protection ...appliquez !

d-c-fix ...c'est facile ...solide ...lavable ...inusable.

- pour recouvrir tes cahiers, livres, classeurs, albums...
- pour garnir rayonnages, tiroirs, étagères, niches, meubles de cuisine...
- pour décorer ta chambre, ton bureau, ta discothèque...
- pour protéger les murs de la salle de bain, de ton lavabo...
- pour remettre à neuf des tables, des meubles usagés...
- pour découper de jolis personnages, pour tapisser tes murs...

...et bien d'autres possibilités !

DIX 262

BON pour un superbe échantillon d-c-fix d'un format 25 x 45 cm

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE COMPLETE ....
....
LOCALITE ....

Ce bon est valable jusqu'au 30 septembre '62

MM. les détaillants seront intégralement remboursés de la valeur de chaque bon retourné avant le 15 novembre 62 à leur grossiste habituel. TI.2

à remplir par le détaillant
droguiste - tapissier - décorateur
(barrer mentions inutiles)

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE COMPLÈTE ....
....
LOCALITE ....
LANGUE PARLEE : français - flamand
No C. C. P. ....
No de référence de l'échantillon distribué: ....

d-c-fix



MODESTE et POMPON

LE MALPROPRE

par

